

Les Muricidae de Polynésie Française

Jean TRONDLE

Ecole Pratique des Hautes Etudes
Laboratoire de Biologie Marine et Malacologie, URA 1453 CNRS 66025 Perpignan
Correspondant du Muséum National d' Histoire Naturelle
55, Rue de Buffon - 75005 Paris, France

et

Roland HOUART

3400 Landen (Ezemaal)
Collaborateur Scientifique à l' Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique

KEYWORDS: Review, Gastropoda, Muricidae, French Polynesia

MOTS-CLEFS: Révision, Gastropoda, Muricidae, Polynésie Française

ABSTRACT. The French Polynesian muricids are revised. The list of synonyms includes only names which were once cited from French Polynesia or species for which the type locality is situated in the region studied. A brief description is given for 71 species, with some remarks on the frequency, the geographical range and the confusions occurring in previous studies. Six species are considered to be endemic, while 12 species are new records for French Polynesia. Three species remain unidentified. A lectotype is designated for *Morula spinosa* (H. & A. Adams, 1853), *Sistrum asperum* Lamarck, 1816, and *Buccinum pulicaris* Lesson, 1842.

RESUME. Révision des espèces de Muricidae de Polynésie Française. Une liste, non exhaustive, de synonymes est présentée, tenant compte essentiellement des taxons dont la localité type se situe dans la région étudiée ou des taxons précédemment cités de cette même région. Une description succincte de 71 espèces est présentée, accompagnée de remarques concernant la fréquence de ces espèces, leur répartition par archipel, leur distribution géographique, et les confusions éventuelles commises lors de travaux antérieurs. Six espèces sont endémiques et 12 constituent une première signalisation en Polynésie Française. Trois espèces demeurent indéterminées. Un lectotype est désigné pour *Morula spinosa* (H. & A. Adams, 1853), *Sistrum asperum* Lamarck, 1816 et *Buccinum pulicaris* Lesson, 1842.

SOMMAIRE

INTRODUCTION	68
DESCRIPTION DES ESPECES	72
Sous-famille des Muricinae	72
Sous-famille des Tripterotyphinae	82
Sous-famille des Muricopsinae	83
Sous-famille des Ergalataxinae	85
Sous-famille des Thaidinae .	92
CONCLUSIONS	115
REMERCIEMENTS	116
INDEX	119
BIBLIOGRAPHIE	122

INTRODUCTION.

Les Muricidae sont des mollusques de l'ordre des Néogastéropodes dont ils constituent une des familles les plus primitives. Leur origine et celle des Néogastéropodes seraient un ancêtre commun aux Strombidae (Mésogastéropodes). Bien représentée en espèces fossiles, la famille des Muricidae compte environ 1.000 espèces actuelles.

Les Muricidae vivent généralement sur un substrat dur (fond rocheux ou corallien), mais aussi sur fond meuble (sable, débris, herbier). Leur régime alimentaire est carnivore (vers, petits crustacés, autres mollusques). Les sexes sont séparés. Les pontes sont surtout fixées sous les rochers. L'animal possède un opercule corné.

La coquille des Muricidae peut revêtir des formes très différentes, à la sculpture spirale et (ou) axiale souvent marquées, épineuses et squameuses. De taille très variée, allant de quelques millimètres à plus de 30 centimètres, la majorité des espèces se situe en dessous de

100 mm. Le péristome, souvent arrondi, peut également être resserré; il possède un canal postérieur parfois peu distinct, mais un canal siphonal bien visible et plus ou moins allongé et tubulaire. La columelle est lisse ou marquée de quelques denticules. Le labre ondulé ou crénelé présente fréquemment des dents proéminentes.

Lors du premier inventaire des mollusques marins de Polynésie Française DAUTZENBERG et BOUGE (1933) recensent 57 espèces et 8 variétés de Muricidae. Deux espèces, *Engina nodicostata* Pease, 1868 et *Engina parva* Pease, 1868 (= *Morula parvissima* Chernohorsky, 1987), sont répertoriées dans les Buccinidae. Trois espèces et une variété sont citées dans les "Tritonidae" (= Ranellidae): *Triton bracteatus* Hinds, 1844, *Triton digitalis* Reeve, 1844, *Eutriton seurati* Couturier, 1907 (tous trois actuellement synonymes de *Buccinum serriale* Deshayes, 1834), et *Triton convolutus* Broderip, 1833. Par ailleurs, plusieurs espèces citées par ces auteurs ne sont pas présentes en Polynésie Française, ou du moins aucune récolte récente ne permet d'affirmer le contraire. Il s'agit de:

-*Sistrum anaxares* (Kiener, 1835),

-*Sistrum cavernosum* (Reeve, 1846) = *Cronia ochrostoma* (Blainville, 1832),

-*Sistrum chaideum* (Duclos, 1832) L'espèce a été signalée à Rapa (H. Rehder, comm. pers.), mais nous n'avons pu examiner les coquilles,

-*Sistrum dumosum* (Conrad, 1837) (*nomen dubium*) (voir à *Morula porphyrostoma*),

-*Sistrum fiscellum* (Chemnitz) (non binominal) = *Muricodrupa fiscella* (Gmelin, 1791). Présence possible (cf. ASTARY, 1973),

-*Murex microphyllus* Lamarck, 1822,

-*Ricinula miticula* Lamarck, 1822,

-*Purpura planospira* Lamarck, 1822,

-*Sistrum subturritum* (Blainville, 1832); DAUTZENBERG & BOUGE (1933: 248) mentionnent, sur la seule foi des écrits de PAETEL (1888: 144), la présence à Tahiti de *Purpura subturrita* Blainville, 1832; cette espèce, de localité inconnue, fut décrite d'après un seul individu de la collection du MNHN et nous n'avons pas retrouvé le type; au dire même de M. de Blainville, l'espèce semble très proche de *Purpura elata* = *Drupella cornus* (Röding, 1798); étant donné que la seule figure ne permet pas d'identifier cette espèce, nous la considérons comme *nomen dubium*; nous n'avons pas vu la coquille de Paetel et il nous est donc impossible de dire quelle espèce de Tahiti celle-ci représente.

- *Murex torrefactus* Sowerby, 1841.

Les collections Bouge (MNHN) et Dautzenberg (IRSNB) ont été vérifiées. Ainsi que nous le supposons, la plupart des spécimens ont été mal identifiés (*Sistrum anaxares* = *Morula nodicostata*; *Sistrum cavernosum* = *Cronia* sp., etc. . .).

LESSON (1842b: 102) a décrit *Purpura rufostoma* des Iles Gambier. Cette espèce n'a jamais été figurée et le matériel type est perdu. De ce fait, le nom de *Purpura rufostoma* a été laissé dans l'oubli. TRYON (1880: 185), par exemple, le cite seulement pour le considérer comme *incertae sedis*. Lesson place *Purpura rufostoma* parmi d'autres *Drupa* et sa description, combinée à la localité "Gambier",

permettrait de conclure qu'il s'agit de *Drupa clathrata* (Lamarck, 1816). Néanmoins, comme cette espèce ne fut jamais figurée et que le matériel type est probablement égaré, nous préférons la considérer comme *nomen dubium*.

ASTARY (1973: 7) dresse une liste de 25 espèces récoltées aux Iles Marquises durant trois années. Dans cette liste nous ne retiendrons pas un certain nombre d'espèces: *Chicoreus torrefactus* (Sowerby, 1841), *Favartia* sp. cf. *F. cyclostoma* (Sowerby, 1841), *Aspella anceps* (Lamarck, 1822), *Drupella ochrostoma* (Blainville, 1832) et *Bedeva* sp.; deux espèces ne sont pas identifiées par l'auteur, tandis que *C. torrefactus* est pour nous la forme sans épines de *C. maurus* (Broderip, 1833), *Aspella anceps* probablement *Aspella platylaevis* Radwin & D'Attilio, 1976, et nous ne saurons sans doute jamais ce que l'auteur a identifié comme *Bedeva* sp. En revanche, il est intéressant de noter la présence, signalée pour la première fois aux Iles Marquises, de *Morula fiscella* (= *Muricodrupa fiscella*) et de *Thais aculeata* = *Mancinella aculeata* (Deshayes & Milne Edwards, 1844). *Muricodrupa fiscella*, récolté par Astary, est également cité par DAUTZENBERG & BOUGE (1833: 244), mais n'a pas été retrouvé depuis; nous la noterons donc comme espèce possible en Polynésie Française. *Mancinella aculeata* ne nous a pas été signalé des Marquises, nous la noterons donc comme probable dans cet archipel.

SALVAT & RIVES (1975) représentent 30 des 35 espèces de Muricidae qu'ils citent de Polynésie Française. *Chicoreus torrefactus* (Sowerby, 1841), repris dans leur ouvrage (fig. 193) est vraisemblablement la forme sans épine de *Murex steeriae* Reeve, 1845 = *Chicoreus maurus* (Broderip, 1833), également figuré (fig. 192). *Favartia brevicula* (Sowerby, 1834) (fig. 197) n'a pas été redécouvert depuis, et sa présence nous paraît douteuse. *Cronia ochrostoma* (Blainville, 1832) ne vit pas en Polynésie Française et le spécimen représenté par Salvat & Rives (fig. 212) est une espèce proche, en cours d'étude, commune

en Polynésie Française et dans tout l'Indo-Pacifique. Par ailleurs, *Phyllocoma convoluta* (Broderip, 1833), cité par erreur dans les Colubrariidae est bien présent en Polynésie Française.

Le travail le plus important récemment publié et recensant les Muricidae de la région est celui de RICHARD (1985). Celui-ci mentionne 61 espèces dont 9 ne sont pas retenues dans notre révision: il s'agit d'espèces citées sur la foi d'écrits antérieurs et non retrouvées en Polynésie Française, ou encore d'espèces dont la présence n'a pu être confirmée par des récoltes récentes. Ces espèces sont les suivantes:

Aspella anceps (Lamarck, 1822), *Chicoreus denudatus* (Perry, 1811), *Chicoreus microphyllus* (Lamarck, 1816), *Drupella ochrostoma* (Blainville, 1832), *Favartia brevicula* (Sowerby, 1834), *Maculotriton eximius* (Reeve, 1844), *Morula anaxares* (Kiener, 1835), *Morula biconica* (Blainville, 1832), *Morula dumosa* (Conrad, 1837).

Actuellement, sur base de nos vérifications, au moins 74 espèces de Muricidae vivent en Polynésie Française (3 restent non identifiées à ce jour). Leur description succincte est l'objet du présent travail.

ABREVIATIONS UTILISEES DANS LE TEXTE.

AFC: Association Française de Conchyliologie, Paris, France

AMS: Australian Museum, Sydney, Australie

ANSP: Academy of Natural Sciences of Philadelphia, Etats-Unis

BMNH: British Museum, Natural History, London, Grande-Bretagne

EPHE: Ecole Pratique des Hautes Etudes, Perpignan, France

IRSNB: Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique

MCZ: Museum of Comparative Zoology, Cambridge, Etats-Unis

MHNG: Muséum d'Histoire Naturelle, Genève, Suisse

MNHN: Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, France

NHMW: Naturhistorisches Museum, Wien, Autriche

NMW: National Museum of Wales, Cardiff, Grande-Bretagne

NSMT: National Science Museum, Tokyo, Japon

SDNHM: San Diego Natural History Museum, California, Etats-Unis

USNM: National Museum of Natural History, Washington D. C., Etats-Unis

UMZ: University Museum of Zoology, Cambridge, Grande-Bretagne

D & B: Dautzenberg & Bouge (1933)

S & R: Salvat & Rives (1975)

CB: collection de Christian Beslu

JT: collection de Jean Tröndle

MB: collection de Michel Boutet

RH: collection de Roland Houart

SYNONYMIE

Il n'y a pas de liste exhaustive de synonymes, ce qui nous paraît inutile pour une révision régionale. Néanmoins, un synonyme est cité lorsque:

1. Le taxon a précédemment été cité pour la Polynésie Française.

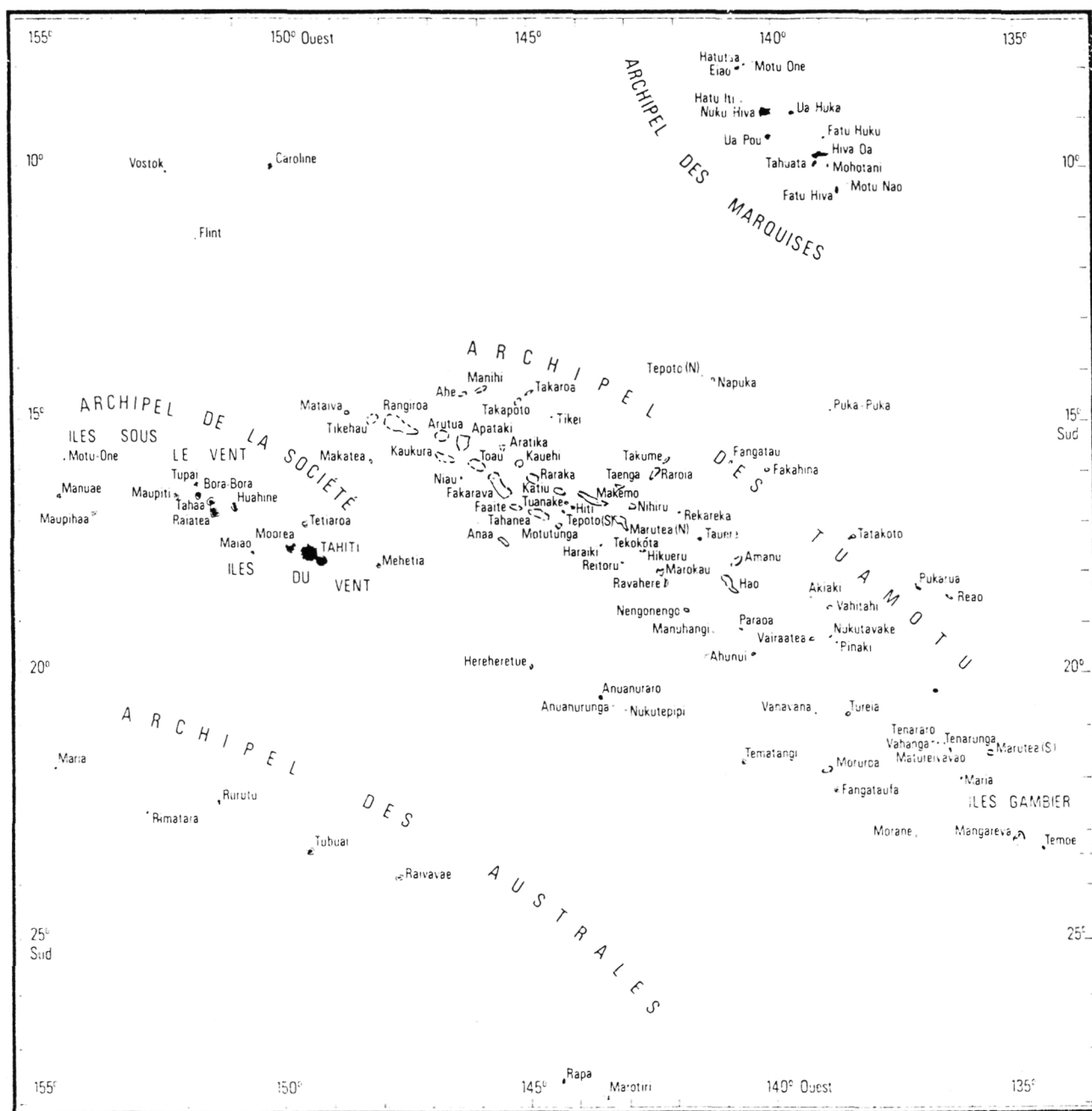
2. Le taxon a été repris comme espèce valide et prioritaire par un auteur précédent.

3. La localité-type est située en Polynésie Française.

4. Il s'agit d'un taxon récemment mis en synonymie.

MATERIEL TYPE.

Un maximum de coquilles appartenant au matériel type ont été examinées, nous n'indiquons cependant pas le matériel type pour les synonymes. Celui-ci est néanmoins très souvent l'objet de discussions dans les remarques.



© J.C.J. ORSTOM TAHITI 025 03 86

La Polynésie Française
(d'après X. LENHARDT, 1991)
(Carte reproduite avec l'autorisation des éditions ORSTOM)

DESCRIPTION DES ESPECES

Sous famille MURICINAE

Rafinesque, 1815

Chicoreus maurus

(Broderip, 1833)

Figs 1, 2

Murex maurus Broderip in Broderip & Sowerby, 1833: 174.

Murex steeriae Reeve, 1845: pl. 8, fig. 28.

Localité type: Ad Insulam Annaan in Oceano Pacifico (Anaa).

Matériel type: 3 syntypes BMNH 197473.

Répartition régionale. SOCIETE: Tahiti (JT); TUAMOTU: Anaa (JT, D & B), Kaurura (JT); MARQUISES: Tahuata, Nuku Hiva (EPHE), Ua Huka (EPHE, JT), Hiva Oa (JT).

Description.

Coquille biconique, de taille moyenne, au test solide, de couleur brune, ornementée de cordes spirales plus foncées. Trois varices axiales sur les derniers tours, aux frondaisons plus ou moins développées sur le dernier tour. Un nodule principal entre chaque varice, suivi d'un deuxième sur les premiers tours. Ouverture circulaire, blanc-bleuté, à la columelle lisse et au labre crénelé, teinté de rose. Canal siphonal légèrement oblique, peu ouvert, de même longueur que l'ouverture.

Taille moyenne adulte: 85 mm. Les exemplaires dépassant 100 mm ne sont pas rares.

Remarques.

Plus communément connue sous le nom de *Murex steeriae* Reeve, 1845, *Chicoreus maurus* apparaît sous deux formes, l'une à épines courtes (Fig. 2), l'autre à épines plus

longues (Fig. 1). Toutefois, même après un examen minutieux des coquilles, il n'est pas possible de séparer les deux formes autrement que par cette différence d'ornementation. Les trois syntypes de *C. maurus* sont subadultes, mais ne laissent aucun doute quant à l'identité des spécimens de Polynésie Française.

Chicoreus maurus, encore récemment considéré comme endémique des Iles Marquises (CERNOHORSKY, 1978a), a également été récolté en Nouvelle-Calédonie (MNHN).

Le spécimen identifié comme *C. torrefactus* (espèce absente de Polynésie Française) dans SALVAT & RIVES (1975: 311, fig. 193) est très probablement la forme à épines courtes de *C. maurus*. Il en est de même pour l'individu identifié *C. microphyllus* dans SALVAT & RIVES (1980: 94, fig. 5). Cette dernière espèce est également absente de Polynésie Française.

Une autre espèce, erronément appelée *C. maurus* par des auteurs récents, a été nommée *Chicoreus kilburni* Houart & Pain, 1982. Sa répartition géographique, à savoir l'Afrique orientale, n'a rien à voir avec celle de notre espèce.

Chicoreus orchidiflorus

(Shikama, 1973)

Fig. 3

Pterynotus orchidiflorus Shikama, 1973: 5, pl. 2, figs 7-8.

Localité type: non mentionnée.

Matériel type: holotype NSMT 60927.

Répartition régionale. AUSTRALES: Tubuaï (MNHN).

Description.

Coquille petite pour le genre, blanchâtre à orange. Trois varices axiales sur le dernier tour. Chaque varice est ornée d'une lamelle foliacée plus ou moins élaborée, et parfois

divisée en deux parties. Deux ou trois bourrelets axiaux entre chaque lamelle. Sculpture spirale consistant en quelques cordons et quelques stries plus fines. Ouverture arrondie. La columelle est lisse. Le labre est crénelé, marqué intérieurement par des stries. Canal anal bien marqué. Canal siphonal long, finement ouvert et orné de 2 ou 3 épines.

Taille moyenne adulte: 25 mm.

Remarques.

Un seul spécimen (Fig. 3) de *C. orchidiflorus*, a été récolté en Polynésie Française (Tubuai). Ce même spécimen est figuré par HOUART (1986: pl. 4, fig. 15). *C. orchidiflorus* est surtout connu de Taiwan et des Philippines, et aucun autre spécimen n'a été mentionné de Polynésie Française.

Chicoreus ramosus

(Linné, 1758)

Fig. 14

Murex ramosus Linné, 1758: 747.

Murex inflatus Lamarck, 1822: 160.

Localité type: Jamaïque (localité erronée).

Matériel type: aucun.

Répartition régionale. TUAMOTU: Faite, Rangiroa (JT); MARQUISES: Nuku Hiva (S & R); tous les archipels, sans localité précise (S & R), non récoltée à Rapa.

Description.

Grande coquille globuleuse, de couleur blanche, ornementée de nombreux cordons spiraux dont souvent certains sont teintés de brun. Trois varices axiales sur les derniers tours, aux frondaisons bien développées. Un nodule proéminent entre chaque varice. Grande ouverture blanche, bordée de rose essentiellement sur la columelle. Celle-ci est lisse et le labre fortement crénelé vers l'extérieur. Canal siphonal profond et ouvert.

Taille moyenne adulte: 200 mm.

Remarques.

Le nom *Murex inflatus* Lamarck, 1822 est repris par DAUTZENBERG & BOUGE (1933: 229), mais une analyse de l'historique de *Chicoreus ramosus* (Linné, 1758) a permis de vérifier la synonymie de cette espèce (HOUART, 1992).

Chicoreus ramosus est le plus grand des Muricidae, atteignant une taille de plus de 300 mm. Sa distribution est largement Indo-Pacifique.

Chicoreus rubescens

(Broderip, 1833)

Fig. 4

Murex rubescens Broderip, 1833: 174.

Localité type: Tahiti.

Matériel type: 3 syntypes BMNH 197480.

Répartition régionale. MARQUISES: sans localité précise (JT); SOCIÉTÉ: Tahiti (D & B); TUAMOTU: sans localité précise (IRSNB, RH), Takapoto (EPHE), Pinaki (MNHN).

Description.

Coquille de taille modeste pour le genre, de forme allongée, de couleur brun clair. Le test est ornementé de cordons spiraux, 2 sur chaque tour, 7 à 12 sur le dernier tour, tachés de brun foncé. Présence de 9 à 13 stries spirales secondaires entre les cordons. Trois varices axiales séparées par un tubercule d'importance sensiblement égale. Ouverture arrondie, blanc violacé. Columelle lisse, possédant un pli à sa partie antérieure chez l'adulte. Labre crénelé, bordé extérieurement par quelques épines en prolongement des cordons spiraux. Canal siphonal légèrement oblique, faiblement ouvert.

Taille moyenne adulte: 35 mm.

Remarques.

RICHARD (1985) mentionne *Chicoreus rubescens* pour la région, mais l'inclut, ainsi que *C. torrefactus*, dans la synonymie de *C. microphyllus*. Pour notre part, nous considérons les trois espèces comme distinctes les unes des autres, les deux dernières, à notre connaissance, n'ayant jamais été récoltées en Polynésie Française.

Nonobstant le fait que BRODERIP (1833) mentionne dans sa description que les exemplaires ont été récoltés sur des récifs coralliens, les syntypes ont sans aucun doute été trouvés morts. De même, de toutes les coquilles observées en collection, aucune ne fut apparemment récoltée vivante. Le seul spécimen connu des auteurs, ayant été récolté vivant (coll. R. Houart), fait partie d'un lot de coquilles provenant de Tahiti, des Iles Marquises et de Nouvelle-Calédonie, sans autre précision. Connaissant les Muricidae de Nouvelle-Calédonie, nous ne pensons pas que cette dernière localité puisse être retenue.

Une coquille juvénile de 15 mm (coll. J. Colomb), fut récoltée aux Iles Wallis, ce qui étend quelque peu sa distribution géographique. L'espèce était considérée comme endémique à la Polynésie Française.

Répartition régionale. SOCIÉTÉ: Bora Bora (MB), Tahiti (D & B); TUAMOTU: sans localité précise (RH).

Description.

Coquille de petite taille pour le genre, blanche, orange ou brun clair avec des cordons spiraux noirs. Trois varices axiales sur le dernier tour, ornées de 6 courtes épines. Une à trois côtes axiales entre chaque varice. La sculpture spirale consiste en 6 ou 7 cordons et de nombreuses stries. Ouverture ovale. Le bord columellaire est lisse. Le canal anal est profond et étroit. Le labre est crénelé et strié intérieurement. Canal siphonal assez court et garni de 3 ou 4 courtes épines.

Taille moyenne adulte: 35 mm.

Remarques.

La présence de cette espèce est maintenant établie en Polynésie Française. DAUTZENBERG & BOUGE (1933: 230) et RICHARD (1985: 424) la mentionnaient déjà sous le nom de *Murex multifrondosus* Sowerby.

La synonymie de cette espèce a été étudiée en vue d'une révision du genre *Chicoreus* (Houart, 1992).

L'espèce vit dans le Pacifique Ouest (Moluques, Philippines, Taiwan, Sud du Japon).

Chicoreus strigatus

(Reeve, 1849)

Fig. 22

Murex strigatus Reeve, 1849: pl. 1, fig. 189.

Murex penchinati Crosse, 1861b: 351, pl. 16, fig. 6.

Murex multifrondosus Sowerby, 1879: 16, fig. 192.

Localité type: non mentionnée.

Matériel type: 2 syntypes BMNH 1980132.

Chicoreus thomasi

(Crosse, 1872)

Figs 15, 16

Murex thomasi Crosse, 1872: 212.

Localité type: Iles Marquises.

Matériel type: un syntype BMNH 1902. 5. 28. 53, un syntype NMW 1955. 158. 12.

Répartition régionale. MARQUISES: Nuku Hiva (IRSNB, D & B), Tahuata (MNHN), sans localité précise (RH, S & R).

Description.

Coquille de taille moyenne, légèrement ventrue, de couleur brun-rosé, ornementée de nombreux cordons et stries spirales. Présence de 2 ou 3 côtes axiales entre les 3 varices axiales. Varices plus ou moins épineuses, essentiellement sur le dernier tour et sur le bord externe du labre. Péristome blanc-rosé. Discret pli columellaire antérieur. Labre crénelé. Canal siphonal légèrement oblique. Taille moyenne: 45 mm.

Remarques.

RADWIN & D'ATTILIO (1976: 39) considèrent *Chicoreus thomasi* comme synonyme de *Chicoreus maurus* (Broderip, 1833), mais les deux espèces n'ont rien de commun. SALVAT & RIVES (1975: 312, fig. 194) illustrent un spécimen du MNHN, provenant de Nuku Hiva, la plus grande île de l'Archipel des Marquises. L'espèce semble être endémique aux Marquises. Plusieurs exemplaires ont été récoltés récemment par 48 m de fond à Tahuata (09°54'32" S - 139°06'51" E), J. Poupin-SMCB (MNHN).

Chicomurex laciniatus

(Sowerby, 1841)

Fig. 20

Murex laciniatus Sowerby, 1841: pl. 187, fig. 59.

Localité type: non mentionnée.

Matériel type: 3 syntypes BMNH 1974072/1-3.

Répartition régionale. SOCIÉTÉ: Tahiti (JT).

Description.

Coquille de taille moyenne pour le genre, généralement de couleur brune, parfois orange avec des varices plus foncées. Trois varices axiales, légèrement épineuses et squameuses sur le dernier tour. Deux côtes axiales de taille moyenne entre chaque varice. La sculpture spirale est formée de 7 cordons et de nombreux filets intermédiaires. Ouverture arrondie, blanche avec un bord columellaire généralement violet. Le bord columellaire est lisse. Le canal anal est étroit et peu apparent. Le canal siphonal est large, court et ouvert, garni de 3 courtes épines.

Taille moyenne adulte: 60 mm.

Remarques.

Aisément identifiable, *Chicomurex laciniatus* ressemble quelque peu à *Chicomurex venustulus* (Rehder & Wilson, 1975), mais il en diffère par son aspect plus trapu, son bord columellaire plus étroit et très souvent violet, son canal siphonal et son ouverture plus large.

A notre connaissance, l'espèce n'a pas encore été signalée en Polynésie Française. Elle était connue de l'Afrique du Sud jusqu'aux Îles Fidji et Marshall.

Chicomurex venustulus

(Rehder & Wilson, 1975)

Fig. 18

Chicoreus (Chicomurex) venustulus Rehder & Wilson, 1975: 7, figs 4, 5, frontispice, figs 2, 3.

Localité type: sud-ouest de Tahuata, 66-71 m, Îles Marquises.

Matériel type: holotype USNM 707241.

Répartition régionale. MARQUISES: Nuku Hiva, Tahuata, Haava, Fatu Hiva, Ua Pou (matériel type).

Description.

Coquille plutôt petite pour le genre, renflée dans sa partie moyenne, blanche, plus ou moins tachée de jaune et brun-rouge. Trois varices axiales proéminentes, légèrement épineuses, entre lesquelles s'inscrivent 2 ou 3 bourrelets. Test orné de nombreux cordons spiraux squameux, entre lesquels cheminent des stries plus fines. Ouverture petite, légèrement ovale, blanche à rose pâle. La columelle est marquée de nombreux plis disposés irrégulièrement. Le labre est crénelé et son bord extérieur est taché de brun, en prolongement de bandes diffuses qui ornent le dernier tour. Canal siphonal étroit, légèrement incurvé.

Taille moyenne adulte: 35 mm.

Remarques.

Décrit des Iles Marquises, *Chicomurex venustus* est récolté dans le Pacifique Ouest, de Taiwan jusqu'en Nouvelle-Calédonie. Récemment, un exemplaire juvénile a été dragué vivant par 190 m de fond à Tahuata (09°54'05" S - 139°07'09" W), J. Poupin-SMCB (MNHN).

Naquetia cumingii

(A. Adams, 1853)

Fig. 17

Murex cumingii A. Adams, 1853: 270.

Murex trigonulus Lamarck, 1822: 167 (non Lamarck, 1816).

Murex (Chicoreus) triqueter var. *amanuensis* Couturier, 1907: 142.

Localité type: Philippines.

Matériel type: lectotype BMNH 1963817, désigné par CERNOHORSKY (1971: 189).

Répartition régionale. SOCIETE: Tahiti, Moorea (JT); TUAMOTU: Marutea, Motutunga, Pinaki (MNHN), Anaa, Kaukura (JT), Rangiroa (RH), Amanu (Couturier,

1907); GAMBIER: sans localité précise (MNHN).

Description.

Coquille de taille moyenne pour le genre, jaunâtre à brun pâle avec 2 bandes spirales brunes sur le dernier tour et de nombreuses tâches brunâtres sur toute la surface. Trois varices axiales lamelleuses sur le dernier tour. Deux à trois cordons axiaux entre chaque paire de varices. La sculpture spirale est généralement formée de 6 cordons et de nombreuses stries intermédiaires. Ouverture ovale, blanche. Le bord columellaire est lisse, le canal anal assez profond et le canal siphonal court à modérément long, orné de 2 à 4 cordons spiraux.

Taille moyenne adulte: 50 mm.

Remarques.

Dans la littérature récente *Naquetia cumingii* est appelé *Naquetia trigonula* (Lamarck, 1816). FINET & HOUART (1989) ont démontré que *Murex trigonulus* Lamarck, 1816 est en réalité synonyme de *Murex triqueter* Born, 1778. Ces auteurs adoptent *N. cumingii* (A. Adams, 1853) comme synonyme le plus récent disponible pour *Murex trigonulus* Lamarck, 1822 (préoccupé).

La variété *amanuensis* (Localité type: Tuamotu) fut nommée pour distinguer une forme de *N. triqueter* avec un canal siphonal plus grêle et plus allongé. En réalité, la différence est réelle mais les deux taxa sont bien distincts. *N. cumingii* a une distribution Indo-Pacifique.

Un seul spécimen fut peut-être récolté aux Gambier (MNHN). La localité reste douteuse.

Naquetia triqueter

(Born, 1778)

Fig. 21

Murex triqueter Born, 1778: 228.

Murex trigonulus Lamarck, 1816: pl. 417, fig. 4.

Localité type: Tranquebar, désignée par VOKES (1974: 259).

Matériel type: fig. 1038 de MARTINI (1777), désignée comme lectotype par VOKES (1974: 259).

Répartition régionale. SOCIÉTÉ: Tahiti (MB); TUAMOTU: Rangiroa (EPHE), Vahitahi (EPHE, D & B), Hereheretue (S & R), Motutunga, Taenga, Marutea, Pinaki (D & B); GAMBIER: sans localité précise (S & R).

Description.

Coquille de taille moyenne pour le genre, blanche à brunâtre avec des bandes spirales plus foncées, nettement plus visibles sur les varices. Présence de taches brunâtres sur les cordons axiaux. Trois varices axiales lamelleuses et fortement squameuses sur le dernier tour. Deux ou trois, et parfois quatre cordons arrondis entre chaque paire de varices. La sculpture spirale consiste en 14 ou 15 cordons. Ouverture ovale et blanche. Le bord columellaire est lisse, le canal anal profond et le labre denticulé et strié intérieurement. Le canal siphonal est large, court et ouvert, orné de 4 ou 5 cordons spiraux.

Taille moyenne adulte: 55 mm.

Remarques.

Naquetia triqueter a été maintes fois confondu dans la littérature avec *N. cumingii* (= *Murex trigonulus* Lamarck, 1822). Les deux taxa sont néanmoins distincts par certains points bien précis, dont leur protoconque différente: multispirale et conique chez *N. triqueter*, paucispirale et carénée chez *N. cumingii*. La sculpture spirale de *N. triqueter* est formée de 12 à 14 cordons spiraux squameux, tandis que *N. cumingii* présente 6 cordons spiraux et 3 ou 4 fins cordons intermédiaires; la face externe des varices est plus squameuse chez *N. triqueter*. L'espèce est présente de l'Australie Occidentale jusqu'à l'Archipel des Tuamotu.

Les spécimens provenant d'Afrique Orientale ont été séparés sur base de leur protoconque différente et sont répertoriés à présent sous le nom de *Naquetia vokesae* (HOUART, 1986).

?*Pterynotus bouteti*

Houart, 1990

Fig. 23

?*Pterynotus bouteti* Houart, 1990: 9, figs 2, 4-6.

Localité type: Hitia, Tahiti, Archipel de la Société, Polynésie Française.

Répartition régionale. MARQUISES: sans localité précise (CB); SOCIÉTÉ: Tahiti (holotype); TUAMOTU: Anaa (JT).

Description.

Coquille de taille assez petite pour le genre, blanche. Présence de 3 varices axiales lamelleuses sur le dernier tour. Une grosse côte allongée entre chaque paire de varices. La sculpture spirale est formée de 12 ou 13 cordons. Ouverture petite et ovale, pourpre. Le bord columellaire est garni antérieurement de 3 à 4 petits denticules. Le canal anal est assez profond. Le labre est fortement denticulé intérieurement. Canal siphonal assez long, ouvert et droit.

Taille moyenne adulte: 30 mm.

Remarques.

Décrit récemment grâce au matériel examiné pour cette révision, ?*Pterynotus bouteti* fait partie d'un groupe d'espèces classées dans les genres *Pterynotus*, *Marchia* ou *Homalocantha*. L'ouverture fortement denticulée et le nombre variable de varices rassemblent ces espèces qui nécessiteront certainement une étude plus approfondie. ?*P. bouteti* est endémique de la Polynésie Française.

?*Pterynotus laqueatus*

(Sowerby, 1841)

Fig. 19

Murex laqueatus Sowerby, 1841: pl. 190, fig. 78.

Localité type: non mentionnée.

Matériel type: syntype UMZ.

Répartition régionale. SOCIÉTÉ: Tahiti (MNHN, LEEHMAN, 1979), TUAMOTU: Mataiva (EPHE), Anaa (JT), sans localité précise (MB).

Description.

Coquille de taille modeste, à spire élancée et de couleur rose foncé. Trois varices axiales par tour, ornée chacune d'une lamelle dentelée donnant un aspect foliacé à la coquille. Entre chaque lamelle, un bourrelet principal et une côte axiale secondaire juxtaposée à la varice suivante. La sculpture spirale consiste en 2 rangées de rides principales, une à l'épaule, l'autre à la base du dernier tour, avec lesquelles alternent des rides plus fines. Ouverture blanc rosé, petite, légèrement ovale, aux bords élevés. Partie antérieure de la columelle ornée de 3 plis. Labre crénelé, profondément marqué dans sa partie interne d'une dizaine de stries. Canal siphonal plus long que l'ouverture, ouvert, resserré dans sa partie postérieure, oblique.

Taille moyenne adulte: 32 mm.

Remarques.

Pterynotus laqueatus est une espèce rare. Elle fut signalée en Polynésie Française par E. G. LEEHMAN (1979: 6) qui illustre une coquille trouvée à Tahiti.

Les genres *Pterynotus* ou *Marchia* dans lesquels l'ont classé les auteurs récents sont peu appropriés et font l'objet d'une révision (R. HOUART, 1992). ?*P. laqueatus* se trouve à Okinawa (KOSUGE, 1985), Guam, les Iles Kwajalein (MC DONALD, 1979) et Hawaii (EARLE, 1980).

Pterynotus loebbeckei

(Kobelt, 1879)

Fig. 24

Murex loebbeckei Kobelt in Löbbecke & Kobelt, 1879: 78.

Localité type: mers Indo-Chinoises.

Matériel type: holotype Löbbecke Museum, Düsseldorf.

Répartition régionale. MARQUISES: Fatu Hiva (MNHN).

Description.

Coquille de taille moyenne pour le genre, blanchâtre à orange. Trois varices lamelleuses entre lesquelles s'inscrivent généralement 2 fortes côtes axiales. Test orné de nombreux cordons spiraux squameux et de nombreuses stries plus fines. Ouverture assez grande, ovale, de couleur identique au test. La columelle est lisse, mais garnie de 2 à 3 petits denticules antérieurement. Le labre est crénelé, et denticulé intérieurement. Le canal anal est distinct mais peu profond. Le canal siphonal est de longueur moyenne, finement ouvert et garni d'une excroissance lamelleuse.

Taille moyenne adulte: 45 à 50 mm.

Remarques.

Pterynotus loebbeckei est une des plus jolies coquilles de Polynésie Française et un des Muricidae les plus recherchés par les collectionneurs. Sa présence en Polynésie Française fut signalée par RICHARD (1985: 424) mais sur base d'un spécimen provenant de Tahiti, incorrectement déterminé et appartenant en réalité à l'espèce ?*P. tripterus*. Sa répartition est largement Indo-Pacifique, de l'île de la Réunion (Océan Indien Occidental) jusqu'en Polynésie Française.

?*Pterynotus martinetana*

(Röding, 1798)

Figs 25, 108

Purpura martinetana Röding, 1798: 141.**Localité type:** non mentionnée.**Matériel type:** aucun.**Répartition régionale.** SOCIETE: Tahiti (EPHE, JT); TUAMOTU: Rangiroa (EPHE), Anaa, Kaukura (JT).**Description.**

Coquille de taille modeste à spire globalement convexe, de couleur crème, teintée de rouge et de brun foncé sur les varices. Quatre varices axiales entre lesquelles s'intercale un seul bourrelet. La sculpture spirale est formée de trois groupes de rides principales auxquelles s'ajoutent de nombreuses rides plus fines. Les rides principales forment des épines bien marquées surtout sur le dernier tour à leur intersection avec les varices. La surface du test est couverte de nombreuses petites squames, suivant les rides. L'ensemble, sculpture et coloration, donne un aspect quadrillé à la coquille. Ouverture de couleur jaune, petite, ovale, aux bords élevés. La columelle possède 4 plis à sa partie antérieure. Le labre, finement crénelé, est marqué intérieurement par 6 nodules, le postérieur restant détaché des autres. Le canal siphonal, légèrement ouvert, est sensiblement dans l'axe de la coquille.

Taille moyenne adulte: 30 mm.

Remarques.

?*Pterynotus martinetana* classé dans le genre *Marchia* (= *Pterynotus*), par RADWIN & D'ATTILIO (1976: 59) n'a fort probablement pas sa place dans ce genre. Elle fait partie d'un groupe d'espèces, incluant entre autres *Marchia bibbeyi* Radwin & D'Attilio, 1976 et *Coralliophila barclayanus* A. Adams, 1874, soit des coquilles généralement ornées de 4

varices ou plus sur le dernier tour de la téléoconque et possédant une ouverture fortement denticulée.

?*Pterynotus martinetana* est largement distribué dans tout l'Indo-Pacifique et sa répartition géographique est certainement favorisée par son développement, probablement planctotrophe, comme l'indique sa protoconque multispirale (Fig. 108).

?*Pterynotus tripterus*

(Born, 1778)

Fig. 26

Murex tripterus Born, 1778: 287.**Localité type:** Batavia (Djakarta).**Matériel type:** holotype NHMW n° I/15.**Répartition régionale.** SOCIETE: Tahiti (MB); MARQUISES: Tahuata (EPHE), sans localité précise (S & R).**Description.**

Coquille relativement grande pour le genre, de forme élancée, de couleur blanche à crème. Trois varices axiales fortement développées, plus particulièrement sur le dernier tour, produisant un aspect foliacé. Entre les varices, un bourrelet médian et 4 ou 5 rides axiales plus ou moins obsolètes. Sculpture spirale constituée de nombreux cordons de taille variable. Ouverture orangée, ovale, resserrée vers l'avant, aux bords élevés. Tiers postérieur de la columelle adhérent au test. Columelle marquée de 5 à 9 tubercules blancs disposés sur toute sa longueur. Labre finement crénelé sur le bord externe et présentant 6 à 8 dents proéminentes à sa partie interne. Canal siphonal profond, étroitement ouvert, rectiligne et sensiblement dans l'axe de la coquille; son extrémité antérieure s'élargit légèrement et s'incurve dorsalement.

Taille moyenne adulte: 50 mm.

Remarques.

SALVAT & RIVES (1975: 312) signalent ?*Pterynotus tripterus* aux Iles Marquises. Sa distribution géographique actuelle est Indo-Pacifique. Son appartenance au genre *Pterynotus* est sujette à discussion et sa classification générique sera très certainement revue prochainement, avec quelques autres espèces classées provisoirement dans ce genre.

Homalocantha anatomica

(Perry, 1811)

Fig. 31

Hexaplex anatomica Perry, 1811: pl. 8, fig. 2.

Murex rota Mawe, 1823: 131, pl. 26, fig. 8.

Localité type: Indes Orientales.

Matériel type: non localisé (pas au BMNH).

Répartition régionale. SOCIETE: Tahiti (D & B); MARQUISES: Fatu Hiva (MNH), Tahuata (EPHE), sans localité précise (RH, JT).

Description.

Coquille de taille moyenne pour le genre, élancée, aux tours plus ou moins décollés, de couleur blanche ou rosée. Quatre varices axiales épineuses sur le dernier tour, délimitant entre elles, à la suture avec le tour adjacent, de profondes excavations. Sculpture spirale constituée par des cordons proéminents se prolongeant sur la varice bordant l'ouverture et formant 3 digitations principales aux extrémités dentelées. Ouverture blanche, petite et arrondie, au bord élevé. Columelle lisse. Bord externe du labre finement dentelé. Canal siphonal long, dans l'axe de la coquille, fermé sur presque toute sa hauteur, et ornementé sur son bord gauche par les vestiges des canaux précédents.

Taille moyenne adulte: 50 mm.

Remarques.

Le genre *Homalocantha* est composé d'une douzaine d'espèces. La plus proche de *Homalocantha anatomica* est *H. pele* (Pilsbry, 1918) qui diffère essentiellement par la présence de deux digitations principales sur la dernière varice, au lieu des trois présentes chez *H. anatomica*.

Très large distribution géographique, des côtes d'Afrique Orientale jusqu'aux Iles Marquises.

Murex rota est cité par DAUTZENBERG & BOUGE (1933:230) qui l'attribuent erronément à Sowerby.

Aspella platylaevis

Radwin & D'Attilio, 1976

Figs 28, 109

Aspella platylaevis Radwin & D'Attilio, 1976: 224, text figs 168-170.

Localité type: Woodman's Point, Cockburn Sound, Australie Occidentale.

Matériel type: holotype ANSP 285147.

Répartition régionale. SOCIETE: Tahiti (EPHE, RH, JT, S & R, D & B), Moorea (EPHE), Huahine (JT); TUAMOTU: Anaa (JT); RAPA (EPHE).

Description.

Petite coquille blanchâtre à spire très haute. Le dernier tour est orné de 4 fines varices axiales. Le test est lisse, sauf en ce qui concerne de fines stries axiales s'inscrivant dans l'intriticulx recouvrant la coquille. L'ouverture est ovale avec un bord columellaire et un labre lisse. Le canal anal est obsolète et le canal siphonal est court et ouvert.

Taille moyenne adulte: 8 à 10 mm.

Remarques.

Aspella platylaevis est commune en Polynésie Française et est généralement étiquetée dans les collections comme *Aspella anceps* (Lamarck, 1822), considéré comme *nomen dubium* par RADWIN & D'ATTILIO (1976: 21), ou encore comme *Aspella producta* (Pease, 1861) (voir sous cette espèce pour comparaison). La même coquille figurée à deux reprises par SALVAT & RIVES (1975: 318, fig. 220 et 1980: 100) et identifiée comme *A. anceps*, puis *A. producta* est vraisemblablement *A. platylaevis*.

Aspella producta

(Pease, 1861)

Fig. 29

Ranella producta Pease, 1861: 397.**Localité type:** Iles Sandwich (Hawaii).**Matériel type:** holotype BMNH 1961157.

Répartition régionale. SOCIÉTÉ: Tahiti (JT); MARQUISES: Nuku Hiva (JT), Hiva Oa (EPHE).

Description.

Coquille de taille moyenne pour le genre, blanchâtre, à spire très haute. Le dernier tour est orné de 4 varices axiales. Le test est plus ou moins noduleux et recouvert d'un intritacalx treillissé. L'ouverture est ovale avec un bord columellaire lisse. Le canal anal est absent et le labre lisse, garni intérieurement de 5 ou 6 petits denticules de couleur orange sur les spécimens pêchés vivants. Le canal siphonal est très court et ouvert.

Taille moyenne adulte: 12 à 15 mm.

Remarques.

Aspella platylaevis Radwin & D'Attilio, 1976 et *Aspella producta* (Pease, 1861) sont tous deux récoltés en Polynésie Française.

Aspella platylaevis possède une coquille légèrement plus aplatie et est recouverte d'un intritacalx plus lisse et légèrement strié, tandis que celui de *A. producta* est fortement cancellé. L'ouverture de *A. platylaevis* est plus ovale et le canal siphonal plus long. Rappelons que le terme intritacalx fut créé par D'ATTILIO & RADWIN (1971) et désigne une couche calcaire bien spécifique recouvrant la coquille.

Aspella platylaevis vit dans l'Océan Pacifique de l'Australie Orientale jusqu'aux Iles Carolines (RADWIN & D'ATTILIO, 1976) tandis que *A. producta* est largement répandu dans l'Indo-Pacifique.

L'espèce semble rare en Polynésie Française (3 spécimens examinés) comparativement à *A. platylaevis*.

Dermomurex (Trialatella)***trondleorum***

Houart, 1990

Fig. 27

Dermomurex (Trialatella) trondleorum
Houart, 1990: 9, figs 7-8.

Localité type: Anaa, Archipel des Tuamotu, Polynésie Française.

Matériel type: holotype MNHN.

Répartition régionale. Connu uniquement de la localité type.

Description.

Coquille de taille moyenne pour le genre, blanchâtre, couverte par un intritacalx strié. Le dernier tour est orné de 3 varices axiales noduleuses avec une côte axiale peu distincte entre chaque paire de varices. L'ouverture est petite, ovale, avec un bord columellaire lisse et un canal anal obsolète. Le canal siphonal est court et ouvert. Connu uniquement de l'holotype.

Remarques.

Décrite en même temps que ?*Pterynotus bouteti* Houart, 1990, *Dermomurex trondleorum* est le premier *Dermomurex* récolté en Polynésie Française. Une seule autre espèce appartenant au sous-genre *Trialatella* est signalée dans l'Océan Pacifique: *Dermomurex* (T.) *neglecta* (Habe & Kosuge, 1971), dont la distribution géographique est apparemment restreinte aux Iles Philippines.

Attiliosa nodulifera caledonica

(Jousseume, 1881)

Fig. 32

Muricidea caledonica Jousseume, 1881: 349.

Localité type: Nouvelle-Calédonie.

Matériel type: lectotype MNHN, désigné par VOKES & D'ATTILIO (1982: 70).

Répartition régionale. SOCIETE: Tahiti (JT, MB); TUAMOTU: Anaa (JT).

Description.

Coquille de taille moyenne pour le genre, blanchâtre, avec quelques taches brunâtres. La spire est haute. Le dernier tour marqué par 6 varices assez basses, ornées de 4 courtes épines pointues. La sculpture spirale consiste en de nombreuses fines stries peu apparentes. L'ouverture est ovale, le bord columellaire lisse, le canal anal très peu apparent et l'intérieur du labre est garni de fines stries. Le canal siphonal est court et orné d'une petite épine pointue.

Taille moyenne adulte: 20 mm.

Remarques.

Récemment classé dans le genre *Attiliosa* par VOKES & D'ATTILIO (1982), *Attiliosa nodulifera caledonica* tout en étant inclus dans la synonymie de *A. nodulifera* (Sowerby, 1841) par ces mêmes auteurs, en est séparé

comme forme distincte par l'observation de 4 épines sur les varices. Chez *A. nodulifera* ces épines sont soudées entre elles, notamment les deux postérieures. La présence de *A. nodulifera* (s. s.) n'est signalée ni en Nouvelle-Calédonie (Localité type de *A. caledonica*), ni en Polynésie Française, ce qui nous porte à traiter actuellement ce taxon comme sous-espèce géographique.

Sous-famille TRIPTEROTYPHINAE

D'Attilio & Hertz, 1988

Pterotyphis (Tripterotyphis) lowei colemani

Ponder, 1972

Fig. 30

Pterotyphis (Tripterotyphis) lowei colemani Ponder, 1972: 220, pl. 20, fig. 4.

Localité type: Tryon Island, Capricorn Group, sud du Queensland, Australie.

Matériel type: holotype AMS C77189

Répartition régionale. TUAMOTU: Anaa (JT).

Description.

Petite coquille blanche, à spire élevée, possédant 3 varices axiales par tour, la dernière, très développée, donnant un aspect quadrangulaire à la face ventrale de la coquille. Toute la surface de celle-ci est parcourue de très nombreuses stries axiales marquant également la douzaine de cordes spirales visibles sur le dernier tour. L'ouverture est élevée, de forme ovale, se resserrant vers l'avant, pour se prolonger par un canal siphonal entièrement fermé, sauf à son extrémité antérieure où il se

recourbe dorsalement. Le canal anal est tubulaire. La columelle est lisse et le labre fortement ondulé.

Taille moyenne adulte: 12 mm.

Remarques.

Pterotyphis lowei colemani est signalé pour la première fois en Polynésie Française. Les spécimens examinés ne diffèrent pratiquement pas des exemplaires récoltés au Queensland. La sous-famille des Tripterotyphinae fut récemment créée par D'ATTILIO & HERTZ (1988), pour regrouper les espèces à 3 varices incorrectement classées auparavant parmi les Typhinae.

au bord décollé. Columelle lisse. Labre ondulé et finement strié dans sa partie interne. Canal anal presque fermé. Canal siphonal étroitement ouvert dans sa moitié inférieure et dont l'extrémité est recourbée dorsalement.

Taille moyenne adulte: 10 mm.

Remarques.

L'holotype de *Favartia crouchi* fut illustré par VOKES (1985: fig. 13) et comparé avec *Favartia guamensis*. HOUART (1986) illustre le même spécimen et considère *F. guamensis* comme synonyme plus récent. La distribution de cette espèce est Indo-Pacifique.

Sous-famille MURICOPSINAE

Radwin & D'Attilio, 1971

Favartia crouchi

(Sowerby, 1894)

Fig. 33

Murex crouchi Sowerby, 1894: 41, pl. 4, fig. 9.

Favartia guamensis Emerson & D'Attilio, 1979: 4, figs 11, 12.

Localité type: Ile Maurice.

Matériel type: 2 syntypes BMNH 1886. 2. 10. 32 et 1890. 9. 23. 4.

Répartition régionale. SOCIETE: Tahiti (EPHE, JT); TUAMOTU: Anaa (JT), Mururoa (JT, RH).

Description.

Coquille petite pour le genre, de couleur rose, paille ou blanc sale, à spire élancée, aussi haute que le dernier tour, et à suture bien marquée. Six côtes axiales ornent le dernier tour, elles sont découpées par 5 doubles cordes spirales squameuses. Ouverture petite et arrondie

Favartia ponderi

Myers & D'Attilio, 1989

Fig. 34

Favartia (Caribiella) ponderi Myers & D'Attilio, 1989: 156, figs 3-8.

Localité type: Bohol Straits, Philippines.

Matériel type: holotype SDNHM 93364.

Répartition régionale. SOCIETE: Tahiti (EPHE, JT, RH).

Description.

Coquille grisâtre, de taille assez petite pour le genre, ventrue, à spire élevée et aux tours bien marqués. Six rides axiales par tour, la dernière délimitant un bourrelet qui borde l'ouverture. Des cordons spiraux squameux, au nombre de 5 sur le dernier tour, déterminent entre eux de profonds sillons au fond desquels sont visibles de très fines stries axiales. Ouverture ovale, gris bleuté, marquée de lignes brunes. La columelle est lisse. Le labre est ondulé et strié intérieurement. Le canal siphonal est faiblement ouvert et recourbé dorsalement à son extrémité antérieure.

Taille moyenne adulte: 14 mm.

Remarques.

Favartia ponderi fait partie d'un groupe d'espèces très proches, comptant également *F. peasei* (Tryon, 1880) et *F. striasquamosa* Ponder, 1972. *F. ponderi* est signalé aux Philippines, aux Iles Salomon, à Rabaul (Papouasie, Nouvelle-Guinée), à Conducia Bay (Mozambique) et à Tahiti (MYERS & D'ATTILIO, 1989).

Favartia tetragona

(Broderip, 1833)

Fig. 35

Murex tetragonus Broderip in Broderip & Sowerby, 1833: 174.

Favartia trivari-cosa D'Attilio & Myers, 1986: 82, figs 17, 18.

Localité type: non mentionnée.

Matériel type: non localisé (D'ATTILIO & MYERS, 1986). Pas au BMNH.

Répartition régionale. SOCIETE: Tahiti (JT).

Description.

Coquille de taille moyenne pour le genre, de couleur blanche, à spire élancée, aussi haute que le dernier tour. Trois ou quatre varices proéminentes sur les derniers tours, débordant sur le tour précédent, et donnant au test un aspect robuste et anguleux. Quatre cordons spiraux principaux sur le dernier tour et 2 ou 3 cordons secondaires. Entre les varices ondulent quelques rides axiales qui, avec les cordons spiraux, donnent un aspect treillisé au test. Ouverture petite, ovale, au bord élevé, de couleur lavande. Columelle lisse. Labre ondulé, possédant intérieurement des sillons dans le prolongement des cordons spiraux. Canal anal indistinct. Canal siphonal légèrement oblique, faiblement ouvert sur toute sa longueur, aussi haut que l'ouverture, recourbé dorsalement à son extrémité.

Taille moyenne adulte: 15 mm.

Remarques.

Favartia tetragona (Broderip, 1833) est considéré comme *nomen dubium* par D'ATTILIO & MYERS (1986) qui décrivent *Favartia trivari-cosa* pour désigner l'espèce dénommée *Favartia tetragona* dans RADWIN & D'ATTILIO (1976: 153, fig. 96). Afin de prouver le bien fondé de leurs allégations, les auteurs reproduisent la description originale de BRODERIP (1833: 174) et les figures ultérieures de SOWERBY (1834). Ils insistent sur le fait que la description originale, ainsi que les dessins de Sowerby, désignent une espèce avec 4 varices axiales sur le dernier tour, alors que *F. trivari-cosa* n'en possède que 3. Les auteurs notent également que personne n'a jusqu'à présent mentionné la description de l'ouverture, que Broderip décrit comme étant "prominently violet", pour reprendre les termes de D'ATTILIO & MYERS (1986).

Après un examen attentif de quelques coquilles identifiées comme *F. tetragona* dans les collections du MNHN, de l'IRSNB, de R. Houart et de J. Trondle, et après réexamen de la description originale et des figures de Sowerby, nous observons que:

1. Lorsque Broderip, dans la diagnose originale écrit "...apertura violacea, prominente,...", cela ne signifie pas, comme rapporté par D'ATTILIO & MYERS (1986: 80) "aperture prominently violet", mais bien que l'ouverture est proéminente et violette.

2. Nous notons l'existence d'une ouverture de couleur violet pâle chez un spécimen à 4 varices de la coll. R. Houart, et également l'ouverture proéminente du spécimen (à 3 varices) de la coll. J. Trondle (Fig. 35).

3. MYERS & D'ATTILIO (1986) citent la figure que FAIR (1976: pl. 20, fig. 295) a identifiée comme *F. tetragona* et la considèrent comme étant une espèce indéterminée, alors que la coquille illustrée par Fair est très proche de la coquille figurée par SOWERBY (1834: pl. 61, fig. 25) comme *Murex tetragonus* Broderip, 1833. De plus, la description de Fair: "Shell to 25 mm, gray-white, solid, rounded, with four prominent varices per

whorl...Aperture round, sometimes lavender, canal strongly recurved..." s'adapte très bien à la description originale.

4. Il existe des exemplaires de *F. tetragona* avec 3 ou 4 varices axiales sur le dernier tour.

Nous concluons donc que la description originale et les très bonnes figures subséquentes de *Favartia tetragona* (Broderip, 1833) désignent bien l'espèce identifiée comme telle par FAIR (1976) et par RADWIN & D'ATTILIO (1976) et que ce taxon est le synonyme le plus ancien pour *Favartia trivariata* D'Attilio & Myers, 1986.

RADWIN & D'ATTILIO (1976: 154) la mentionnent aux Iles Fidji et aux Philippines.

Sous-famille ERGALATAXINAE

Kuroda & Habe, 1971

Cronia (Cronia) margariticola

(Broderip, 1833)

Figs 5-7, 37

Murex margariticola Broderip, in Broderip & Sowerby, 1833: 177.

Purpura lineolata Blainville, 1832: 206 (non Risso, 1826).

Purpura violacea Lesson, 1842b: 186 (non Kiener, 1836).

Localité type: Ile Lord Hood, Océan Pacifique (Marutea du Sud).

Matériel type: lectotype BMNH 1981146, désigné par EMERSON & D'ATTILIO (1981:81).

Répartition régionale. SOCIÉTÉ: Tahiti (EPHE, MNHN, RH, JT), Moorea, Huahine, Scilly (EPHE); TUAMOTU: Rangiroa, Hereheretue, Takapoto, Tikehau (EPHE), Anaa (EPHE, JT), Takume, Marutea du Sud (MNHN), Kaukura (JT), Marutea (MNHN, D & B); GAMBIER: Mangareva (EPHE), Rikitea (MNHN); AUSTRALES: Raevavae (EPHE).

Description.

Coquille d'assez grande taille pour le genre, biconique, de couleur uniforme brune, plus ou moins foncée ou ornementée de quelques lignes circulaires blanches. Sur le dernier tour, une dizaine de bourrelets axiaux sont traversés par de nombreuses côtes spirales squameuses. Celles-ci donnent à l'épaule, sur les coquilles peu usées, un aspect épineux au test. L'ouverture est ovale, de couleur violacée, la columelle est parfois teintée de brun à sa partie postérieure et possède 3 denticules sur sa partie antérieure. Labre finement crénelé, possédant 6 denticules dans sa partie interne. Echancrure anale bien marquée. Canal siphonal dans l'axe de la coquille.

Taille moyenne adulte: 29 mm.

Remarques.

Cronia margariticola (Broderip, 1833) est une espèce très variable, ce qui explique ses nombreux synonymes (CERNOHORSKY, 1982a), et ce qui lui a souvent valu d'être confondue avec d'autres espèces. A notre connaissance *Purpura lineolata* Blainville, 1832 et *Purpura violacea* Lesson, 1842 n'ont jamais été cités comme synonymes.

La localité type de *P. lineolata* est Payta (Pérou), d'après les récoltes de M. M. Garnot et Lesson (Voyage de la "Coquille"). Il s'agit vraisemblablement d'une erreur et, étant donné l'itinéraire suivi par la "Coquille", il est probable que les 2 syntypes déposés au MNHN, aient été récoltés aux Iles Gambier. *C. margariticola* n'a par ailleurs jamais été signalé au Pérou.

Purpura violacea a été décrit des Iles Gambier.

Les espèces citées et figurées par SALVAT & RIVES (1980) comme *Drupella rugosa* (Born, 1778) et *Morulaanaxeres* (Kiener, 1835) sont en fait des formes de *C. margariticola*. Alors que la première vit en Polynésie Française, nous n'avons pas pu vérifier la présence de *M.anaxeres* pourtant cité par différents auteurs: TRYON (1880), DAUTZENBERG & BOUGE (1933) et RICHARD (1985).

Cronia margariticola a une répartition géographique largement Indo-Pacifique.

Cronia (Usilla) avenacea

(Lesson, 1842)

Figs 38-41

Purpura avenacea Lesson, 1842b: 186.*Vexilla fusconigra* Pease, 1860: 141.*Purpura leucostoma* Deshayes, 1863: 116, pl. 12, fig. 23.**Localité type:** Iles Gambier.**Matériel type:** 2 syntypes MNHN.**Répartition régionale.** MARQUISES: sans localité précise (EPHE), Nuku Hiva (JT); TUAMOTU: sans localité précise (MNHN); GAMBIER: Mangareva (MNHN).**Description.**

Coquille petite pour le genre, ventrue, de couleur brun-orangé et dont la spire est plus courte que l'ouverture. Nombreuses rides axiales qui deviennent obsolètes sur le dernier tour. Alternance de rides spirales orangées et brunes, ces dernières étant plus larges et marquées de taches claires. Ouverture large, au labre sculpté de 6 denticules. Columelle éversée possédant 1 ou 2 plis antérieurs. Canal anal distinct. Canal siphonal profond et court.

Taille moyenne adulte: 12 mm.

Remarques.

VOKES (comm. pers.) place *Usilla* dans la sous-famille des Ergalataxinae, comme sous-genre de *Cronia*. La radula, illustrée par FUJIOKA (1985: pl. 5, figs 45 & 46) est en effet typique pour cette sous-famille, et possède une rachidienne tricuspidée avec 2 petits denticules latéraux.

Cronia avenacea fut illustré par de nombreux auteurs sous le nom de *Vexilla fusconigra* Pease, 1860, dont l'holotype est illustré par KAICHER (1980: 2455), mais ce nom s'avère être synonyme de *C. avenacea*. L'espèce a apparemment une large distribution Indo-Pacifique.

Cronia (Ergalatax) sp**cf. *C. (E.) contracta***

(Reeve, 1846)

Fig. 44

Buccinum contractum Reeve, 1846a: pl. 8, fig. 53.**Localité type:** Samar, Philippines.**Matériel type:** 3 syntypes BMNH 1984103.**Répartition régionale.** TUAMOTU: Mururoa (JT).**Description.**

Petite coquille à spire élancée, aux tours bien marqués et anguleux. Couleur brune, apex et base du dernier tour blanc-crème. Une dizaine de rides axiales, la dernière formant un bourrelet qui borde l'ouverture. Présence de fines stries microscopiques. De nombreuses rides spirales, obsolètes dans la région sous-suturale, forment de petits nodules à leur intersection avec les rides axiales. Ouverture blanche, ovale, de taille moyenne, au labre comportant 7 denticules. Columelle lisse. Canal anal peu distinct. Canal siphonal profond et oblique.

Taille moyenne adulte: 25 mm (?).

Remarques.

La coquille illustrée de *Cronia contracta* est le seul exemplaire examiné de Polynésie Française. La détermination n'est pas certaine mais c'est l'espèce qui nous semble la plus proche, sinon identique.

RADWIN & D'ATTILIO (1976: 48) la mentionne de Zanzibar (Afrique Orientale) jusqu'au Japon.

Cronia (Ergalatax) submissus

(E. A. Smith, 1903)

Fig. 42

Murex (Ocinebra) submissus E. A. Smith, 1903: 609, pl. 35, fig. 13.

Localité type: Maldives et Laquedives, Océan Indien.

Matériel type: holotype BMNH 1903. 9. 17. 42.

Répartition régionale. MARQUISES: Nuku Hiva (JT).

Description.

Petite coquille ventrue, à spire plus courte que l'ouverture, à la suture onduleuse bien distincte. Couleur crème ornée de lignes spirales brun foncé. La sculpture axiale est constituée de bourrelets anguleux plus ou moins alignés d'un tour à l'autre. Ils sont entrecoupés par trois rides spirales principales auxquelles s'ajoutent, sauf dans la zone sous-suturale, des rides secondaires sensiblement de la même importance. Le test est entièrement recouvert de fines stries axiales. L'ouverture est jaune-orangé. Le labre est tranchant, strié intérieurement. La columelle est marquée en avant par quatre plis et en arrière par un fort denticule délimitant un canal anal bien échancré. Canal siphonal court, profond, ouvert, sinueux et taché de brun à son extrémité antérieure.

Taille moyenne adulte: 7 à 8 mm.

Remarques.

Cronia (Ergalatax) submissus, dont l'holotype est illustré par KAICHER (1980: 2597), est très proche de la coquille récoltée à Nuku Hiva, tout en différant par sa forme un peu moins trapue et ses cordons spiraux plus apparents. Connaissant la variabilité des espèces appartenant au sous-genre *Ergalatax*, nous ne pensons pas que ces différences soient suffisantes pour distinguer deux espèces.

Pascula benedicta

(Melvill & Standen, 1895)

Fig. 45

Murex (Ocinebra) benedictus Melvill & Standen, 1895: 108, pl. 2, fig. 13.

Murex dollfusi Lamy, 1938: 54, fig. 1.

Localité type: Lifu, Iles Loyauté.

Matériel type: holotype Manchester Museum.

Répartition régionale. SOCIÉTÉ: Tahiti (JT); TUAMOTU: Anaa, Mururoa (JT).

Description.

Coquille de petite taille, à spire plus élevée que l'ouverture, aux tours anguleux. Couleur crème, tachée de brun, essentiellement dans la zone sous-suturale. La sculpture principale est constituée de bourrelets axiaux entrecoupés, sur le dernier tour, par 3 cordons spiraux, formant un relief plus ou moins épineux aux intersections. De nombreuses rides axiales et spirales secondaires donnent un aspect treillisé au test. Ouverture blanche. Labre marqué par 3 forts denticules. Columelle possédant 2 ou 3 plis à sa partie antérieure. Canal anal peu marqué. Canal siphonal légèrement oblique et s'évasant dorsalement.

Taille moyenne adulte: 7 mm.

Remarques.

Pascula benedicta est assez commun dans le Pacifique et a déjà été signalé par CERNOHORSKY (1982b: 130) à Mururoa (Tuamotu).

Pascula citrica

(Dall, 1908)

Figs 46, 47

Trophon (Pascula) citricus Dall, 1908: 311, 437.

Localité type: Ile de Pâques.

Matériel type: holotype USNM 110767.

Répartition régionale. SOCIETE: Tahiti (JT); TUAMOTU: Mururoa (JT); AUSTRALLES: Tubuai (MB); RAPA: (EPHE).

Description.

Coquille de taille moyenne pour le genre, à spire sensiblement plus haute que l'ouverture. Chez l'adulte, le test, souvent encroûté, ne laisse entrevoir qu'une série de bourrelets axiaux légèrement obliques. Sur les exemplaires plus jeunes, moins érodés, une série de cordes spirales, 5 à 7 sur le dernier tour, forment avec les bourrelets des rangées de nodules, la rangée sous-suturale étant la plus marquée. Le test, de couleur blanc sale, peut, par endroits, être taché de brun. L'ouverture ovale est jaune orangé. Le labre est fin, strié intérieurement. La columelle est lisse et lamelleuse dans sa moitié antérieure, bordant un ombilic toujours bien marqué. Canal anal peu visible. Canal siphonal court, oblique, ouvert et s'infléchissant dorsalement en avant.

Taille moyenne adulte: 15 mm.

Remarques.

Pascula citrica était déjà signalé de Rapa (RICHARD, 1985). La comparaison des exemplaires récoltés dans les différents archipels de Polynésie (coll. E.P.H.E., M. Boutet et J. Trondle), avec des spécimens de l'Ile de Pâques ne nous a pas permis de séparer ces populations. Ainsi la distribution géographique de *P. citrica* se voit étendue.

Pascula ozenneana
(Crosse, 1861)

Fig. 43

Ricinula ozenneana Crosse, 1861a: 285.

Latirus gibbus Pease, 1865: 54.

Murex crossei Lienard, 1873: 285.

Coralliophila dissimulans Preston, 1904: 77, pl. 7, figs 5, 6.

Localité type: non mentionnée.

Matériel type: 2 syntypes probables MNHN.

Répartition régionale. MARQUISES: Hiva Hoa, Fatu Hiva (EPHE), Noukahiva (D & B), sans localité précise (MB).

Description.

Petite coquille pour le genre, ventrue, de couleur blanche. La spire est aussi haute que l'ouverture et la suture bien distincte. Quatre varices axiales proéminentes sur le dernier tour sont entaillées par une douzaine de sillons spiraux. Ouverture ovale, de couleur lilas. Présence de 2 ou 3 plis plus ou moins distincts sur la partie antérieure de la columelle. Labre possédant 6 ou 7 denticules robustes. Canal siphonal profond, sensiblement dans l'axe de la coquille, recourbé dorsalement à son extrémité.

Taille moyenne adulte: 13 mm.

Remarques.

La synonymie complète est reprise car *Pascula ozenneana* a été récemment étudié par CERNOHORSKY (1980, 1982b) et a déjà été illustré sous un ou plusieurs de ces noms, notamment comme *Favartia crossei* par RADWIN & D'ATTILIO (1976: 146). La radula, illustrée par CERNOHORSKY (1980: 174, fig. 11), est typique de la sous-famille des Ergalataxinae. *P. ozenneana* est Indo-Pacifique.

Cytharomorula* sp. cf. *C. grayi
(Dall, 1889)
Fig. 48

Nassaria (Nassarina) grayi Dall, 1889: 183, pl. 32, fig. 12a.

Localité type: Off St. Kitts, W. Indies.

Matériel type: holotype et 3 paratypes MCZ 7256-59 (cf. remarques).

Répartition régionale. MARQUISES: Fatu Hiva (MNHN).

Description.

Coquille de taille moyenne pour le genre, blanchâtre, avec des cordons spiraux bruns. Spire haute. Le dernier tour est orné de 7 ou 8 varices arrondies, croisées par une dizaine de cordons spiraux arrondis et brunâtres et par quelques stries spirales plus fines et très effacées. L'ouverture est ovale, blanche. Le bord columellaire est garni intérieurement de 2 à 3 plis, rarement lisse. Le canal anal est bien distinct et le labre est garni intérieurement de 6 ou 7 petits denticules. Le canal siphonal est court et largement ouvert.

Remarques.

Peu de détails stables distinguent les spécimens de *Cytharomorula* sp. cf. *C. grayi* que nous avons observés, des spécimens trouvés dans l'Atlantique. D'autres spécimens ont été récoltés en Afrique du Sud, dans l'Océan Indien et en Nouvelle-Calédonie, et s'inscrivent présentement dans une étude d'un groupe d'espèces appartenant aux Ergalataxinae.

Le matériel type comprend 4 spécimens. Malheureusement, l'exemplaire étiqueté comme holotype représente une autre espèce (S. P. Kool, in litt.). Des recherches seront entreprises afin de clarifier ce problème.

Muricodrupa fenestrata

(Blainville, 1832)

Fig. 49

Purpura fenestrata Blainville, 1832: 221, pl. 10, fig. 11.

Murex cariosus Wood, 1828 (non Linné, 1767): 15, pl. 5, fig. 22.

Purpura cancellata Quoy & Gaimard, 1833 (non Röding, 1798): 563, pl. 37, figs 15, 16.

Localité type: Tonga.

Matériel type: non localisé (pas au MNHN).

Répartition régionale. SOCIÉTÉ: Tahiti (JT), Huahine (EPHE); TUAMOTU: Fangataufa, Hereheretue, Takapoto, Vahitahi (EPHE), Hikueru, Tuanake, Papeetei (MNHN), Anaa, Mururoa, Rangiroa (EPHE, JT), Fakarava, Marokau, Fakahina (D & B), Tikehau (RH); GAMBIER: Aukena (D & B), Kirimiro, Mangareva (RICHARD, 1974), sans localité précise (MNHN); AUSTRALES: Tubuai (JT), Raevavae (SALVAT, 1971, EPHE).

Description.

Coquille biconique, pouvant atteindre 40 mm, mais généralement plus petite, à la suture indistincte et à l'épaule bien marquée, parfois épineuse. Couleur blanc crème à grisâtre. Sur le dernier tour, une dizaine de côtes axiales sont entrecoupées par 5 cordes spirales moins développées, et déterminent ainsi de profonds interstices. Le test est entièrement parcouru de fines stries axiales microscopiques ayant un aspect squameux. Ouverture relativement étroite pour le genre, au bord droit, de couleur jaune-orangé, souvent tachée de brun. Labre présentant 3 à 5 denticules. La columelle, blanche et ondulée, possède quelques plis obsoletés antérieurement, et se décolle légèrement pour laisser apparaître un ombilic. Canal anal indistinct. Canal siphonal court et ouvert.

Taille moyenne adulte: 30 mm.

Remarques.

Le genre *Muricodrupa* compte 3 espèces dont apparemment une seule se retrouve en Polynésie Française. *Muricodrupa fenestrata* se distingue des 2 autres espèces, *M. fiscella* (Gmelin, 1798) et *M. jacobsoni* Emerson & D'Attilio, 1981, par sa forme nettement biconique, son canal siphonal très court et son ouverture étroite. Le genre est particulier par la sculpture des coquilles, les grosses côtes axiales croisant les cordons spiraux, formant une sculpture fortement réticulée. *M. fenestrata* a une distribution Indo-Pacifique.

DAUTZENBERG & BOUGE (1933) mettent en synonymie avec *Sistrum cancellatum* (Quoy & Gaimard, 1832) = *Purpura fenestrata* Blainville, 1832, l'espèce *Purpura elongata* Blainville, 1832 qui est en fait, selon nous, distincte.

Phyllocoma convoluta

(Broderip, 1833)

Fig. 50

Triton convolutus Broderip, 1833: 7.

Localité type: non mentionnée.

Matériel type: non localisé.

Répartition régionale. SOCIETE: Tahiti (RH, JT, D & B); TUAMOTU: Takapoto (EPHE), Anaa (JT); MARQUISES: Hiva Oa (S & R).

Description.

Petite coquille élancée, fragile, de couleur blanche. Spire aussi haute que l'ouverture et tours bien marqués, séparés par une suture profonde. La sculpture axiale macroscopique se réduit à 2 varices par tour qui empiètent sur le tour précédent. La sculpture spirale est constituée par de nombreux cordons séparés par de profonds sillons. Au microscope, un grand nombre de rides axiales apparaissent sur les premiers tours, donnant un aspect treillissé à la spire. Par ailleurs, le test est entièrement recouvert d'une multitude de fines stries axiales. L'ouverture blanche est large et arrondie. Le labre, bordé extérieurement par une varice, est finement crénelé. La columelle à large cal, est décollée sur presque toute sa hauteur, lisse dans sa partie interne, pustuleuse sur la marge dans sa moitié antérieure. Canal anal peu marqué. Canal siphonal ouvert, profond et sinueux, recourbé dorsalement.

Taille moyenne adulte: 28 mm.

Remarques.

Classé parmi les Colubrariidae par SALVAT & RIVES (1975: 309), *Phyllocoma convoluta*, bien que possédant une coquille de forme inhabituelle pour la famille, se classe parmi les Muricidae. Sa radula, figurée par PONDER 1972: text fig. 1 (8), bien qu'atypique, rejoint par sa configuration celle du genre *Galfridus*, prouvant son appartenance au même groupe d'espèces. Espèce probablement Indo-Pacifique. PONDER (1972: 224) la signale à l'Ile Maurice, en Australie (Darwin et Queensland), aux Iles Fidji, à Lifu, Iles Loyauté, et aux Iles Santa Cruz. Sa présence est également signalée en Nouvelle-Guinée. Le classement de *P. convoluta* ainsi que les 2 espèces suivantes dans les Ergalataxinae est peut-être temporaire.

Maculotriton serriale

(Deshayes, 1830)

Figs 51-56

Buccinum serriale Deshayes in Laborde & Linant, 1830 (fide Sherborn): 66, figs 32-34.

Columbella pulicaris Lesson, 1842a: 200.

Buccinum pulicaris Lesson, 1842b: 238.

Triton bracteatus Hinds, 1844: 21.

Eutriton (Epidromus) digitalis var. *seurati* Couturier, 1907: 147, pl. 2, figs 6-8.

Localité type: Mer Rouge.

Matériel type: non localisé.

Répartition régionale. SOCIETE: Huahine (EPHE), Tahiti (EPHE, JT); MARQUISES: Tahuata, Ua Pou (EPHE), Nuku Hiva (EPHE, JT), Ua Huka (S & R); TUAMOTU: Mataiva, Takapoto (EPHE), Mururoa (EPHE, JT), Hao (EPHE, D & B), Anaa (JT), Mopelia, Apataki, Marutea, Puamu, Hikueru, Fangatau (D & B); GAMBIER: Totegegie (EPHE), Rikitea (D & B); AUSTRALES : sans localité précise (RICHARD, 1985).

Description.

Petite coquille élancée, à spire plus haute que l'ouverture. Couleur blanc sale uniforme, ou, plus souvent, blanche, marquée d'alignements spiraux en quantité variable, garnie de petits points bruns. Sculpture constituée d'une succession de bourrelets axiaux entrecoupés de cordons spiraux, formant de petits nodules allongés à leur intersection. Présence ou non d'une ou plusieurs varices sur les derniers tours. Ouverture ovale, blanche, au labre dentelé intérieurement. Chez l'adulte, le cal columellaire est décollé et marqué à sa partie antérieure par un ou deux denticules fréquemment obsolètes. Canal anal discret. Canal siphonal ouvert, court et profond.

Taille moyenne adulte: 12 mm.

Remarques.

Maculotriton serriale est largement répandu dans tout l'Indo-Pacifique. Sa distribution géographique très étendue s'explique probablement par un développement planctotrophe.

Eutriton digitalis var. *seurati* fut décrit de l'Archipel des Tuamotu.

Columbella pulicaris décrit des Marquises, est considéré comme synonyme de *M. serriale*. *C. pulicaris* possède une sculpture spirale quelque peu différente des autres formes de *M. serriale*, étant en majeure partie composée de côtes de même taille, sans fins cordons spiraux intermédiaires. Un des syntypes possède néanmoins quelques fins cordons spiraux intermédiaires sur la partie postérieure du dernier tour. La protoconque est absente chez les deux syntypes (MNHN).

Buccinum pulicaris est une espèce composite. Le matériel type (MNHN) comprend 3 spécimens provenant des Iles Sandwich (Hawaii) et de Tahiti. Il est composé d'un *Cantharus (Prodotia)* sp., très probablement *Cantharus (Prodotia) iostomus* (Gray in Griffith & Pidgeon, 1834) (Fig. 57) et de deux *Maculotriton serriale* (Figs 53, 54). La description originale paraît surtout fondée sur ces deux derniers spécimens. LESSON (1842b) décrit en effet les coquilles comme suit: Testa parva, elongata, crassa, longitudinaliter tuberculose plicatis, transversim tenuissime

striatis; anfractibus convexis; testa grisea, tuberculis nigris, cum vittis albis. Apertura angustata; labro crasso, intus denticulato; columella alba, lata, laevi; canali brevi. Long. 0,012". Les 3 exemplaires composant le lot-type sont petits, allongés avec une ouverture étroite, denticulée intérieurement et possédant un canal siphonal court. Lesson décrit néanmoins les tubercules noirs et la columelle blanche, deux critères présents uniquement chez les *Maculotriton*.

En conclusion, nous considérons *Buccinum pulicaris* Lesson comme synonyme de *Maculotriton serriale* et désignons le plus grand des deux spécimens (Fig. 54) comme lectotype.

Phrygiomurex sculptilis

(Reeve, 1844)

Fig. 58

Triton sculptilis Reeve, 1844: pl. 18, fig. 76.

Localité type: Capul, Philippines.

Matériel type: 4 syntypes BMNH 198056.

Répartition régionale. SOCIETE: Tahiti (EPHE, JT), Moorea, Huahine (JT); TUAMOTU: Takapoto (EPHE), Anaa (JT).

Description.

Petite coquille élancée, pouvant atteindre 30 mm, souvent encroûtée et à l'apex tronqué, de couleur grisâtre. Sculpture axiale constituée d'une succession de petits bourrelets débordant sur le tour précédent et déterminant ainsi au niveau de la suture de petites mais profondes dépressions. Des cordons spiraux délimitent des sillons au fond desquels s'inscrivent de très nombreuses rides axiales squameuses. A la base du dernier tour un cordon plus élevé se détache, immédiatement suivi d'un profond sillon. Ouverture ovale au labre denticulé. Columelle légèrement éversée et lamelleuse, possédant 1 ou 2 plis plus ou moins visibles

antérieurement. Canal anal peu distinct. Canal siphonal court et profond.

Taille moyenne adulte: 22 mm.

Remarques.

Phrygiomurex sculptilis est une espèce peu commune dont la distribution géographique est apparemment exclusivement Pacifique (CERNOHORSKY, 1972: 130).

Sous-famille THAIDINAE

Jousseaume, 1888

Thais (Stramonita) armigera

(Link, 1807)

Fig. 59

Mancinella armigera Link, 1807: 115.

Purpura affinis Reeve, 1846b: pl. 13, fig. 77.

Localité type: non mentionnée.

Matériel type: aucun.

Répartition régionale. SOCIETE: Tahiti (EPHE, MNHN, JT), Moorea, Scilly, Tupai (EPHE), Maupiti (JT), Mopelia (D & B); TUAMOTU: Anaa (EPHE, JT), Takapoto, Taiaro, Fangataufa, Reao, Pukarua (EPHE), Kaukura, Napuka, Marutea, Hikueru, Marokau, Amanu, Marutea du Sud, Nukutavake, Pinaki, Fangatau, Tureia (MNHN), Apataki, Taenga, Takaroa, Fakahina (D & B), Hereheretue (S & R); GAMBIER: sans localité précise (S & R); AUSTRALES: sans localité précise (RICHARD, 1985); MARQUISES: Nuku Hiva, Ua Pou, Ua Huka, Tahuata (EPHE).

Description.

Grande coquille, de couleur brun clair, ornementée de 4 rangées de fortes épines blanches: la rangée sous-suturale étant la plus

proéminente, la rangée antérieure étant souvent obsolète. Tout le test est parcouru de cordons spiraux d'importance inégale, bien visibles sur les exemplaires juvéniles et n'apparaissant chez l'adulte qu'entre les rangées d'épines. Ouverture tachée de brun clair. Labre tranchant, finement crénelé et denticulé intérieurement. Trois à quatre plis columellaires antérieurs. Columelle et canal siphonal sensiblement dans l'axe de la coquille. Canal anal indistinct.

Taille moyenne adulte: 65 mm.

Remarques.

L'espèce *armigera* est classée ici dans le genre *Thais* et le sous-genre *Stramonita*, d'après FUJIOKA (1985: 244, pl. 3, figs 23, 24) qui illustre une radula typique de ce sous-genre; celle-ci possédant une dent rachidienne ornée de 3 grands denticules et de nombreux petits denticules intermédiaires.

Thais armigera est Indo-Pacifique.

Purpura affinis Reeve, 1846, cité par DAUTZENBERG & BOUGE (1933: 232), représente une forme généralement plus petite, aux tubercules moins prononcés, à l'ouverture souvent plus colorée, que l'on rencontre plus fréquemment, en Polynésie Française, sur les récifs externes des atolls. L'espèce peut dépasser 100 mm.

Thais (Thaisella) foliacea

(Conrad, 1837)

Figs 60, 61

Purpura foliacea Conrad, 1837: 268, pl. 20, fig. 24.

Localité type: "Inhabits the Island of Atool".

Matériel type: non localisé (pas à Philadelphie).

Répartition régionale. SOCIETE: Tahiti (JT); MARQUISES: Nuku Hiva (JT).

Description.

Coquille de petite taille pour le genre, solide, à spire plus courte que l'ouverture, de couleur brune ornementée de zones plus claires. Six à sept bourrelets axiaux, épineux à l'épaule, constituent la sculpture axiale. Ils sont traversés par 4 ou 5 cordons spiraux principaux et de nombreuses rides intermédiaires rugueuses. Ouverture étroite, de couleur brune, au labre finement crénelé. Intérieurement, celui-ci est orné de 4 à 6 denticules arrondis qui se prolongent, après interruption, profondément dans l'ouverture, par des rides. Canal siphonal court, ouvert et profond. Canal anal bien marqué.

Taille moyenne adulte: 22 mm.

Remarques.

Thais foliacea n'a été récolté jusqu'à présent que dans l'Océan Pacifique et est classé habituellement dans le genre *Morula*. Cependant, la coquille et la radula illustrée par FUJIOKA (1985: pl. 2, fig. 14) rappellent plus sûrement le sous-genre *Thaisella*, dont l'espèce-type, *Thais (Thaisella) trinitatensis* (Guppy, 1869), est un synonyme de *Purpura coronata* Lamarck, 1816, une espèce d'Afrique Occidentale.

Thais (Thaisella) infumata

(Hombron & Jacquinot, 1853)

Figs 8, 9, 62

Purpura infumata Hombron & Jacquinot, 1853: figs 3, 4; 1854: 85.

Localité type: Samoa.

Matériel type: holotype MNHN.

Répartition régionale. SOCIETE: Tahiti (JT).

Description.

Petite coquille de couleur brune, solide, aux tours convexes, à spire aussi haute que

l'ouverture. Sculpture axiale du dernier tour constituée de 7 ou 8 bourrelets. Ceux-ci sont entrecoupés par 5 doubles cordons spiraux, formant ainsi à l'intersection de petits nodules allongés brun foncé. Entre ces cordons cheminent 1 ou 2 rides secondaires. Péristome étroit, de couleur bleutée, teintée par endroits de brun. Un liseré brun foncé borde extérieurement columelle et labre. Celui-ci, fin, est ondulé et marqué de 5 denticules s'enfonçant profondément dans l'ouverture. Antérieurement, la columelle possède 1 à 4 plis. Canal anal discret. Canal siphonal ouvert, profond et légèrement oblique.

Taille moyenne adulte: 20 mm.

Remarques.

C'est la première fois que *T. infumata* est signalé en Polynésie Française où il vit sympatricquement avec *Cronia margariticola*. Il est peu commun.

Thais muricina (Blainville, 1832), parfois confondu avec les deux espèces précédentes dans la littérature moderne, est à notre avis différent, présentant une ouverture plus large, un canal anal moins apparent, et un bord columellaire plus étroit. *T. muricina* n'a jamais été signalé en Polynésie Française.

Thais (Thaisella) marginatra

(Blainville, 1832)

Figs 11, 12, 63

Purpura marginatra Blainville, 1832: 218, pl. 10, fig. 1.

Purpura cancellata Kiener, 1836: 25, pl. 17, fig. 16.

Sistrum affine Pease, 1862: 244.

Localité type: Tycopia, Nouvelles-Hébrides.

Matériel type: 7 syntypes MNHN.

Répartition régionale. SOCIETE: Tahiti (MNHN), Raiatea (D & B); MARQUISES:

sans localité précise (MNHN), Nuku Hiva, Ua Pou (JT); TUAMOTU: Apataki, Taenga, Hikueru, Fakahina (D & B).

Description.

Petite coquille grisâtre, solide, biconique, à spire moins haute que l'ouverture. Sculpture axiale faite de bourrelets aplatis, séparés par de profonds sillons. Ceux-ci sont traversés par des cordons spiraux (5 sur le dernier tour), constitués de 2 à 4 rides, donnant ainsi au test un aspect cancellé. Il est par ailleurs entièrement parcouru de fines stries axiales lamelleuses. Ouverture brun violacé, au labre épais, ondulé, bordé extérieurement de brun foncé. Intérieurement 4 denticules arrondis auxquels correspondent, plus profondément dans l'ouverture, 4 rides bien marquées. Columelle avec 1 ou 2 plis antérieurs. Canal anal peu visible. Canal siphonal court.

Taille moyenne adulte: 18 mm.

Remarques.

Comme la plupart des Thaidinae de l'Indo-Pacifique *Thais marginatra* a été maintes fois confondu avec d'autres espèces dans la littérature ancienne et moderne. Nous indiquons les deux synonymes les plus utilisés dans la littérature actuelle. La coquille se distingue surtout par sa sculpture cancellée, sa bouche foncée et étroite et sa forme nettement biconique.

Neothais nesiotes

(Dall, 1908)

Figs 64, 65, 112

Thais nesiotes Dall, 1908: 311.

Localité type: Ile de Pâques.

Matériel type: holotype USNM 110766.

Répartition régionale. ?GAMBIER: sans localité précise (MNHN); RAPA: (EPHE).

Description.

Coquille de taille moyenne, ventrue, à spire plus courte que l'ouverture. Couleur brun-rouge, irrégulièrement tachée de blanc. La sculpture est constituée d'une succession de cordes principales et secondaires entrecoupées par de nombreuses rides axiales, donnant au test un aspect granuleux. Ouverture large et ovale de couleur blanche. Le labre est épais et marqué de 4 à 5 denticules chez l'adulte, plus fin, crénelé et bordé de brun chez les exemplaires plus jeunes. Columelle lisse au large cal bordé extérieurement de brun jaune. Canal anal distinct. Canal siphonal court, large et ouvert.

Taille moyenne adulte: 20 mm.

Remarques.

Signalé à Rapa par REHDER (1980) et par RICHARD (1984 et 1985), *Neothais nesiotes* ne saurait être confondu avec aucun autre Muricidae de Polynésie Française. Dans les collections du MNHN se trouve une coquille provenant des Iles Gambier, de la collection Denis (1945), et déterminée comme "*nux* Reeve". Ce spécimen qui est juvénile est, à l'évidence, *N. nesiotes*. Il n'est pas impossible que l'espèce vive dans cet archipel, mais à notre connaissance, aucune récolte récente n'a été signalée. Denis était par ailleurs un collectionneur français qui n'a jamais récolté lui-même en Polynésie (Bouchet, comm. pers.). L'échantillon provenant d'un achat ou d'un échange, sa localisation géographique demande confirmation.

L'espèce vit également à l'Ile de Pâques, où elle est abondante, et REHDER (1980: pl. 3, fig. 1) illustre une radula typique des Thaidinae.

Le genre *Neothais* ne comprend que 2 autres espèces (REHDER, 1980: 71) facilement distinguables: *N. smithi* (Brazier, 1980) de Lord Howe, des Kermadec et de Nouvelle-Zélande, a une sculpture plus noduleuse, et *N. harpa* (Conrad, 1837), de Hawaïi, présente une sculpture quelque peu cancellée.

Enfin, il est à signaler que d'autres espèces ont été rattachées au genre *Neothais*, par différents auteurs récents. Il s'agit de *Purpura chaidea* Duclos, 1832 et *Morula palmeri* Powell, 1967 (POWELL, 1976: 99 et 1979: 181), de *Buccinum orbitum* Gmelin, 1791 (ABBOTT & DANCE, 1982: 145) et *Sistrum rugulosum* Pease, 1868 (CERNOHORSKY, 1986: 45). La classification générique de ces diverses espèces ne fait pas l'objet de notre étude, cependant, après réexamen de spécimens provenant des Marquises et identifiés comme *Coralliophila clathrata* (A. Adams, 1854) par TRONDLE (1989: 19), il nous semble indéniable que *S. rugulosum* est la même espèce. *C. clathrata* est étudié en détail par ROBERTSON (1981) et reprise par KOSUGE & SUZUKI (1985: 31) dans leur révision des Coralliophilidae. Nous considérons donc ici *Sistrum rugulosum* Pease, 1868 comme nouveau synonyme de *Coralliophila clathrata* (A. Adams, 1854).

Purpura persica

(Linné, 1758)

Figs 66-67, 111

Buccinum persicum Linné, 1758: 738.

Purpura aterrima Lesson, 1842b: 186.

Localité type: O. Asiatico.

Matériel type: un spécimen (N° 393) séparé par Hanley dans la coll. Linné à Londres mais dont le statut n'est pas certain (comm. pers.).

Répartition régionale. MARQUISES: Tahuata (EPHE), Nuku Hiva (EPHE, MNHN), Hiva Oa (EPHE), sans localité précise (JT); TUAMOTU: Napuka (MNHN, D & B); GAMBIE: holotype de *Purpura aterrima*.

Description.

Grande coquille de couleur brune à spire basse et au dernier tour ample. Sculpture axiale uniquement constituée par une succes-

sion de stries de croissance. Sculpture spirale discrète, formée de nombreuses rides dont certaines légèrement plus élevées sont ornées d'une alternance de taches blanches et brunes. Chez les spécimens adultes, la base du dernier tour est marquée par 4 à 7 cordons plus en relief. Ouverture large, très développée, de couleur blanc bleuté, bordée de brun, au labre tranchant et dentelé. Columelle excavée, de couleur orangée, le plus souvent ornée d'une tache brun foncé à sa partie postérieure. Canaux anal et siphonal bien marqués.

Taille moyenne adulte: 75 mm.

Remarque.

L'holotype de *Purpura aterrima* (Fig. 67) déposé au MNHN est un juvénile de *P. persica*. Ce synonyme est cité car l'holotype provient des Iles Gambier.

Purpura persica est une grande espèce, pouvant dépasser 100 mm. Elle est largement Indo-Pacifique et facilement identifiable grâce à sa très grande ouverture, sa coquille presque lisse et arrondie et son large bord columellaire.

Drupella cornus

(Röding, 1798)

Fig. 68

Drupa cornus Röding, 1798: 56.

Purpura elata Blainville, 1832: 207, pl. 11, fig. 1.

Ricinula spectrum Reeve, 1846c: pl. 3, fig. 19.

Localité type: non mentionnée.

Matériel type: aucun.

Répartition régionale. SOCIETE: Tahiti (EPHE, JT), Moorea (EPHE, D & B), Huahine (EPHE), Raiatea (D & B); TUAMOTU: Rangiroa, Takapoto, Mururoa, Taiaro (EPHE), Marutea (MNHN, D & B), Anaa, Kaukura (JT), Hereheretue (S & R), Apataki, Takaroa, Motutunga, Taenga,

Marokau, Fakahina (D & B); GAMBIER: Rikitea (MNHN), Taraouroa (D & B); AUSTRALES: Raevavae (EPHE); MARQUISES: sans localité précise (RICHARD, 1985).

Description.

Coquille entièrement blanche, à spire élan-
cée, aussi haute que l'ouverture. Sculpture
axiale constituée de bourrelets peu élevés. La
sculpture spirale est formée, sur le dernier
tour, par 3 cordons principaux devenant épi-
neux à leur intersection avec les bourrelets
axiaux. Entre ces cordons cheminent quelques
rides qui deviennent noduleuses à la base du
tour. La suture est ondulée et immédiatement
suivie d'une zone légèrement concave et sou-
vent lisse. Ouverture blanche, bordée extérieu-
rement d'un bourrelet. Labre orné de 5 à 7
denticules. La columelle possède à sa partie
antérieure 3 à 5 plis. Canal anal discret. Canal
siphonal ouvert, profond, sensiblement dans
l'axe de la coquille.

Taille moyenne adulte: 32 mm.

Remarques.

Drupella cornus est une espèce Indo-Pacifi-
que. La forme "mâle" figurée par des auteurs
récents est en réalité une espèce distincte (cf.
Drupella fragum).

Ricinus spectrum est mentionné dans
DAUTZENBERG & BOUGE (1933: 247).

Drupella fragum

(Blainville, 1832)

Figs 69-71, 113

Purpura fragum Blainville, 1832: 203, pl. 9,
fig. 4.

Purpura alba Hombron & Jacquinot, 1853:
figs 30 & 31; 1854: 91.

Drupella cornus auct. (non Röding, 1798).

Localité-type: non mentionnée.

Matériel type: non localisé.

Répartition régionale. SOCIÉTÉ: Moorea,
Huahine (EPHE), Tahiti (JT), Tahaa (RH);
TUAMOTU: Anaa (JT); GAMBIER:
Mangareva (localité-type de *Purpura alba*
Hombron & Jacquinot).

Description.

Coquille blanche à brune, de taille moyenne
pour le genre, aux tours convexes, à spire
égale, ou légèrement plus courte que l'ouver-
ture. Sur le dernier tour, la sculpture axiale est
formée de bourrelets peu élevés que traversent
de nombreuses rides spirales rugueuses, don-
nant ainsi naissance à de petits tubercules plus
ou moins épineux. Un premier alignement
sous-sutural, émoussé, est généralement suivi
de 3 ou 4 rangées plus en relief où ces tubercu-
les peuvent être colorés de brun foncé. Ouver-
ture blanche, étroite, au labre épais, finement
crênelé sur son bord externe, et orné de 4 à 5
denticules dans sa partie interne. La columelle,
légèrement décollée dans sa partie antérieure,
parfois tachée de brun, est marquée par 3 ou 4
plis. Canal anal visible. Canal siphonal ouvert,
profond et sensiblement oblique.

Taille moyenne adulte: 22 mm.

Remarques.

Nous reproduisons la figure de BLAINVILLE
(1832) (Fig. 113) afin de la comparer aux Fi-
gures 69 à 71.

A diverses reprises des auteurs récents ont
confondu *Drupella fragum* avec *Drupella*
cornus (Röding) (SALVAT & RIVES, 1980:
98), ou encore avec *Morula chaidia* Duclos
(SPRINGSTEEN & LEOBRERA, 1986: 146).
CERNOHORSKY (1972: 125) considère *D. fra-*
gum comme étant la forme mâle de *D. cornus*
(Röding); il n'en est rien, l'étude des parties
molles de plusieurs individus de *D. cornus* et
de *D. fragum* a mis en évidence l'existence de
mâles et de femelles dans les deux formes. Par
ailleurs, en Polynésie Française, les deux espè-
ces ne sont pas sympatriques; *D. cornus* se
rencontre dans le lagon et en zone côtière,
alors que *D. fragum* vit sur le récif. *Purpura*
alba Hombron & Jacquinot (Localité type:
Mangareva, Gambier) en représente une forme

presque entièrement blanche, à sculpture peu développée, inhabituelle en Polynésie Française, et à ouverture subadulte.

Drupella rugosa

(Born, 1778)

Fig. 72

Murex rugosus Born, 1778: 303.

Murex concatenatus Lamarck, 1822: 176.

Localité type: inconnue.

Matériel type: 2 syntypes NHMW n° I/76.

Répartition régionale. SOCIETE: Moorea (EPHE), Huahine (EPHE, JT), Tahiti (JT); TUAMOTU: Marutea (MNHN); GAMBIER: Aukena (D & B).

Description.

Coquille de taille moyenne pour le genre, généralement de couleur blanche. Spire élancée, presque aussi haute que l'ouverture. La suture est ondulée, peu distincte. L'épaule est très marquée par une rangée de nodules épineux, suivie, sur le dernier tour, par 4 rangées spirales similaires mais dont les nodules s'émoussent vers l'avant. La sculpture axiale est constituée par l'alignement des nodules. Ceux-ci peuvent être ou non teintés de brun plus ou moins foncé. L'ouverture étroite est de couleur jaune, orangée ou violette. Le labre est épais et orné de 4 ou 5 denticules arrondis de couleur blanche, sur son rebord interne. La columelle, légèrement décollée dans ses 2/3 antérieurs, est marquée de 2 ou 3 plis. L'échancrure anale est bien visible. Le canal siphonal ouvert, court et profond est sensiblement dans l'axe de la coquille.

Taille moyenne adulte: 27 mm.

Remarques.

Drupella rugosa est largement répandu dans le Pacifique tropical où il est assez variable.

En Polynésie Française, il est peu commun. COUTURIER (1907: 145) mentionne dans les récoltes de Seurat, pour les Tuamotu du Sud Est, *Ricinula (Sistrum) concatenata* Blainville il s'agit en fait de *Murex concatenatus* Lamarck que BLAINVILLE (1832: 204) place dans le genre *Purpura*. Deux exemplaires de Marutea (Tuamotu) provenant de ses récoltes sont dans les collections du MNHN. Les récoltes dans les Tuamotu du Sud Est sont citées par DAUTZENBERG & BOUGE (1933: 243) comme "*Sistrum*" *concatenatum* Lamarck.

L'espèce figurée par SALVAT & RIVES (1980: pl. 16, fig. 8) n'est pas *D. rugosa* mais probablement une forme de *Cronia margariticola*.

Selon E. Wawra (in litt.), un des deux syntypes serait douteux. De plus amples recherches seront effectuées à ce sujet.

Mancinella aculeata

(Deshayes & Milne Edwards, 1844)

Fig. 73

Purpura aculeata Deshayes & Milne Edwards, 1844: 104.

Purpura pseudohippocastanum Dautzenberg, 1929: 221.

Localité type: non mentionnée.

Matériel type: non localisé.

Répartition régionale. SOCIETE: Tahiti (D & B); TUAMOTU: Tikehau, Takapoto, Reao, Taiaro (EPHE), Hao (EPHE, MNHN), Rangiroa, Mururoa (EPHE, JT), Hereheretue (EPHE), Hikueru, Takume, Marutea, Fangatau, Tuanake, Fakahina, Takaroa, Rairoa, Napuka, Marutea du Sud (MNHN), Anaa, Manihi (JT), Apataki, Marokau (D & B); GAMBIER: Tepapuri (EPHE), Tekava (SALVAT, 1970), Kirimiro-Mangareva (RICHARD, 1974); ?MARQUISES: sans localité précise (ASTARY, 1973);

Description.

Grande coquille pour le genre, au test épais, de couleur crème mouchetée de brun noir, à spire plus courte que l'ouverture. Sur le dernier tour, 3 ou 4 rangées de tubercules épineux, particulièrement développés à l'épaule, constituent la sculpture spirale principale; entre ces rangées, 2 ou 3 cordons secondaires. Sur les coquilles peu usées, apparaissent de très nombreuses stries axiales recouvrant tout le test. Grande ouverture allongée, de couleur jaune tachée de bandes brunes s'enfonçant profondément. Le labre, épais, au bord fin et crénelé, est marqué de 4 denticules qui peuvent se prolonger intérieurement, se détachant, plus clairs, sur les bandes brunes. Columelle chocolat, ornée de 2 plis antérieurs blancs. Sillon anal bien visible. Canal siphonal peu profond, dans l'axe de la coquille.

Taille moyenne adulte: 45 mm.

Remarques.

FUJIOKA (1985: pl. 3, figs 25-26) illustre la radula de *Mancinella aculeata* sous le nom de *Mancinella hippocastanum* (Linné). Il s'agit du *Thais hippocastanum* auct. (non Linné, 1758). *T. hippocastanum* décrit par LINNÉ (1758: 751) est un Melongenidae, ainsi que l'indiquent DODGE (1957: 137) et subséquentement CERNOHORSKY (1969: 295). *M. aculeata* a une distribution Indo-Pacifique.

Purpura pseudohippocastanum est cité par DAUTZENBERG & BOUGE (1933: 234) et fut mis en synonymie avec *M. aculeata* par CERNOHORSKY (1969: 295).

ASTARY (1973: 7) cite *M. aculeata* des Marquises, mais aucune récolte récente ne l'y a signalé.

Mancinella intermedia

(Kiener, 1835)

Fig. 75

Purpura intermedia Kiener, 1835: 51, pl. 12, fig. 34.

Localité type: les côtes du Sénégal (erroné), l'Océan des Grandes Indes et la Mer Pacifique.

Matériel type: 2 syntypes MHNG 10702/1-2.

Répartition régionale. SOCIETE: Tahiti (JT, D & B); TUAMOTU: Takapoto (EPHE), Fakahina, Fangatau, Napuka, Fakarava, Marutea, Marutea du Sud, Aueretini (MNH), Anaa (JT), Takaroa, Nukutavake (D & B); GAMBIER: Totegegigie (SALVAT, 1970); RAPA: (EPHE).

Description.

Coquille de taille modeste pour le genre, de couleur brune, diversement tachée de blanc, à l'ouverture deux fois plus haute que la spire. Sculpture axiale constituée, sur le dernier tour, de bourrelets noduleux peu élevés et de couleur généralement plus foncée que le reste de la coquille. Sculpture spirale formée de nombreuses rides dont certaines, principalement à la base du dernier tour, sont plus larges et plus épaisses. Ouverture large, blanc bleuté, dont la lèvre, chez l'adulte, est ornée de taches brunes. Labre épais et denticulé. Columelle brune, tachée de blanc, possédant 2 ou 3 plis antérieurs. Canal anal indistinct. Canal siphonal ouvert, court et peu profond.

Taille moyenne adulte: 32 mm.

Remarques.

La coquille de *Mancinella intermedia* se distingue de *Mancinella aculeata* (Deshayes) par ses épines moins longues, voire absentes chez certains spécimens, par ses côtes spirales moins épaisses et par ses cordons spiraux plus nombreux. Le bord columellaire est généralement également plus coloré. Distribution Indo-Pacifique.

Mancinella tuberosa

(Röding, 1798)

Fig. 74

Galeodes tuberosa Röding, 1798: 53.*Purpura pica* Blainville, 1832: 213, pl. 9, fig. 9.*Purpura pica* var. *major* Couturier, 1907: 142.**Localité type:** non mentionnée.**Matériel type:** inconnu.

Répartition régionale. SOCIETE: Tahiti (EPHE, MNHN, JT); Moorea, Huahine (EPHE); TUAMOTU: Rangiroa, Mururoa, Takapoto (EPHE), Vairatea (D & B, S & R) Marutea, Hao, sans localité précise (MNHN); GAMBIER: Mangareva (EPHE, D & B), Taraouroa (D & B), sans localité précise (MNHN); RAPA (RICHARD, 1985), MARQUISES: Tahuata (EPHE).

Description.

Grande coquille pour le genre, pouvant atteindre 70 mm. Coquille solide, de couleur blanche, ornée sur le dernier tour de 4 bandes brunes plus ou moins discontinues. Large ouverture, plus haute que la spire. Suture indistincte. Trois rangées de tubercules épineux, souvent émoussés chez l'adulte, d'autant moins développés qu'ils sont antérieurs, constituent la sculpture spirale essentielle du dernier tour. Par ailleurs, le test est parcouru de nombreux cordons spiraux, peu élevés et de largeur variable. Péristome au labre tranchant, crénelé et frappé de 3 ou 4 taches brunes; l'intérieur de couleur crème est marqué de nombreuses stries, séparées par de fines lignes orangées, s'enfonçant profondément dans l'ouverture. Columelle tachée de chocolat, possédant 1 ou 2 plis obsolètes dans sa partie antérieure. Canal anal discret. Canal siphonal très ouvert et recourbé.

Taille moyenne adulte: 55 mm.

Remarques.

Mancinella tuberosa est la plus grande et la plus commune des espèces du genre *Mancinella* récoltées en Polynésie Française. Il se différencie de *M. aculeata* et de *M. intermedia* principalement par son ouverture non denticulée, mais profondément striée (une des caractéristiques de l'espèce-type du genre, *Mancinella mancinella* (Linné, 1758), absente en Polynésie Française).

M. tuberosa a une distribution Indo-Pacifique. A notre connaissance, il n'a jamais été signalé dans l'archipel des Marquises auparavant.

Purpura pica Blainville, 1832 est cité par DAUTZENBERG et BOUGE (1933: 233). COUTURIER (1907: 143) propose la variété *major* pour les individus, généralement de plus grande taille, récoltés aux Iles Gambier.

Morula (Morula) angulata

(Sowerby, 1893)

Fig. 76

Sistrum angulatum Sowerby, 1893: 46, pl. 4, fig. 3.**Localité type:** Ile Maurice.**Matériel type:** holotype BMNH 1902. 11. 26. 72.

Répartition régionale. SOCIETE: Tahiti (JT); TUAMOTU: Anaa (JT), Mururoa (JT, RH).

Description.

Petite coquille ocre pâle, biconique, à la suture indistincte. La coquille est sculptée de 3 rangées spirales de petits tubercules épineux de couleur brun violacé, séparées entre elles par un cordon noduleux de couleur jaune à orangé. Au microscope, de nombreuses petites stries spirales sont visibles. Par ailleurs, le test

est entièrement recouvert de fines rides axiales à l'aspect squameux. Ouverture étroite, au labre épais chez l'adulte, marqué de 4 denticules. La columelle, légèrement décollée sur toute sa hauteur, possède 2 plis antérieurement. Canal anal peu distinct. Canal siphonal ouvert et oblique.

Taille moyenne adulte: 5.8 mm.

Remarques.

Nous suivons ici l'opinion de CERNOHORSKY (1987: 100) selon laquelle *Morula angulata* est conspécifique avec *Sistrum angulatum* Sowerby. De fait, l'holotype, illustré par CERNOHORSKY (1987: 103, fig. 19) et par KAICHER (1980: 2446), en est assez proche. La forme typique semble vivre également en Polynésie Française; les individus que nous avons pu observer étaient malheureusement en trop mauvais état pour être figurés, et en nombre trop restreint pour que nous puissions, avec suffisamment d'assurance, nous prononcer en faveur de l'avis de Cernohorsky. L'observation d'un plus grand nombre d'exemplaires devrait nous permettre ultérieurement de savoir s'il s'agit d'une seule espèce ou non. La protoconque multispirale de *M. angulata*, indiquant probablement une vie larvaire relativement longue, est en faveur d'une large distribution géographique (de l'île Maurice jusqu'en Polynésie Française), et il pourrait s'agir de variations au sein d'une même espèce, comme cela arrive fréquemment dans le genre *Morula*.

Morula (Morula) echinata

(Reeve, 1846)

Fig. 77

Ricinula echinata Reeve, 1846c: pl. 6, fig. 54.

Localité type: non mentionnée.

Matériel type: holotype BMNH 1968456.

Répartition régionale. SOCIÉTÉ: Moorea (EPHE, JT), Tahiti (JT, RH), Raiatea (JT); TUAMOTU: Anaa, Mururoa (JT).

Description.

Petite coquille blanc sale, à spire élevée, à suture distincte, dont l'ouverture est étroite et allongée. La sculpture axiale est constituée d'une succession de petits bourrelets entrecoupés par une série de cordes spirales (7 sur le dernier tour), blanches ou orangées, épineuses à leur intersection. Les épines sont remplacées dans la région sous-suturale par un alignement de petits nodules arrondis de couleur orangée. De nombreuses stries axiales microscopiques recouvrent la totalité du test. Ouverture blanche, tachée de brun et d'orangé, au labre tranchant et dentelé, marqué intérieurement par 3 ou 4 denticules proéminents. La columelle, sensiblement décollée sur toute sa hauteur, possède antérieurement 2 ou 3 plis, plus ou moins obsolètes. Canal anal distinct. Canal siphonal ouvert, allongé et légèrement oblique.

Taille moyenne adulte: 8 mm.

Remarques.

Morula echinata est une petite espèce signalée en Polynésie Française par CERNOHORSKY (1983) qui auparavant avait également illustré l'holotype (1975 & 1978b). Sa protoconque multispirale indique probablement une vie larvaire planctotrophe, contribuant à sa large distribution Indo-Pacifique.

Morula (Morula) granulata

(Duclos, 1832)

Fig. 10

Purpura granulata Duclos, 1832: 9, pl. 2, fig. 9.

Purpura tuberculata Blainville, 1832: 204, pl. 9, fig. 3.

Localité type: Nouvelle-Hollande (Australie).

Matériel type: non localisé.

Répartition régionale. SOCIETE: Tahiti (EPHE, MNHN, JT), Moorea (EPHE, MNHN), Huahine, Scilly, Tupai (EPHE), Mopelia (MNHN); TUAMOTU: Rangiroa (EPHE, D & B), Fangataufa, Reao, Hereheretue, Tikehau, Takapoto, Pukarua, Taiaro (EPHE), Mururoa (EPHE, JT), Fakahina, Makemo, Takaroa, Marokau, Hikueru, Tuanake, Apataki, Taenga, Marutea du Sud, Motutunga (MNHN), Vahitahi (MNHN, S & R), Marutea (MNHN, D & B), Anaa (JT), Hao, Puamu, Manoui, Nukutavake, Ile Elizabeth (D & B); GAMBIER: Mangareva (EPHE), Tenoko, Tekava, Tepapuri, Totegegigie (SALVAT, 1970), Rikitea, Taraouroa (D & B), sans localité précise (MNHN); AUSTRALES: Raevavae, Rurutu (EPHE), Tubuai (EPHE, JT); RAPA: EPHE, JT); MARQUISES: Tahuata, Ua Huka, Fatu Hiva, Ua Pou, Hiva Oa, Motane (EPHE), Nuku Hiva (EPHE, JT).

Description.

Grande coquille pour le genre, à spire souvent plus courte que l'ouverture, à suture ondulée, de couleur blanche. Test sculpté d'alignements spiraux (6 sur le dernier tour) de nodosités noires proéminentes et de cordes spirales usées et peu visibles chez l'adulte. Ouverture étroite, blanc bleuté, au labre fin bordé d'un liseré noir et marqué intérieurement de 4 dents dont les 2 postérieures sont particulièrement développées. Columelle dont la partie antérieure blanche porte 3 plis bien visibles. Canal anal distinct. Canal siphonal bordé de noir, profond, court et recourbé dorsalement.

Taille moyenne adulte: 20 mm.

Remarques.

Morula granulata est probablement une des espèces les plus communes du genre *Morula*, largement répandu dans tout l'Indo-Pacifique. Il est d'aspect à peu près constant et possède peu de synonymes.

Purpura tuberculata Blainville, 1832 est mentionné par DAUTZENBERG & BOUGE (1933: 248).

Morula (Morula) nodicostata

(Pease, 1868)

Figs 83-86

Engina nodicostata Pease, 1868a: 274, pl. 23, fig. 8.

Engina variabilis Pease, 1868a: 275, pl. 23, fig. 9.

Localité type: Paumotus (Tuamotu).

Matériel type: holotype ANSP 34543.

Répartition régionale. SOCIETE: Huahine (EPHE), Tahiti (JT, RH); TUAMOTU: Fakahina (MNHN), Mururoa (JT), Anaa (JT, D & B); Fangatau, Marutea, Vahitahi, Aratika (D & B), Marutea du Sud (D & B); GAMBIER: Mangareva (JT); AUSTRALES: Tubuai (RH).

Description.

Petite coquille pour le genre, de couleur blanche, biconique pour les individus adultes, à l'ouverture aussi haute que la spire. Sur le dernier tour, 3 ou 4 rangées spirales de nodules blancs émoussés, généralement d'autant plus importants qu'ils sont postérieurs, constituent la sculpture principale. Les espaces entre les nodules et les sillons séparant les rangées sont de couleur brun violacé. Tout le test est recouvert de cordes spirales secondaires et d'une multitude de fines stries axiales. Ouverture blanche à violet pâle, tachée de brun à l'intérieur. Labre comportant 5 ou 6 petites dents, au bord parfois marqué de 3 ou 4 traces brunes. Columelle presque lisse ou possédant antérieurement 1 ou 2 plis courts et obsolètes. Canaux anal et siphonal bien dessinés.

Taille moyenne adulte: 7 mm.

Remarques.

Le lectotype de *Engina variabilis* fut désigné et illustré par CERNOHORSKY (1987: 99, figs 12 et 13). Aucune différence notoire ne sépare cette espèce de *M. nodicostata*. Le nombre de côtes spirales sur le dernier tour est la plupart du temps de trois, parfois quatre, même si la côte spirale est quelquefois peu distincte chez

les spécimens plus noduleux (Fig. 84). L'ouverture de *M. nodicostata* n'est pas toujours blanche comme signalé par PEASE (1868: 275), mais peut être pourpre. L'holotype (Figs 85-86) présente d'ailleurs une ouverture quelque peu colorée et non entièrement blanche.

Morula anaxares (Kiener, 1835) est proche mais présente une coquille très noduleuse, plus grande que celle de *M. nodicostata*, avec une sculpture et une ornementation quelque peu différente. Signalé par divers auteurs en Polynésie Française, il s'agit probablement d'une identification erronée, basée sur des exemplaires de *M. nodicostata* car à notre connaissance *M. anaxares* ne fait pas partie de la faune régionale. Dans les collections du MNHN un exemplaire de *M. nodicostata* collecté à Fakahina (Tuamotu) est identifié *M. anaxares* par Dautzenberg.

Morula (Morula) oparens

(Melvill, 1912)

Fig. 80

Sistrum oparens Melvill, 1912: 27.

Localité type: Rapa.

Matériel type: holotype BMNH 1886. 6. 9. 70. 5.

Répartition régionale. TUAMOTU: Mururoa (JT); RAPA: (EPHE).

Description.

Petite coquille, trapue, à spire sensiblement aussi haute que l'ouverture, de couleur rose lilas. La sculpture consiste en une succession d'alignements spiraux de petits nodules arrondis, de couleur orangée, cerclés de brun. Entre ces alignements, au nombre de 6 sur le dernier tour, cheminent de fines cordes irrégulières. Ouverture relativement large, de couleur ocre. Labre au bord externe fin et denticulé, orné dans sa partie interne par 4 forts denticules arrondis. Columelle lilas marquée de 2 plis

antérieurs. Canal anal bien délimité. Canal siphonal court et ouvert.

Taille moyenne adulte: 10 à 15 mm.

Remarques.

Morula oparens, pour l'instant, est considéré comme une espèce endémique de Polynésie Française où elle est rare. Les quelques individus que nous avons pu examiner proviennent de Mururoa (Tuamotu), et de la **Localité type** Rapa, où elle paraît être plus commune et les représentants sensiblement plus grands. L'holotype a été illustré par KAICHER (1980: 2452).

?*Morula* (?*Morula*) *pacifica*

Nakayama, 1988

Fig. 81

Morula pacifica Nakayama, 1988: 251, fig. 1.

Localité type: Southwest of Kirime-zaki, Kii Peninsula, Japan, 34. 00' N - 134°48' E, 30-160 m.

Matériel type: holotype NSMT Mo-64685.

Répartition régionale. MARQUISES: Hiva Oa, Fatu Hiva (MNHN); TUAMOTU: Anaa, Mururoa (JT).

Description.

Petite coquille blanchâtre à rosâtre. La spire est haute et pointue. Le dernier tour est orné de 5 à 7 varices arrondies, croisées par de nombreux cordons spiraux squameux de taille variable. L'ouverture présente un bord columellaire gami intérieurement de 3 denticules apparents. Le canal anal est bien dessiné, le labre est finement crénelé et strié intérieurement. Le canal siphonal est court et largement ouvert.

Taille moyenne adulte: 10 à 15 mm.

Remarques.

Décrit du Japon, ?*Morula pacifica* est également présent aux Philippines et en Thaïlande

(coll. RH). Sa répartition géographique est probablement très étendue car sa protoconque multispirale indique un développement larvaire planctotrophe. Il est signalé pour la première fois en Polynésie Française. L'étude de la radula et de la coquille oriente plutôt cette petite espèce vers la sous-famille des Ergalataxinae. En attendant la fin d'une étude plus approfondie, nous la classons provisoirement dans le genre *Morula*.

Morula (Morula) parvissima

Cernohorsky, 1987

Fig. 78

Morula parvissima Cernohorsky, 1987: 99, figs 14, 15, nom. nov. pro *Engina parva* Pease, 1868, homonyme secondaire de *Ricinula parva* Reeve, 1845.

Localité type: atoll de Mururoa, Archipel des Tuamotu.

Matériel type: holotype Auckland Institute & Museum TM-1374.

Répartition régionale. SOCIÉTÉ: Huahine (EPHE, JT), Tahiti (JT); TUAMOTU: Anaa, Mururoa (JT), Aratika (RH); GAMBIER: Mangareva (JT).

Description.

Très petite coquille pour le genre, biconique, à spire aussi haute que l'ouverture, blanche, ornée de 3 bandes brun noir. Elle est sculptée de bourrelets axiaux noduleux; les nodules sont arrangés en alignements spiraux blancs et bruns, ceux-ci étant plus étroits que ceux-là. Test entièrement recouvert de fins cordons spiraux microscopiques, entrecoupés par de nombreux sillons axiaux, ce qui donne un aspect granuleux. Le péristome est étroit, blanc, avec 2 lignes brunes s'enfonçant profondément à l'intérieur. Le labre, orné de 3 petites taches brunes, est épaissi, strié longitudinalement, ondulé sur son bord externe et porte sur son bord interne 4 denticules, les 2

postérieurs étant les plus développés. La columelle, plus ou moins colorée de brun, légèrement décollée dans sa partie antérieure, possède en avant un pli très marqué. Canaux anal et siphonal bien dessinés.

Taille moyenne adulte: 5,5 mm.

Remarques.

Bien que récemment nommé, *Morula parvissima*, la plus petite espèce du genre récoltée en Polynésie Française, fut décrit par PEASE (1868a: 276, pl. 23, fig. 11), comme *Engina parva*. Une autre espèce fut décrite par REEVE (1846c: pl. 6, fig. 43) comme *Ricinula parva*. Les deux espèces appartenant maintenant au genre *Morula*, *Engina parva* Pease, 1868 devenait homonyme secondaire de *Ricinula parva* Reeve, 1846 et restait donc sans nom valide. L'historique de cette espèce est présenté par CERNOHORSKY (1978a et 1987).

Morula parvissima est également connu des Iles Cocos (Océan Indien) et des Philippines; il est illustré sous le nom *Morula parva* par SPRINGSTEEN & LEOBRERA (1987: 240, pl. 38, fig. 7).

Morula (Morula) striata

(Pease, 1868)

Figs 80, 110

Sistrum striatum Pease, 1868a: 276, pl. 23, fig. 12.

Localité type: Ile Kingsmill (Iles Gilbert).

Matériel type: 2 syntypes ANSP 36735.

Répartition régionale. SOCIÉTÉ: Moorea, Huahine (EPHE), Tahiti (EPHE, JT, D & B); TUAMOTU: Takapoto, Tikehau (EPHE), Motutunga (MNHN), Anaa, Mururoa (JT); AUSTRALLES: Tubuai, Raevavae (EPHE).

Description.

Petite coquille, de forme ovale à biconique, à spire aussi haute que l'ouverture, de couleur blanche tachée de brun noir. Sculpture axiale

constituée de petits bourrelets entrecoupés par 2, parfois 3, cordons spiraux blancs, formant à leur intersection des nodules plus ou moins développés. Le test est entièrement couvert de cordes rugueuses spirales de moindre importance. Chaque bourrelet est coloré de brun noir, de son sommet jusqu'au fond du sillon qui le sépare du suivant. L'ouverture est étroite et violet foncé. Le labre est épaissi, crénelé sur son bord externe et denticulé dans sa partie interne (4 dents dont la postérieure est proéminente). On distingue 1 ou 2 plis obsolètes à la partie antérieure de la columelle. Canaux anal et siphonal bien marqués.

Taille moyenne adulte: 12 mm.

Remarques.

CERNOHORSKY (1969: 310) met *Morula striata* en synonymie avec *Morula uva* (Röding, 1798), mais la coquille de ce dernier est plus globuleuse, plus grande, avec de moins nombreuses et plus fortes côtes spirales. Les deux espèces appartiennent au même genre. La protoconque d'une coquille juvénile de Papara, Tahiti (Fig. 110) est conique, multispirale, indiquant un développement planctotrophe probable. L'espèce est certainement Indo-Pacifique mais peu signalée dans la littérature.

Morula (Morula) uva

(Röding, 1798)

Figs 83, 104-105

Drupa uva Röding, 1798: 714.

Ricinula aspera Lamarck, 1816: pl. 395, fig. 4.

Ricinula nodus Lamarck, 1816: pl. 395, fig. 6.

Ricinula morus Lamarck, 1822: 232.

Localité type: non mentionnée.

Matériel type: aucun.

Répartition régionale. SOCIÉTÉ: Tahiti (EPHE, MNHN, JT), Moorea (EPHE), D & B).

Huahine, Scilly, Tupai (EPHE); TUAMOTU: Rangiroa, Taïaro, Hereheretue, Pukarua, Reao, Takapoto, Tikehau (EPHE), Mururoa (EPHE, JT), Apataki, Fangatau, Fakahina, Motutunga, Marutea, Fakarava, Amanu (MNHN), Hikueru, Hao, Marutea du Sud (MNHN, D & B), Anaa (JT), Aratika, Takaroa, Makemo, Taenga, Marokau (D & B); GAMBIE: Totegegigie (EPHE), Rikitea (MNHN, D & B), Mangareva, Aukena, Taraouroa, Makapou (D & B); AUSTRALES: Raevavae (EPHE, JT); RAPA: (EPHE, JT); MARQUISES: Nuku Hiva (EPHE), sans localité précise (JT, D & B).

Description.

Grande coquille pour le genre, globuleuse à élancée, à spire aussi haute que l'ouverture, de couleur blanche. Le test est sculpté, sur le dernier tour, de 5 alignements spiraux de nodules souvent épineux et de couleur noire. Certaines coquilles peuvent être entièrement blanches ou ne posséder que quelques épines noires. Entre ces alignements, 1 à 3 cordes spirales squameuses. Ouverture étroite, allongée, violette, au labre marqué de 4 dents d'importance décroissante antérieurement. On note 2 à 4 plis sur la partie antérieure de la columelle, sensiblement décollée et éversée. Echancrure anale étroite. Canal siphonal court, pincé, bordé de noir.

Taille moyenne adulte: 23 mm.

Remarques.

Comme précisé par SALVAT & RIVES (1975: 317), *Morula uva* est assez proche de *M. granulata*, mais il en diffère par ses côtes spirales et axiales plus fines, les tubercules plus petits et l'ouverture de couleur violette et non noirâtre ou blanc bleuté avec denticules blancs comme chez *M. granulata*. Sa répartition géographique s'étend d'Afrique Orientale jusqu'aux îles Hawaï (KAY, 1979: 249).

DAUTZENBERG & BOUGE (1933) mentionnent *Sistrum asperum* (Lamarck, 1816) et vérification faite, il s'avère que les exemplaires de la Société et des Tuamotu identifiés *S. asperum* au MNHN sont des *M. uva*. *Ricinula aspera* est une espèce composite, le matériel

type au MHNG (1101/17/01-03) comprenant 3 spécimens appartenant à 3 espèces différentes, dont *M. uva*. L'illustration de LAMARCK (1816: pl. 395, fig. 4) nous semble très proche du spécimen n° 1101/17/02 que nous désignons ici comme lectotype (Figs 104-105).

Morula (Spinidrupa) bicatenata

(Reeve, 1846)

Figs 87, 88

Ricinula bicatenata Reeve, 1846c: fig. 48.

Localité type: non mentionnée.

Matériel type: non localisé (pas au BMNH)

Répartition régionale. SOCIÉTÉ: Moorea (EPHE), Tahiti (JT, RH).

Description.

Petite coquille pour le genre, de couleur brun orangé à brun grisâtre, ovale à biconique, à spire élancée plus haute que l'ouverture. Le test est sculpté de petits bourrelets axiaux qui deviennent épineux à leur intersection avec, sur le dernier tour, 2 cordons spiraux principaux de couleur blanche. De part et d'autre de ces cordons cheminent 4 ou 5 rides squameuses, moins développées. Certains individus, à la sculpture souvent moins prononcée, sont de couleur brun orangé, avec, à la base du dernier tour, une zone brun foncé. L'ouverture, brun clair, est étroite et allongée. Le labre, épaissi et foliacé, possède 5 à 7 petits denticules à l'intérieur. La columelle est marquée de 2 ou 3 plis antérieurs obsolètes. Canal anal distinct. Canal siphonal resserré et légèrement recourbé dorsalement.

Taille adulte moyenne: 12 mm.

Remarques.

Morula bicatenata a été souvent confondu avec *Morula biconica* (Blainville, 1832) qui appartient au même sous-genre mais atteint une plus grande taille, tout en étant moins

épineux et moins squameux. *Morula biconica* est, à notre connaissance, non signalé en Polynésie Française. La répartition géographique de *M. bicatenata* est méconnue car peu ou mal signalée. Il est par exemple illustré dans DRIVAS & JAY (1988: 72, pl. 21, fig. 13) comme *Morula rosea* (Reeve, 1846).

Morula (Spinidrupa) euracantha

(A. Adams, 1853)

Fig. 90

Murex euracanthus A. Adams, 1853: 268.

Murex iostomus A. Adams, 1853: 267 (non *Murex iostoma* Sowerby, 1834).

Localité type: non mentionnée.

Matériel type: 4 syntypes BMNH 19763.

Répartition régionale. MARQUISES: Tahuata (EPHE); SOCIÉTÉ: Tahiti (EPHE, JT, RH); TUAMOTU: Mururoa (EPHE, JT), Anaa (JT).

Description.

Coquille de taille moyenne pour le genre, blanchâtre à brunâtre. La spire est haute. Le dernier tour est orné de 5 ou 6 varices axiales ornées de 3 ou 4 courtes épines brunes ou noirâtres. Ces épines sont d'une longueur assez variable d'un individu à l'autre. La sculpture spirale consiste en de nombreuses et fines stries squameuses. L'ouverture est ovale, généralement violette ou entièrement blanche. Le bord columellaire est lisse et le canal anal peu apparent. Le labre est crénelé et strié intérieurement. Le canal siphonal est court et largement ouvert.

Taille moyenne adulte: 17 mm.

Remarques.

Morula euracantha illustré et commenté ici est mieux connu sous le nom de *Murex iostomus* Adams, 1853, homonyme de *Murex iostoma* Sowerby, 1834 = *Muricodrupa fiscella*

(Gmelin, 1791). Le taxon *Morula euracantha* désigne une forme avec de longues épines, mais l'étude de nombreux spécimens nous a permis de constater la variabilité de cette espèce et l'existence de formes intermédiaires entre *Morula euracantha* et *Murex iostomus*. La forme type de *Morula euracantha* n'a toutefois pas encore été signalée en Polynésie Française, bien que les deux formes soient sympatriques, notamment aux Philippines.

L'espèce a une large distribution Indo-Pacifique et est signalée ici pour la première fois en Polynésie Française.

Morula (Spinidrupa) porphyrostoma
(Reeve, 1846)

Fig. 89

Ricinula porphyrostoma Reeve, 1846c: pl. 2, fig. 7.

Localité type: Iles Marquises.

Matériel type: lectotype BMNH 1980128, désigné par CERNOHORSKY (1982b: 126).

Répartition régionale. MARQUISES: sans localité précise (EPHE, JT, RH); TUAMOTU: Kaukura (JT).

Description.

Petite coquille de couleur brun rosé, aux tours convexes, à la suture indistincte et à la spire aussi haute que l'ouverture. Le test est sculpté de bourrelets axiaux, une dizaine sur le dernier tour, entrecoupés par une vingtaine de cordons spiraux squameux d'égale importance. Entre ceux-ci, de très fines et nombreuses stries axiales et spirales microscopiques. Ouverture rose soutenu, allongée, au labre crénelé, marqué sur son bord interne par 6 forts denticules. La columelle décollée sur toute sa hauteur, chez l'adulte, possède 3 à 5 plis antérieurs. Sillon anal bordé, côté labial, par un denticule parfois double. Canal siphonal ouvert et oblique.

Taille moyenne adulte: 14 mm.

Remarques.

PEASE (1868b: 123) et CERNOHORSKY (1982b: 126) s'accordent à considérer *Morula porphyrostoma* comme synonyme de *Purpura dumosa* Conrad, 1837. L'holotype de *P. dumosa* n'a pu être localisé et la seule illustration qu'il en reste est celle de CONRAD (1837: pl. 20, fig. 20). Au vu de la figure, reproduite par CERNOHORSKY (1982b: fig. 5), nous pouvons observer que les deux taxa sont en effet proches, mais l'illustration de Conrad, loin d'être parfaite, pourrait tout aussi bien représenter n'importe quelle coquille appartenant au sous-genre *Spinidrupa* sans ou avec peu d'épines apparentes, de forme allongée ou pyriforme, et possédant une ouverture étroite et denticulée. Puisqu'un autre nom valide existe et que l'illustration originale de *P. dumosa* ne peut être prise en considération, nous considérons *P. dumosa* Conrad, 1837 comme *nomen dubium*, ce qui nous semble être une solution acceptable dans ce cas bien précis, si aucun holotype ne peut être localisé.

L'exemplaire illustré par KAY 1979: 247, fig. 87 (C), sous le nom de *Morula dumosa* est différent de *M. porphyrostoma*, mais confirme l'usage abusif de *M. dumosa*. DAUTZENBERG & BOUGE (1933: 243) citent encore d'autres localités non vérifiables jusqu'à présent.

Morula (Spinidrupa) spinosa
(H. & A. Adams, 1853)

Fig. 91

Pentadactylus (Sistrum) spinosus H. & A. Adams, 1853: 130 (*nom. nov. pro Ricinula chrysostoma* (Deshayes, 1844) *sensu* Reeve, 1846c).

Localité type: non mentionnée.

Matériel type: non localisé.

Répartition régionale. SOCIETE: Moorea (EPHE).

Description.

Coquille de grande taille pour le genre, ventrue à l'épaule, à spire moins haute que l'ouverture et de couleur brune à blanchâtre. Le dernier tour est orné de 6 à 8 bourrelets axiaux arrondis qui deviennent épineux à leur intersection avec 4 rides spirales principales. Les épines sont d'autant plus longues qu'elles sont postérieures et à proximité de l'ouverture. Entre chaque rangée d'épines cheminent 5 à 7 fines rides spirales squameuses secondaires. Ouverture allongée, colorée en violet plus ou moins foncé, au labre finement crénelé extérieurement et marqué dans sa partie interne par 5 ou 6 petits denticules. La columelle est large en arrière, décollée sur toute sa hauteur et présente 2 ou 3 plis obsolètes à son extrémité antérieure. Echancrure anale bien visible. Canal siphonal long pour le genre, ouvert et légèrement oblique.

Taille moyenne adulte: 27 mm.

Remarques.

H. & A. ADAMS (1853: 130) ont introduit le nom *Pentadactylus spinosus* pour désigner l'espèce que REEVE (1846c: pl. 2, fig. 12) illustre comme *Ricinula chrysostoma* (Deshayes). En fait, Reeve illustre deux espèces, sa figure 12a représentant *Morula (Spinidrupa) biconica* (Blainville, 1832), tandis que sa figure 12b représente effectivement l'espèce identifiée dans la littérature récente comme *Morula (Spinidrupa) spinosa*. Pour éviter toute confusion, nous désignons ici la figure 12b de REEVE (1846c) comme lectotype de *Morula spinosa* (H. & A. Adams, 1853).

La distribution géographique de cette espèce est apparemment restreinte à l'Océan Pacifique Occidental.

Drupa (Drupa) elegans

(Broderip & Sowerby, 1829)

Fig. 92

Ricinula elegans Broderip & Sowerby, 1829: 376.

Localité type: Ile Lord Hood, désignée par EMERSON & CERNOHORSKY (1973: 25).

Matériel type: lectotype et 2 paralectotypes BMNH 1986274/1-3, désignés par EMERSON & CERNOHORSKY (1973: 25).

Répartition régionale. SOCIETE: Tahiti (JT), Moorea (S & R); TUAMOTU: Napuka, Fakahina, Taenga (MNH), Tikehau (JT), Mururoa (JT, RH), Mautea du Sud (D & B), Vahitahi, Nengonengo, Anaa (EMERSON & CERNOHORSKY, 1973); MARQUISES: sans localité précise (S & R).

Description.

Petite coquille pour le genre, blanche, globuleuse à spire basse. Le test est sculpté de 5 rangées spirales de tubercules épineux. Les épines sont d'autant plus développées qu'elles sont postérieures et proches du labre. Entre chaque rangée courent 2 ou 3 cordons écailleux. Ouverture étroite, allongée, en forme de "S", d'un blanc éclatant et entourée d'un fin liseré brun-roux. Le labre épais est sculpté, sur son bord interne, par un premier bloc de 4 dents, suivi d'un second de 2 dents, lui-même suivi de 2 denticules isolés. La columelle, décollée sur toute sa hauteur, en forme de palette, est fortement plissée dans sa partie antérieure. Canaux anal et siphonal bien échancrés.

Taille moyenne adulte: 20 mm.

Remarques.

Drupa elegans est la plus petite espèce du genre et se différencie de toutes les autres par le liseré brun-rouge, ininterrompu chez l'adulte, entourant l'ouverture. Sa distribution géographique est polynésienne, des Iles Marshall au nord-ouest, à Pitcairn au sud-est.

Drupa (Drupa) morum morum

Röding, 1798

Fig. 93

Drupa morum Röding, 1798: 55.*Ricinula horrida* Lamarck, 1816: pl. 395, fig. 1.**Localité type:** Indes (EMERSON & CERNOHORSKY, 1973: 16).**Matériel type:** figures 972 et 973 de MARTINI (1777), désignées comme lectotype par EMERSON & CERNOHORSKY (1973: 16).

Répartition régionale. SOCIÉTÉ: Tahiti (EPHE, MNHN, JT), Moorea (EPHE, MNHN), Scilly (EPHE), Raiatea, Mopelia (MNHN), Bora Bora, Huahine (EMERSON & CERNOHORSKY, 1973); TUAMOTU: Takapoto (EPHE), Makemo, Fakahina, Napuka, Marokau, Tuanake, Motutunga, Hikureu, Fakarava, Hao, Amanu, Marutea (MNHN), Nukutavake (MNHN, D & B), Mururoa, Anaa (JT), Reao (S & R), Apataki, Taenga, Fangatau (D & B), Tikehau, Vahitahi, Nengonengo, Makatea (EMERSON & CERNOHORSKY, 1973); GAMBIE: Taraouroa (MNHN), Mangareva (JT, EMERSON & CERNOHORSKY, 1973), Tenoko, Tekava, Tepapuri (SALVAT, 1970); AUSTRAL: Raevavae, Tubuai, Rurutu (EPHE); RAPA: (EPHE).

Description.

Coquille de taille moyenne, blanche, aux tubercules noirs et à spire basse. La sculpture est constituée de 5 rangées spirales de tubercules épineux entre lesquelles cheminent 3 ou 4 cordons squameux. L'ouverture violette est étroite. Le labre épaissi, de couleur blanc violacé, est fortement denticulé, avec 2 groupes de dents postérieures et 2 denticules isolés. La columelle violette est marquée antérieurement de 3 à 5 plis plus clairs. Echancrure anale et canal siphonal bien visibles.

Taille moyenne adulte: 30 mm.

Remarques.

Drupa morum morum est très facilement identifiable grâce à son ouverture étroite teintée de violet et fortement denticulée. La sous-espèce *iodostoma*, confinée aux Iles Marquises, diffère de l'espèce *sensu stricto* par sa coquille quasiment lisse, sans tubercules, ornées de 6 bandes spirales noires sur le dernier tour, et par son ouverture de couleur légèrement différente, plus rose que violette, pour reprendre les termes de SALVAT & RIVES (1975: 314). Ces auteurs considèrent ce taxon en tant qu'espèce à part entière mais sa ressemblance avec *D. morum morum* et le fait que les deux ensembles de populations soient parapatriques nous fait plutôt penser à une variation géographique. Le développement larvaire de ces deux formes nous est inconnu. L'espèce a une large distribution Indo-Pacifique.

Ricinula horrida Lamarck est cité par DAUTZENBERG & BOUGE (1933: 238).

Drupa (Drupa) morum iodostoma

(Lesson, 1840)

Fig. 96

Purpura (Ricinula) iodostoma Lesson, 1840: 355.

Localité type: Nouvelle Zélande (erroné). Taiohae, Ile de Nukuhiva, Marquises (désignée par EMERSON & CERNOHORSKY, 1973: 19).

Matériel type: non localisé.

Répartition régionale. MARQUISES: Ua Huka, Fatu Hiva, Tahuata (EPHE), Nuku Hiva (EPHE, JT, RH), Ua Pou (EPHE, RH), sans localité précise (MNHN), Eiao (EMERSON & CERNOHORSKY, 1973).

Description.

Coquille de taille moyenne, globuleuse, à spire très tassée, de couleur blanc crème.

Sculpté, sur le dernier tour, de 5 cordons spiraux principaux, noirs et légèrement en relief, et de cordes secondaires, le test est par ailleurs discrètement marqué par de nombreuses stries de croissance obliques. L'ouverture, rose, est resserrée. Le labre est épaissi, fortement denticulé et d'un rose souvent pâle. La partie antérieure de la columelle est marquée de 3 à 5 plis. Le sillon anal est sensiblement parallèle à l'axe de la coquille. Le canal siphonal est courbe et légèrement évasé.

Taille moyenne adulte: 34 mm.

Remarques.

Contrairement à ce que EMERSON & CERNOHORSKY (1973: 19) écrivent, aucun matériel type n'a été localisé à Paris pour *D. morum iodostoma*.

Les localités données par DAUTZENBERG & BOUGE (1933: 239), Tahiti et Marutea, sont très certainement erronées.

Drupa (Drupa) ricinus

(Linné, 1758)

Fig. 95

Murex ricinus Linné, 1758: 750.

Murex hystrix Linné, 1758: 750.

Ricinula arachnoides Lamarck, 1816: pl. 395, fig. 3.

Localité type: Ceylan (Sri Lanka), désignée par EMERSON & CERNOHORSKY (1973: 21).

Matériel type: type probable Linnean coll., London.

Répartition régionale. SOCIÉTÉ: Tahiti (EPHE, MNHN, JT, D & B), Moorea (EPHE, D & B), Huahine, Scilly, Tupai (EPHE), Mopelia, Raiatea (MNHN), Bora-Bora (EMERSON & CERNOHORSKY, 1973); TUAMOTU: Fangataufa, Hereheretue, Makatea, Puka Puka, Rangiroa, Taiaro, Vahitahi, Takapoto, Tikehau (EPHE),

Mururoa (EPHE, JT), Reao (EPHE, EMERSON & CERNOHORSKY, 1973), Hikueru, Makemo, Apataki, Napuka, Taenga, Fakahina, Marutea, Hao, Nukutavake (MNHN), Anaa (JT), Fakarava, Motutunga, Marokau, Amanu, Fangatau, Motu de Puamu (D & B), Takume, Takaroa, Raroia (EMERSON & CERNOHORSKY, 1973); GAMBIE: Mangareva (EPHE, MNHN, JT), Tenoko, Tepava, Tepapuri, Totegegigie (SALVAT, 1970); AUSTRAL: Raevavae, Rurutu, Tubuai (EPHE); RAPA: (EPHE, JT); MARQUISES: Ua Pou, Tahuata, Fatu Hiva, Hiva Oa, Motane (EPHE), Nuku Hiva, Ua Huka (EPHE, EMERSON & CERNOHORSKY, 1973).

Description.

Petite coquille, à spire basse, de couleur blanche ou légèrement orangée. Le test est sculpté, sur le dernier tour, de 5 rangées de tubercules épineux noirs et de rides spirales secondaires. Il est, par ailleurs, totalement recouvert de fines stries axiales. L'ouverture est resserrée, allongée, de couleur entièrement blanche, ou ornée d'un liseré orangé plus ou moins interrompu sur son bord labial. Le labre, épaissi, est sculpté dans sa partie interne, d'un bloc de 4 dents, puis d'un autre de 2 et de 2 denticules isolés. La columelle est fortement plissée, de couleur blanche, avec parfois des traces orangées à son extrémité antérieure. Canaux anal et siphonal bien marqués.

Taille moyenne adulte: 27 mm.

Remarques.

Par son aspect général, *Drupa ricinus* ressemble beaucoup à *D. elegans*, mais s'en différencie facilement par l'absence de liseré brun sur le pourtour du péristome. Certains individus cependant possèdent une marque orangée sur le labre qui déborde à la base de la columelle, mais hormis le fait qu'elle est de couleur différente, cette trace est plus large, plus floue et n'occupe jamais les deux tiers postérieurs de la columelle.

A la différence de *D. elegans*, *D. ricinus* a une large distribution Indo-Pacifique.

DAUTZENBERG & BOUGE (1933: 239) mentionnent *Ricinula hystrix* (Linné) mais EMERSON & CERNOHORSKY (1973: 20) ont démontré qu'il s'agissait de *D. ricinus* dans sa forme juvénile. *Drupa ricinus* var. *arachnoides* (Lamarck) est également mentionné dans DAUTZENBERG & BOUGE (1933: 240).

Drupa (Ricinella) clathrata

(Lamarck, 1816)

Figs 97, 106-107

Ricinula clathrata Lamarck, 1816: pl. 395, figs 5a, 5b.

Purpura rufostoma Lesson, 1842b: 102.

Localité type: ile de Raroia, Tuamotu, désignée par EMERSON & CERNOHORSKY (1973: 32).

Matériel type: holotype MHNG 1101/14/2.

Répartition régionale. SOCIÉTÉ: Tahiti, Huahine (EPHE, JT), Moorea (EPHE), Mopelia (MNHN), Tupai (RH); TUAMOTU: Takapoto (EPHE), Takaroa, Fangatau, Taenga, Marutea (MNHN), Tikehau (RH), Manihi, Rangiroa (JT), Anaa (JT, D & B), Reao (S & R), Amanu, Oeno (D & B), Takume, Raroia, Makemo, Vahitahi, Makatea (EMERSON & CERNOHORSKY, 1973); GAMBIE: Tepapuri (SALVAT, 1970); AUSTRALIE: Tubuai (EPHE); MARQUISES: Nuku Hiva, Ua Pou (EPHE), Hiva Oa (EMERSON & CERNOHORSKY, 1973), sans localité précise (JT).

Description.

Coquille de taille moyenne, globuleuse, à spire basse, de couleur brune. La sculpture est constituée, sur le dernier tour, par 5 rangées spirales de tubercules épineux, plus clairs. Les épines sont plutôt courtes et reliées entre elles d'une rangée sur l'autre, ce qui donne au test un aspect réticulé, d'autant plus visible que les individus sont jeunes. Sur les grandes coquilles

ne subsistent que les rangées épineuses et des cordons intermédiaires. Péristome large, semi-circulaire, blanc bleuté. Labre sensiblement épaissi, taché de brun, et dont les denticules, marquant son bord interne, s'enfoncent profondément dans l'ouverture. Columelle déformée dans sa partie médiane par un gros pli, suivi de 5 ou 6 autres plus externes, séparés par des sillons de couleur brune. Canal anal recourbé en direction de l'apex. Canal siphonal légèrement évasé, dans l'axe de la coquille.

Taille adulte moyenne: 33 mm.

Remarques.

EMERSON & CERNOHORSKY (1973: 32, pl. 28, fig. 1) illustrent le spécimen n° 1101/14/1, déposé au MHNG, comme étant l'holotype de *Drupa clathrata*, tout en mentionnant l'existence de 2 spécimens dans la collection de Lamarck, alors que Rosalie de Lamarck, dans ses annotations, n'indiquait la présence que d'un seul spécimen. Les deux exemplaires du MHNG mesurent respectivement 29,5 mm (1101/14/2) et 32 mm (1101/14/1) (Emerson & Cernohorsky mentionnent 29,7 et 30,4 mm) et de toute évidence, c'est la coquille numérotée 1101/4/2 (marquée "type") qui fut illustrée par Lamarck, elle correspond d'ailleurs très bien à la figure 5a-b de la planche 395 de l'Encyclopédie Méthodique et aux dimensions données par Lamarck (13 lignes 1/2). La désignation du spécimen 1101/14/1 du MHNG comme holotype de *D. clathrata* par EMERSON & CERNOHORSKY (1973) est donc erronée. Nous confirmons ici que le spécimen 1101/14/2 du MHNG est bien le type de l'espèce *D. clathrata* (Figs 106-107).

Drupa clathrata est une espèce typique avec sa large ouverture ornée de taches brunes sur la columelle et sur le bord extérieur de l'ouverture, et ses nombreuses et courtes épines émoussées. En Polynésie Française, les individus récoltés dans les Iles de la Société sont généralement de petite taille, mais il n'est pas rare d'en rencontrer aux Iles Marquises qui dépassent 45 mm.

La distribution géographique de cette espèce s'étend du Japon aux Iles Marquises et à Pitcairn.

DAUTZENBERG & BOUGE (1933: 237) mentionnent *D. clathrata miticula* (Lamarck, 1822), comme variété présente dans l'Archipel des Tuamotu. Il s'agit là d'une erreur, un exemplaire de Fangatau (Tuamotu) (MNHN) identifié comme tel par Dautzenberg est un *D. clathrata* typique. La sous-espèce *miticula* est plus petite, ne possède pas les taches brunes sur les bords de l'ouverture et vit de Madagascar jusqu'en Indonésie.

Drupa (Ricinella) rubusidaeus

Röding, 1798

Fig. 94

Drupa rubusidaeus Röding, 1798: 55.

Ricinula reeveana Crosse, 1862: 47, pl. 1, fig. 3.

Localité type: Davao Bay, Mindanao, Philippines, désignée par EMERSON & CERNOHORSKY (1973: 28).

Matériel type: Knorr, 1768: pl. 24, fig. 7, désigné comme lectotype par EMERSON & CERNOHORSKY (1973: 28).

Répartition régionale. SOCIÉTÉ: Huahine, Tupai (EPHE), Tahiti (EPHE, JT), Moorea (EPHE, JT, S & R) Maupiti (EPHE); TUAMOTU: Mururoa, Rangiroa, Takapoto, Reao, Hereheretue (EPHE), Hikueru (MNHN), Anaa (JT), Amanu (EMERSON & CERNOHORSKY, 1973); GAMBIER: sans localité précise (MNHN); AUSTRALES: Tubuai (EPHE); MARQUISES: sans localité précise (S & R); Nuku Hiva (EMERSON & CERNOHORSKY, 1973).

Description.

Grande coquille, globuleuse, à spire basse, de couleur crème. Sur le dernier tour, 5 rangées de tubercules épineux, séparés par des cordons squameux, constituent la sculpture

spirale. Des stries de croissance sont souvent visibles aux abords de l'ouverture. Celle-ci, de forme ovale, est jaune plus ou moins teinté de rose pâle. Le labre est épaissi, crénelé sur son bord externe, et porteur de 7 à 10 petits denticules arrondis sur son bord interne. La columelle, au cal très développé dans sa partie postérieure, est plissée à son extrémité antérieure, où elle borde un profond ombilic en le recouvrant partiellement. Sillon anal distinct. Canal siphonal largement ouvert.

Taille adulte moyenne: 45 mm.

Remarques.

Ricinula reeveana, un des nombreux synonymes de *Drupa rubusidaeus*, a été décrit des Îles Marquises. *D. rubusidaeus* a une large distribution Indo-Pacifique.

Drupa (Ricinella) speciosa

(Dunker, 1867)

Fig. 100

Ricinula speciosa Dunker, 1867: 100, pl. 33, figs 7, 8.

Localité type: Île Anaa, Archipel des Tuamotu, désignée par EMERSON & CERNOHORSKY (1973: 31).

Matériel type: lectotype et 3 paralectotypes BMNH 1986275/1-4, désigné par EMERSON & CERNOHORSKY (1973: 30).

Répartition régionale. SOCIÉTÉ: Moorea (EPHE), Tahiti (JT); TUAMOTU: Vahitahi, Hereheretue, Takapoto (EPHE), Anaa, Mururoa (EPHE, JT), Makatea, Taenga, Fangatau, Napuka (MNHN), sans localité précise (S & R), Rangiroa (RH), Raroia (EMERSON & CERNOHORSKY, 1973); GAMBIER: sans localité précise (S & R); MARQUISES: Fatu Hiva (EPHE), sans localité précise (JT, RH), Nuku Hiva (S & R).

Description.

Coquille pouvant atteindre 50 mm, mais de taille souvent plus modeste, à spire élevée pour le genre, avec une suture bien marquée, de couleur blanc sale diversement taché de brun clair. La sculpture est constituée, sur le dernier tour, de 5 rangées spirales de nodules aux épines acérées, principalement sur les individus jeunes ou peu encroûtés, la rangée sous-suturale étant souvent obsolète. On note, entre chaque rangée, 4 ou 5 cordons squameux. Ouverture ovale, lie de vin. Le labre épais possède sur son bord interne 6 à 8 petites dents souvent groupées par 2. La partie antérieure éversée de la columelle est marquée de 4 à 6 plis. Dents labiales et plis columellaires de couleur blanche. Omphalium obstrué. Canal anal le plus souvent parallèle à l'axe de la coquille, bordé intérieurement par un gros pli en forme de virgule. Canal siphonal ouvert.

Taille adulte moyenne: 35 mm.

Remarques.

DAUTZENBERG & BOUGE (1933: 239), en les considérant comme des variations de *Murex hystrix* Linné [= *Drupa ricinus* (Linné)], confondent en une seule entité spécifique *Purpura reeveana* Crosse = *Drupa rubusidaeus* (Röding) et *D. speciosa* (Dunker).

Si *D. speciosa* est, en effet, très proche de *D. rubusidaeus*, il s'en différencie aisément par la couleur rouge violacé de son ouverture, sa spire sensiblement plus élevée et son test aux épines plus fines. Les individus adultes sont en moyenne bien plus petits. Par ailleurs, alors que *D. rubusidaeus* est présent de l'Afrique à la Polynésie, *D. speciosa* est endémique de Polynésie Française et de Pitcairn où il est peu commun.

Drupa (Drupina) grossularia

Röding, 1798

Figs 98, 99

Drupa grossularia Röding, 1798.

Ricinus digitata Lamarck, 1816: pl. 395, fig. 7.

Purpura monstrosa Lesson, 1842b: 103.

Localité type: Carteret Harbour, Nouvelle-Irlande, désignée par EMERSON & CERNOHORSKY (1973: 36).

Matériel type: figures 978 et 979 de MARTINI (1777), désignées comme lectotype par EMERSON & CERNOHORSKY (1973: 36).

Répartition régionale. SOCIÉTÉ: Moorea, Huahine, Scilly, Tupai (EPHE), Tahiti (EPHE, MNHN, JT), Mopelia (MNHN); TUAMOTU: Fangataufa, Reao, Hereheretue, Rangiroa, Takapoto (EPHE), Anaa, Mururoa (EPHE, JT), Motutunga, Hao, Marutea (MNHN), Hikueru (MNHN, D & B), Apataki, Takaroa, Fakarava, Napuka, Taenga, Marokau, Fakahina, Fangatau, Nukutavake, Marutea du Sud (D & B), Raroia, Makemo, Toau, Nengonengo (EMERSON & CERNOHORSKY, 1973); GAMBIER: Tenoko, Tepava, Tepapuri (SALVAT, 1970), sans localité précise (MNHN), Mangareva (EMERSON & CERNOHORSKY, 1973); AUSTRAL: Raevavae, Tubuai (EPHE); MARQUISES: Tahuata (EPHE), Nuku Hiva (EPHE, MNHN), sans localité précise (JT).

Description.

Petite coquille, aplatie, à spire basse, de forme ovale et de couleur blanc crème. Le dernier tour est sculpté de 5 cordes spirales, noduleuses, qui se prolongent sous l'aspect de digitations, sur le bord externe de l'ouverture: la digitation postérieure est la plus développée, souvent bifide, parfois trifide; les 3 digitations antérieures sont beaucoup plus courtes. Entre chacune d'elles cheminent 3 à 5 rides écailleuses. Le péristome est étroit, d'un jaune-orange vif. Le labre légèrement éversé est finement ciselé sur son bord externe et porte sur son bord interne 6 dents plus pâles que l'ouverture. La columelle présente à sa partie antérieure 3 ou 4 plis discrets bordés extérieurement par un sillon bien marqué. Canaux anal et siphonal bien marqués.

Taille adulte moyenne: 28 mm.

Remarques.

Drupa grossularia a une distribution Pacifique avec quelques localités connues dans l'est de l'Océan Indien (EMERSON & CERNOHORSKY, 1973). Dans l'Océan Indien Occidental, cette espèce est remplacée par *D. lobata* (Blainville, 1832) qui a une coquille identique à ouverture noire. A notre connaissance, *D. grossularia* n'a jamais été signalé à Rapa.

Ricinula digitata est mentionné par COUTURIER (1907: 143) et DAUTZENBERG & BOUGE (1933: 237) pour de nombreuses localités des Tuamotu. *Purpura monstrosa* fut décrit des Gambier.

***Nassa francolina*
(Bruguière, 1789)**

Fig. 13

Buccinum francolinus Bruguière, 1789: 261.

Buccinum sertum Bruguière, 1789: 262, pl. 397, fig. 2.

Buccinum situla Reeve, 1846a: pl. 6, fig. 40.

Localité type: non mentionnée.

Matériel type: non localisé au MNHN.

Répartition régionale. SOCIÉTÉ: Tahiti (IRSNB, MNHN, JT), Moorea, Tupuai (EPHE); TUAMOTU: Taïaro (EPHE), Takapoto (EPHE, RH), Fakahina, Marutea (MNHN), Anaa (IRSNB, JT, D & B), Reao (S & R), Papeetei, Marutea du Sud (D & B); GAMBIE: Rikitea (D & B), sans localité précise (RICHARD, 1985); AUSTRALES: Tubuai (JT); RAPA: (RICHARD, 1985); MARQUISES: Tahuata (EPHE).

Description.

Grande coquille pouvant atteindre 65 mm, ovale à oblongue, à ouverture deux fois plus haute que la spire, de couleur brune, non unifornne. Test presque lisse avec de nombreuses rides plus marquées à la base du dernier tour ou sculpté de cordons spiraux granuleux. La

coloration est variée, à dominante brune, ornée de bandes transversales gris rose, et de lignes axiales brun foncé. Le péristome est large, ovale, de couleur crème à orangé. Le labre est tranchant, finement crénelé, orné d'un liseré brun noir. La columelle est lisse, arquée, tachée de brun à sa partie antérieure. Canal anal resserré entre un petit tubercule labial et un fort denticule columellaire s'enfonçant profondément dans l'ouverture. Canal siphonal évasé.

Taille adulte moyenne: 47 mm.

Remarques.

Des opinions très diverses ont été formulées concernant *Nassa francolina*, *N. sert* et *N. situla*. PEASE (1868a: 117) fut le premier auteur à mettre en synonymie les trois espèces, ayant eu l'opportunité de pouvoir examiner un très grand nombre d'individus provenant de diverses localités de la Mer Rouge aux Iles Tuamotu.

REEVE (1846a) décrit et figure *Nassa situla* d'après un individu provenant des récoltes de Cuming à Anaa (Tuamotu). Cette forme globuleuse, lisse sur le dernier tour, à l'exception de quelques rides basales, correspond plus à la forme trouvée dans l'Océan Indien. Nous ne l'avons jamais vue dans les collections polynésiennes.

Nassa francolina (Bruguière), figuré dans KIENER (1835) et dans REEVE (1846a) (Ile Anaa), à coquille plus élancée, à sculpture fine et couleur foncée, correspond tout-à-fait aux individus couramment récoltés en Polynésie Française. Les exemplaires rapportés par Seurat des Iles de la Société, des Tuamotu et des Gambier (MNHN) et identifiés comme *N. sert* (Bruguière), représentent cette forme. *N. francolina* est pourtant la forme que les auteurs récents semblent vouloir restreindre à l'Océan Indien!

Nassa sert (Bruguière), représente une forme proche de *N. francolina* mais dont la sculpture spirale est formée de cordons granuleux. Celle-ci a été récoltée à Tubuai (Australes) (coll. J. Tröndle) et a également été citée des Iles Marquises par REHDER (1968).

On le voit, les relations entre ces 3 espèces nominales ne sont pas faciles à établir. Pour

notre part, après avoir examiné de nombreux exemplaires de Polynésie Française et d'autres localités (MNHN, IRSNB, JT, RH), il nous semble difficile de statuer, et considérant provisoirement les trois formes comme conspécifiques, nous avons identifié l'espèce de Polynésie Française *Nassa francolina*, premier nom valide disponible primauté de page sur *B. sertum* (ICZN, article 24A).

Vexilla vexillum

(Gmelin, 1791)

Fig. 101

Strombus vexillum Gmelin, 1791: 3520.

Purpura taeniata Powys in Sowerby, 1835: 96.

Localité type: Océan Indien.

Matériel type: inconnu.

Répartition régionale. TUAMOTU: Takapoto (EPHE), Hao (EPHE, MNHN, D & B), Vahitahi (MNHN, D & B), Anaa, Fakarava (JT), Marutea, Nukutavake, Marutea du Sud (D & B); MARQUISES: sans localité précise (S & R).

Description.

Petite coquille ovale, à spire courte, de couleur brun clair à brun-rouge ornementée de bandes brun foncé régulières, plus ou moins larges. Le test est sculpté de nombreuses rides spirales et est entièrement couvert de fines stries axiales. L'ouverture est étroite et allongée, s'élargissant légèrement antérieurement. Le labre est épaissi, au bord externe délicatement crénelé et au versant interne finement denticulé sur toute sa hauteur. Columelle concave au rebord interne rectiligne et lisse, à l'exception d'un fort denticule à son extrémité postérieure, qui délimite l'échancrure anale. Celle-ci est relativement profonde et resserrée. Canal siphonal court et large.

Taille moyenne adulte: 20 mm.

Remarques.

Vexilla vexillum a une très large distribution Indo-Pacifique. *Purpura taeniata* Powys a été cité par DAUTZENBERG & BOUGE (1933: 236).

ESPECES INDETERMINEES

***Favartia* sp.**

Fig. 36

Répartition régionale. AUSTRALES: Tubuai 150 m (coquille vide) (MNHN).

Remarques.

Favartia sp. a déjà été signalé et illustré par HOUART (1986: 431, pl. 5, fig. 13), qui émettait entre autres l'hypothèse qu'il s'agissait d'une coquille juvénile de *Favartia brevicula* (Sowerby, 1834). Aucun autre exemplaire n'a été récolté depuis, mais il est à noter que *F. brevicula* est signalé en Polynésie Française (sans autre précision de localité) par SALVAT & RIVES (1975: 313, fig. 197).

***Trophon* sp.**

Fig. 102

Répartition régionale. RAPA: 830 m, EPHE.

Remarques.

La configuration de *Trophon* sp. est proche de quelques autres espèces Indo-Pacifique, mais l'unique exemplaire récolté ne nous permet pas de faire de plus amples comparaisons pour l'instant. Il nous semble cependant intéressant d'en illustrer l'exemplaire.

***Pascula* sp.**

Fig. 103

Répartition régionale. SOCIETE: Tetiaroa, Huahine (EPHE), Moorea (EPHE, JT, S &

R), Tahiti (MNHN, EPHE, JT, RH); TUAMOTU: Tikehau, Makatea (EPHE), Anaa, Kaukura (JT); GAMBIER: Mangareva (MNHN, EPHE), Totegegite (SALVAT, 1970); RAPA: (RICHARD, 1984); MARQUISES: Tahuata, Hiva Oa, Fatu Hiva, Nuku Hiva, Ua Huka, Ua Pou (EPHE).

Remarques.

Pascula sp. est une espèce très commune que nous ne parvenons pas à identifier formellement. Commun dans tout l'Indo-Pacifique, de l'Afrique du Sud jusqu'en Polynésie Française, sa radula est typique des Eragalataxinae. Nous croyons qu'il pourrait s'agir de *Pascula muricata* (Reeve, 1846) mais de plus amples recherches sur la variabilité de la coquille sont nécessaires.

CONCLUSIONS.

Cette étude a permis de mettre en évidence deux espèces nouvelles qui ont fait l'objet d'une description récente (HOUART, 1990). Par ailleurs, 12 espèces sont signalées pour la première fois en Polynésie Française.

Six espèces sont considérées comme endémiques à la Polynésie Française, à savoir:

Pterynotus bouteti Houart, 1990 (Société, Tuamotu, Marquises),

Drupa morum iodostoma (Lesson, 1840) (Marquises),

Morula oparens (Melvill, 1912) (Rapa, Tuamotu),

Chicoreus thomasi (Crosse, 1872) (Marquises),

Dermomurex trondleorum Houart, 1990 (Tuamotu),

Morula porphyrostoma (Reeve, 1846) (Marquises et Tuamotu).

La distribution de l'ensemble des Muricidae de Polynésie Française est présentée dans le tableau I.

D'un point de vue biogéographique, les 74 espèces de Muricidae recensées peuvent être réparties en trois groupes:

Le premier groupe comprend 33 espèces (soit 45% des espèces polynésiennes) à répartition pan-indo-pacifique. Elles ont été répertoriées aux Philippines (SPRINGSTEEN & LEOBRERA, 1986), dans de nombreuses localités des Océans Pacifique et Indien, y compris aux Iles de la Réunion et Maurice (DRIVAS & JAY, 1988). Il s'agit, pour l'essentiel, d'espèces appartenant aux genres *Drupa* et *Thais*, en tout cas à la sous-famille des Thaidinae.

Le deuxième groupe, à l'opposé, comprend les espèces endémiques de Polynésie Française. Elles sont au nombre de 6 (8% des espèces polynésiennes): 3 Muricinae et 3 Thaidinae. Le troisième groupe est représenté par 35 espèces à répartition régionale recouvrant la Micronésie, la Mélanésie et (ou) la Polynésie s. l. Ce groupe concerne cette fois une majorité de Muricinae.

Dépassant l'objet de notre révision, une étude plus fine sur la biogéographie des Muricidae de l'Indo-Pacifique est en cours et apportera plus de précisions sur le sujet.

A l'intérieur de la Polynésie Française, la répartition des Muricidae est assez homogène sur l'ensemble des Iles de la Société et des Tuamotu, archipels qui représentent 90% de l'étendue géographique de ce Territoire d'outre-mer. La faune des Gambier est très apparentée à celle des Tuamotu du Sud, bien que plus pauvre numériquement. L'archipel des Australes affiche un inventaire faunistique et une richesse spécifique intermédiaires entre ceux de la Société et de Rapa. Quant aux Iles Marquises, plus pauvres en espèces que l'ensemble Société-Tuamotu, ce sont elles qui montrent les particularités les plus intéressantes (le plus fort taux d'endémisme: 11%). Ceci est dû en partie au très grand isolement de l'archipel situé à 1300 km. au nord-est de Tahiti.

Le tableau II indique, pour la Polynésie Française et par archipel, la richesse spécifique en Muricidae et les taux d'endémisme respectifs.

Un tel bilan, pour les Muricidae, souligne bien les caractéristiques biogéographiques régionales de la Polynésie Française. La plus grande richesse en espèces (121) est située dans le triangle Ryu-Kyu/Indonésie/Papouasie

Nouvelle-Guinée qui est le centre de dispersion de la Province Indo-Pacifique. A partir de là, il y a plusieurs gradients d'appauvrissement, en s'éloignant de l'équateur, d'une part, et en allant vers l'est ou l'ouest, d'autre part. La Polynésie Française est située à l'extrémité de l'un de ces axes d'appauvrissement. Les courants océaniques, les vents d'est dominants (limitant les dispersions larvaires en provenance du Pacifique Ouest), la baisse de température (2 à 3° C), l'isolement des archipels par rapport aux autres et leur éloignement des masses continentales (absence de remontées d'eaux froides riches en éléments nutritifs et de constituants minéraux et organiques continentaux), sont autant de facteurs favorisant cet appauvrissement. Le gradient de ce dernier est très nettement mis en évidence à travers la Polynésie Française (cf. tableau II). (inspiré de RICHARD & HUNON, 1991a & b).

REMERCIEMENTS.

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué, par leurs conseils et leurs encouragements, à l'élaboration de cette révision. Nous remercions P. BOUCHET (Muséum d'Histoire Naturelle, Paris), Y. FINET (Muséum d'Histoire Naturelle, Genève), C. MASSIN (Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique) et G. RICHARD (Ecole Pratique des Hautes Etudes, Perpignan) pour leurs avis éclairés lors de la lecture du manuscrit, B. SALVAT (Ecole Pratique des Hautes Etudes, Perpignan) et H. A. REHDER (National Museum of Natural History, Washington) pour leurs encouragements et l'antenne MNHN et EPHE de Moorea, C. BESLU (Mahina, Tahiti), M. BOUTET et V. WAGNIER (AFC, section de Tahiti) pour le prêt de coquilles. E. H. VOKES (Tulane University, New Orleans) nous a conseillé pour quelques Ergalataxinae et Y. FINET nous a apporté quelques renseignements utiles pour les espèces de Lamarck. Nous remercions également le personnel du Muséum d'Histoire Naturelle à Paris pour leur accueil et leur aide à chacun de

nos passages, ainsi que le personnel du British Museum of Natural History à Londres et de l'Institut Royal des Sciences Naturelles à Bruxelles. Des prêts ou des photographies de matériel type ont été possible grâce à la collaboration de Y. FINET, G. DAJOZ et C. RATTON (Muséum d'Histoire Naturelle, Genève), K. J. BOSS et S. P. KOOL (Museum of Comparative Zoology, Cambridge), R. ROBERTSON et G. M. DAVIS (Academy of Natural Sciences, Philadelphia), tandis que d'autres renseignements nous ont été transmis par E. WAWRA (Naturhistorisches Museum, Wien) et G. DOUGLAS (Linnean Society, London).



TABLEAU I. TABLEAU GENERAL DE REPARTITION DES MURICIDAE EN POLYNESIE FRANCAISE.

SCT: Société; TMT: Tuamotu; MRQ: Marquises; GMB: Gambier; AUS: Australes; RAP: Rapa; +: présent; ?: douteux.

	SCT	TMT	MRQ	GMB	AUS	RAP	not.
<i>Chicoreus maurus</i>	+	+	+				
<i>C. orchidiflorus</i>					+		
<i>C. ramosus</i>	+	+	+	+	+		
<i>C. rubescens</i>	+	+	+				
<i>C. strigatus</i>	+	+					1
<i>C. thomasi</i>			+				2
<i>Chicomurex laciniatus</i>	+						1
<i>C. venustulus</i>			+				
<i>Naquetia cumingii</i>	+	+		+			
<i>N. triqueter</i>	+	+		?			3
<i>?P. bouteti</i>	+	+	+				2
<i>?P. laqueatus</i>	+	+					
<i>P. loebbeckei</i>			+				
<i>?P. martinetana</i>	+	+					
<i>?P. tripterus</i>	+		+				
<i>Homalocantha anatomica</i>	+		+				
<i>Aspella platylaevis</i>	+	+				+	
<i>A. producta</i>	+		+				1
<i>Dermomurex trondleorum</i>		+					2
<i>Attiliosa caledonica</i>	+	+					1
<i>Pterotyrphys lowei colemani</i>		+					1
<i>Favartia crouchi</i>	+	+					1
<i>F. ponderi</i>	+						
<i>F. tetragona</i>	+						1,4
<i>Cronia margaritcola</i>	+	+		+	+		
<i>C. avenacea</i>		+	+	+			
<i>C. sp. cf. C. contracta</i>		+					1
<i>C. submissus</i>			+				1
<i>Pascula benedicta</i>	+	+					
<i>P. citrica</i>	+	+			+	+	
<i>P. ozenneana</i>			+				
<i>Cytharomorula sp. cf. C. grayi</i>			+				1
<i>Muricodrupa fenestrata</i>	+	+		+	+		
<i>Phyllocoma convoluta</i>	+	+	+				
<i>Maculotriton seriale</i>	+	+	+	+	+		
<i>Phrygiomurex sculptilis</i>	+	+					

1. Nouveau pour la Polynésie Française

2. Espèce endémique

3. Signalisation invérifiable, il existe une confusion possible entre *Naquetia cumingii* et *N. triqueter* dans la littérature.

4. = *Favartia triventricosa* D'Attilio & Myers, 1986

5. Signalisation demandant confirmation (voir texte)

6. Matériel insuffisant (voir texte)

TABLEAU I. TABLEAU GENERAL DE REPARTITION DES MURICIDAE EN POLYNESIE FRANCAISE. (suite)

SCT: Société; TMT: Tuamotu; MRQ: Marquises; GMB: Gambier; AUS: Australes; RAP: Rapa; +: présent; ?: douteux.

	SCT	TMT	MRQ	GMB	AUS	RAP	not.
<i>Thais armigera</i>	+	+	+	+	+		
<i>T. foliacea</i>	+		+				1
<i>T. infumata</i>	+						
<i>T. marginatra</i>	+		+				
<i>Neothais nesiotes</i>				?		+	5
<i>Purpura persica</i>		+	+	+			
<i>Drupella cornus</i>	+	+	+	+	+		
<i>D. fragum</i>	+	+		+			
<i>D. rugosa</i>	+	+		+			
<i>Mancinella aculeata</i>	+	+	?	+			5
<i>M. intermedia</i>	+	+		+		+	
<i>M. tuberosa</i>	+	+	+	+		+	
<i>Morula angulata</i>	+	+					
<i>M. echinata</i>	+	+					
<i>M. granulata</i>	+	+	+	+	+	+	
<i>M. nodicostata</i>	+	+		+	+		
<i>M. oparens</i>		+				+	2
? <i>M. pacifica</i>		+	+				1
<i>M. parvissima</i>	+	+		+			
<i>M. striata</i>	+	+			+		
<i>M. uva</i>	+	+	+	+	+	+	
<i>M. bicatenata</i>	+						
<i>M. euracantha</i>	+	+	+				
<i>M. porphyrostoma</i>		+	+				2
<i>M. spinosa</i>	+						
<i>Drupa elegans</i>	+	+	+				
<i>D. morum morum</i>	+	+		+	+	+	
<i>D. morum iodostoma</i>			+				2
<i>D. ricinus</i>	+	+	+	+	+	+	
<i>D. clathrata</i>	+	+	+	+	+		
<i>D. rubusidaeus</i>	+	+	+	+	+		
<i>D. speciosa</i>	+	+	+	+			
<i>D. grossularia</i>	+	+	+	+	+		
<i>Nassa francolina</i>	+	+	+	+	+	+	
<i>Vexilla vexillum</i>		+	+				
<i>Favartia</i> sp.					+		6
<i>Trophon</i> sp.						+	6
<i>Pascula</i> sp.	+	+	+	+		+	
TOTAL	54	52	37	26	19	13	

1. Nouveau pour la Polynésie Française. 2. Espèce endémique. 3. Signalisation invérifiable, il existe une confusion possible entre *Naquetia cumingii* et *N. triqueter* dans la littérature. 4. = *Favartia trivariata* D'Attilio & Myers, 1986. 5. Signalisation demandant confirmation (voir texte). 6. Matériel insuffisant (voir texte)

TABLEAU II. Richesse spécifique des Muricidae en Polynésie Française.

	Nbre d'espèces par archipel	% pour la Polynésie	Endémisme polynésien	Taux d'endémisme
SOCIÉTÉ	54	73	1	1,9%
TUAMOTU	52	70	4	7,7%
MARQUISES	37	50	4	10,8%
GAMBIER	26	35	0	
AUSTRALES	19	26	0	
RAPA	13	18	1	7,7%
Total P.F	74	100	6	8,1%

INDEX

Les références principales avec la combinaison adoptée sont en italiques. Les références secondaires sont en minuscules. Les sous-familles sont indiquées en majuscules.

- aculeata*, Mancinella 69, 97, 98, 99, 118
aculeata, Purpura 97
aculeata, Thais 69
affine, Sistrum 93
affinis, Purpura 92
alba, Purpura 96
amanuensis, Murex 76
anatomica, Hexaplex 80
anatomica, Homalocantha 80, 117
anaxeres, Morula 70, 85, 102
anaxeres, Sistrum 69
anceps, Aspella 69, 70
angulata, Morula (*Morula*) 99, 100, 118
angulatum, Sistrum 99, 100
arachnoides, Ricinula 109, 110
armigera, Mancinella 92
armigera, Thais (*Stramonita*) 92, 118
aspera, Ricinula 104
asperum, Sistrum 104
aterrima, Purpura 95
avenacea, Cronia (*Usilla*) 86, 117
avenacea, Purpura 86
barclayanus, Coralliophila 79
benedicta, Pascula 87, 117
benedictus, Murex 87
bibbeyi, Marchia 79
bicatenata, Morula (*Spinidrupa*) 105, 118
bicatenata, Ricinula 105
biconica, Morula 70, 105, 107
bouteti, Pterynotus 77, 82, 115, 117
bracteatus, Triton 68, 90
brevicula, Favartia 69, 70, 114
caledonica, Attiliosa nodulifera 82, 117
caledonica, Muricidea 82
cancellata, Purpura 89, 93
cancellatum, Sistrum 90
cariosus, Murex 89
cavernosum, Sistrum 69
chaidea, Morula 95, 96
chaidea, (Purpura) 95
chaideum, Sistrum 69
chrysostoma, Ricinula 106, 107
citrica, Pascula 87, 88, 117
citricus, Trophon 87
clathrata, Coralliophila 95
clathrata, Drupa (*Ricinella*) 69, 110, 111, 118
clathrata, Ricinula 110
colemani, Pterotyphis (*Tripterotyphis*)
lowei 82, 83, 117
concatenata, Ricinula (*Sistrum*) 97
concatenatum, Sistrum 97
concatenatus, Murex 97
contracta, Cronia (*Ergalatax*) 86, 117
contractum, Buccinum 86
convoluta, Phyllocoma 70, 90, 117
convolutus, Triton 68, 90
cornus, Drupa 95
cornus, Drupella 69, 95, 96, 118
coronata, Purpura 93
crossei, Favartia 88
crossei, Murex 88

- crouchi*, *Favartia* 83, 117
crouchi, *Murex* 83
cumingii, *Naquetia* 76, 77, 117
cumingii, *Murex* 76
cyclostoma, *Favartia* 69
denudatus, *Chicoreus* 70
digitalis, *Triton* 68
digitata, *Ricinula* 112, 113
dissimulans, *Coralliophila* 88
dollfusi, *Murex* 87
dumosa, *Morula* 70, 106
dumosa, *Purpura* 106
dumosum, *Sistrum* 69
echinata, *Morula* (*Morula*) 100, 118
echinata, *Ricinula* 100
elata, *Purpura* 69, 95
elegans, *Drupa* (*Drupa*) 107, 109, 118
elegans, *Ricinula* 107
elongata, *Purpura* 90
ERGALATAXINAE 85
euracantha, *Morula* (*Spinidrupa*) 105, 106, 118
euracanthus, *Murex* 105
eximius, *Maculotriton* 70
fenestrata, *Muricodrupa* 89, 117
fenestrata, *Purpura* 89, 90
fiscella, *Morula* 69
fiscella, *Muricodrupa* 69, 89, 105
fiscellum, *Sistrum* 69
foliacea, *Purpura* 92
foliacea, *Thais* (*Thaisella*) 92, 93, 118
fragum, *Drupella* 96, 118
fragum, *Purpura* 96
francolinus, *Buccinum* 113
francolina, *Nassa* 113, 118
fusconigra, *Vexilla* 86
gibbus, *Latirus* 88
granulata, *Morula* (*Morula*) 100, 101, 104, 118
granulata, *Purpura* 100, 104
grayi, *Cytharomorula* 88, 89, 117
grayi, *Nassaria* 88
grossularia, *Drupa* 112
grossularia, *Drupa* (*Drupina*) 112, 113, 118
guamensis, *Favartia* 83
harpa, *Neothais* 94
hippocastanum, *Mancinella* 98
hippocastanum, *Thais* 98
horrida, *Ricinula* 108
hystrix, *Murex* 109, 112
hystrix, *Ricinula* 110
inflatus, *Murex* 72
infumata, *Purpura* 93
infumata, *Thais* (*Thaisella*) 93, 118
intermedia, *Mancinella* 98, 99, 118
intermedia, *Purpura* 98
iodostoma, *Drupa* (*Drupa*) *morum* 108, 109, 115, 118
iodostoma, *Purpura* 108
iostoma, *Murex* 105
iostomus, *Cantharus* 91
iostomus, *Murex* 105, 106
jacobsini, *Muricodrupa* 89
kilburni, *Chicoreus* 72
laciniatus, *Chicomurex* 75, 117
laciniatus, *Murex* 75
laqueatus, *Pterynotus* 78, 117
laqueatus, *Murex* 78
leucostoma, *Purpura* 86
lineolata, *Purpura* 85
lobata, *Drupa* 113
loebbeckei, *Murex* 78
loebbeckei, *Pterynotus* 78, 117
major, *Purpura* 99
mancinella, *Mancinella* 99
margariticola, *Cronia* (*Cronia*) 85, 97, 117
margariticola, *Murex* 85
marginatra, *Purpura* 93
marginatra, *Thais* (*Thaisella*) 93, 94, 118
martinetana, *Pterynotus* 79, 117
martinetana, *Purpura* 79
maurus, *Chicoreus* 69, 72, 75, 117
maurus, *Murex* 72
microphyllus, *Chicoreus* 70, 72, 73
microphyllus, *Murex* 69
miticula, *Drupa* *clathrata* 111
miticula, *Ricinula* 69
monstruosa, *Purpura* 112, 113
morum, *Drupa* (*Drupa*) *morum* 108, 118
morus, *Ricinula* 104
multifrondosus, *Murex* 74
muricata, *Pascula* 115, 117
muricina, *Thais* 93
MURICINAE 72
MURICOPSINAE 83

- neglecta*, *Dermomurex* 82
nesiotes, *Neothais* 94, 118
nesiotes, *Thais* 94
nodicostata, *Engina* 68, 101
nodicostata, *Morula* (*Morula*) 69, 101, 102, 118
nodulifera, *Attiliosa* 82
nodus, *Ricinula* 104
nux 94
ochrostoma, *Cronia* 69
ochrostoma, *Drupella* 69, 70
oparense, *Morula* (*Morula*) 102, 115, 118
oparense, *Sistrum* 102
orbitum, *Buccinum* 95
orchidiflorus, *Chicoreus* 72, 73, 117
orchidiflorus, *Pterynotus* 72
ozenneana, *Pascula* 88, 117
ozenneana, *Ricinula* 88
pacifica, *Morula* (*Morula*) 102, 118
palmeri, *Morula* 95
parva, *Engina* 103
parva, *Morula* 103
parva, *Ricinula* 103
parvissima, *Morula* (*Morula*) 68, 103, 118
peasei, *Favartia* 84
pele, *Homalocantha* 80
penchinati, *Murex* 74
persica, *Purpura* 95, 118
persicum, *Buccinum* 95
pica, *Purpura* 99
planospira, *Purpura* 69
platylaevis, *Aspella* 69, 80, 117
ponderi, *Favartia* 83, 84, 117
porphyrostoma, *Morula* (*Spinidrupa*) 69, 106, 115, 118
porphyrostoma, *Ricinula* 106
producta, *Aspella* 81, 117
producta, *Ranella* 81
pseudohippocastanum, *Purpura* 97, 98
pulicaris, *Buccinum* 90, 91
pulicaris, *Columbella* 90, 91
ramosus, *Chicoreus* 72, 117
ramosus, *Murex* 72
reeveana, *Ricinula* 111
reeveana, *Purpura* 112
ricinus, *Drupa* (*Drupa*) 109, 110, 112, 118
ricinus, *Murex* 109
rosea, *Morula* 105
rota, *Murex* 80
rubescens, *Chicoreus* 72, 73, 117
rubescens, *Murex* 72
rubusidaeus, *Drupa* 111
rubusidaeus, *Drupa* (*Ricinella*) 111, 112, 118
rufostoma, *Purpura* 69, 110
rugosa, *Drupella* 85, 97, 118
rugosus, *Murex* 97
rugulosum, *Sistrum* 95
sculptilis, *Phrygiomurex* 91, 92, 117
sculptilis, *Triton* 91
serriale, *Buccinum* 68, 90
serriale, *Maculotriton* 90, 91, 117
serta, *Nassa* 113
sertum, *Buccinum* 113, 114
seurati, *Eutriton* 68, 90, 91
situla, *Buccinum* 113
situla, *Nassa* 113
smithi, *Neothais* 94
speciosa, *Drupa* (*Ricinella*) 111, 112, 118
speciosa, *Ricinula* 111
spectrum, *Ricinula* 95, 96
spinosa, *Morula* (*Spinidrupa*) 106, 118
spinosus, *Pentadactylus* 106, 107
steeriae, *Murex* 69, 72
striasquamosa, *Favartia* 84
striata, *Morula* (*Morula*) 103, 104, 118
striatum, *Sistrum* 103
strigatus, *Chicoreus* 74, 117
strigatus, *Murex* 74
submissus, *Cronia* (*Ergalatax*) 87, 117
submissus, *Murex* 87
subturrita, *Purpura* 69
subturritum, *Sistrum* 69
taeniata, *Purpura* 114
tetragona, *Favartia* 84, 85, 117
tetragonus, *Murex* 84
THAIDINAE 92
thomasi, *Chicoreus* 74, 75, 115, 117
thomasi, *Murex* 74
torrefactus, *Chicoreus* 69, 72, 73
torrefactus, *Murex* 69
trigonulus, *Murex* 76, 77
trigonula, *Naquetia* 76
trinitatensis, *Thais* 93
TRIPTEROTYPHINAE 82
tripterus, *Murex* 79

tripterus, *Pterynotus* 78, 79, 80, 117
triqueter, *Murex* 76
triqueter, *Naquetia* 76, 77, 117
trivariata, *Favartia* 84, 85
trondleorum, *Dermomurex* (*Trialatella*) 81, 82, 115, 117
tuberculata, *Purpura* 100, 101
tuberosa, *Galeodes* 99
tuberosa, *Mancinella* 99, 118
uva, *Drupa* 104
uva, *Morula* (*Morula*) 104, 105, 118
variabilis, *Engina* 101
venustus, *Chicomurex* 75, 76, 117
venustus, *Chicoreus* (*Chicomurex*) 75
vexillum, *Strombus* 114
vexillum, *Vexilla* 114, 118
violacea, *Purpura* 85
vokesae, *Naquetia* 77

BIBLIOGRAPHIE

- ABBOTT, R.T. & S.P. DANCE, 1982. Compendium of seashells, E.P. Dutton, Inc. New York: i-ix, 1-410.
- ADAMS, A., 1853. Description of several new species of *Murex*, *Rissoina*, *Planaxis*, and *Eulima* from the Cumingian collection. *Proc. Zool. Soc. London* (1851) 19: 267-272.
- ADAMS, H. & A., 1853. The genera of Recent Mollusca, arranged according to their organization, John van Voort, London: vol. 1: VI-XL, 1-484.
- ASTARY, J.C., 1973. Marquesas Muricidae. *Hawaiian Shell News*, 21 (5): 7
- BLAINVILLE, H.M.D. de, 1832. Disposition méthodique des espèces récentes et fossiles des genres Pourpre, Ricinule, ... *Nouv. Ann. Mus. Hist. nat.* I: 189-263.
- BORN, I., 1778. Index rerum naturalium Musei Caesari vindobonensis, pt. 1, Testacea, Vienna, I-XIII, 1-458.
- BRODERIP, W.J., 1833. Characters of new species of Mollusca and Conchifera collected by Mr. Cuming. *Proc. Zool. Soc. London* 1: 4-8.
- BRODERIP, W.J. & G.B. SOWERBY, 1829. Observations on new and interesting Mollusca contained for the most part in the Museum of the Zoological Society. *Zool. J.*, London 4: 359-77.
- BRODERIP, W.J. & G.B. SOWERBY, 1833 (1832). Characters of new species of Mollusca and Conchifera collected by Mr. Cuming. *Proc. Zool. Soc. London* 2: 173-179 (published 14 Jan. 1833), 194-202 (published 13 Mar. 1833).
- BRUGUIERE, M., 1789. Encyclopédie méthodique ou par ordre de matières, par une société de gens de lettres, de savants et d'artistes... Histoire Naturelle des Vers, des Mollusques... I: I-XVIII, 1-344.
- CERNOHORSKY, W.O., 1969. The Muricidae of Fiji. Part II-subfamily Thaidinae. *Veliger* 11 (4): 293-315.
- CERNOHORSKY, W.O., 1971. Contribution to the taxonomy of the Muricidae (Gastropoda: Prosobranchia). *Veliger* 14 (2): 187-191.
- CERNOHORSKY, W.O., 1972. Marine Shells of the Pacific, Vol. 2, Pacific Publications, Sydney: 1-411.
- CERNOHORSKY, W.O., 1975. Supplementary notes on the taxonomy of buccinid species of the subfamily Pisaninae (Mollusca: Gastropoda). *Rec. Auckland Inst. Mus.* 12: 175-211.

CERNOHORSKY, W.O., 1978a. The taxonomy of some Indo-Pacific Mollusca, part 6. *Rec. Auckland Inst. Mus.* 15: 67-86.

CERNOHORSKY, W.O., 1978b. Tropical Pacific Marine Shells, Pacific Publications, Sydney: 1-352.

CERNOHORSKY, W.O., 1980. The taxonomy of some Indo-Pacific Mollusca, part 7. *Rec. Auckland Inst. Mus.* 16: 171-187.

CERNOHORSKY, W.O., 1982a. The taxonomic status of *Cronia fiscella* (Gmelin, 1791) and *C. margariticola* (Broderip, 1833) (Gastropoda: Muricidae). *Rec. Auckland Inst. Mus.* 19: 113-124.

CERNOHORSKY, W.O., 1982b. The taxonomy of some Indo-Pacific Mollusca, part 10. *Rec. Auckland Inst. Mus.* 19: 125-147.

CERNOHORSKY, W.O., 1983. The taxonomy of some Indo-Pacific Mollusca, part 11. *Rec. Auckland Inst. Mus.* 20: 185-202.

CERNOHORSKY, W.O., 1986. The taxonomy of some Indo-Pacific Mollusca, part 13, with description of new species, *Rec. Auckland Inst. Mus.* 23: 45-57.

CERNOHORSKY, W.O., 1987. Type specimens of Pacific Mollusca described mainly by A. Garrett and W. Pease with description of a new *Morula* species (Mollusca: Gastropoda), *Rec. Auckland Inst. Mus.* 24: 93-105.

CONRAD, T.A., 1837. Descriptions of new marine shells from Upper California, collected by Thomas Nuttall, Esq. *J. Acad. Nat. Sci. Philadelphia* 7 (2): 227-268.

COUTURIER, M., 1907. Etude sur les mollusques gastropodes recueillis par M.L.-G. Seurat dans les archipels de Tahiti, Paumotu et Gambier, *J. Conch.*, Paris 55: 123-178.

CROSSE, H., 1861a. Diagnoses d'espèces nouvelles. *J. Conch.*, Paris 9: 285.

CROSSE, H., 1861b. Description de deux *Murex* nouveaux, *J. Conch.*, Paris 9: 351-354.

CROSSE, H., 1862. Description d'espèces nouvelles, *J. Conch.*, Paris 10: 47-51.

CROSSE, H., 1872. Diagnoses Molluscorum novorum, *J. Conch.*, Paris 20: 211-214.

DALL, W.H., 1889. Reports on the results of dredgings, under the supervision of Alexander Agassiz, in the Gulf of Mexico (1877-78) and in the Caribbean Sea (1879-80), by the U.S. Coast Survey Steamer "Blake"... 29. Report on the Mollusca. 2, Gastropoda & Scaphopoda. *Bull. Mus. Comp. Zool.* 18: 1-492.

DALL, W.H., 1908. Reports on the dredging operations of the west coast of Central America to the Galapagos, to the west coast of Mexico, and in the Gulf of California...XIV. The Mollusca and Brachiopoda. *Bull. Mus. Comp. Zool.* 43(6): 205-487.

D'ATILIO, A. & C.M. HERTZ, 1988. An illustrated catalogue of the family Typhidae Cossmann, 1903. *Festivus* 20 (supplement): 1-73.

D'ATILIO, A. & B.W. MYERS, 1986. *Favartia brevicula* (Sowerby, 1834) and two new species of *Favartia* from the Western Pacific (Gastropoda: Muricidae). *Nautilus* 100(2): 78-84.

D'ATILIO, A. & G.E. RADWIN, 1971. The *intritacalx*, and undescribed shell layer in mollusk. *Veliger* 13(4): 344-347.

DAUTZENBERG, P., 1929. Mollusques testacés marins de Madagascar. *Faune Colon. Fr.*, 3: 321-636.

DAUTZENBERG, P. & J.L. BOUGE, 1933. Les mollusques testacés marins des établissements français de l'Océanie. *J. Conch.*, Paris 77: 41-108, 145-326.

DESHAYES, G.P., 1863. Catalogue des mollusques de l'Île de la Réunion, Dentu, Paris: 1-144.

DESHAYES, G.P. & H. MILNE EDWARDS, 1844. Histoire naturelle des animaux sans vertèbres, présentant les caractères généraux... par J.B.P.A. de Lamarck... deuxième édition, Tome 9. Histoire des mollusques, Paris: 1-728.

DODGE, H., 1957. A historical review of the mollusks of Linnaeus, part 5. The genus *Murex* of the class Gastropoda. *Bull. Am. Mus. Nat. Hist.* 13(2): 73-224.

DRIVAS, J. & M. JAY, 1988. Coquillages de la Réunion et de l'Île Maurice. Delachaux & Niestlé, Neuchâtel: 1-159.

DUCLOS, M., 1832. Description de quelques espèces de pourpres servant de types à six sections établies dans ce genre. *Ann. Sc. Nat.* 26: 1-11.

DUNKER, G., 1867. Novitates Conchologicae. Mollusca Marina. Beschreibung..., Abt. II, pts. 11/12, Th. Fischer, Cassel: 1-144.

EARLE, J., 1980. A look at Hawaii's rarest *Murex*. *Hawaiian Shell News* 28(10): 1.

EMERSON, W.K. & A. D'ATTILIO, 1979. Six new living species of Muricean gastropods. *Nautilus* 93(1): 1-10.

EMERSON, W.K. & A. D'ATTILIO, 1981. Remarks on *Muricodrupa* Iredale, 1918 (Muricidae: Thaidinae), with the description of a new species. *Nautilus* 95 (2): 77-82.

EMERSON, W.K. & W.O. CERNOHORSKY, 1973. The genus *Drupa* in the Indo-Pacific. *Indo-Pacific Mollusca* 3(13): 1-40.

FAIR, R.H., 1976. The *Murex* Book, an illustrated catalogue of Recent Muricidae (Muricina, Muricopsinae, Ocenebrinae), Sturgis Printing Co., Honolulu, Hawaii: 1-138.

FINET, Y. & R. HOUART, 1989. On the taxonomic status of *Murex trigonulus* Lamarck, 1816, *Murex trigonulus* Lamarck, 1822 and related taxa (Gastropoda: Muricidae). *Apex* 4(1-2): 1-18.

FUJIOKA, Y., 1985. Systematic evaluation of radulae characters in Thaidinae (Gastropoda: Muricidae). *J. Sci. Hiroshima Univ. ser. 8, Div. 1*, 31: 235-287.

GMELIN, J.F., 1791. Caroli a Linné Systema Naturae per Regna Tria Naturae, Editio decima tertia, aucta, reformata, 1(6), cl. 6, Vermes: 3021-3910, Leipzig.

HINDS, R.B., 1844. Descriptions of new species of *Scalaria* and *Murex* from the collection of Sir Edwards Belcher, C.B. *Proc. Zool. Soc. London* (1843), 12: 124-129.

HOMBRON, J.B., & C.H. JACQUINOT, 1848-1854. Voyage au Pôle Sud et en Océanie sur les corvettes *L'Astrolabe* et *La Zélée*... 1848-1853 (pls.), 1854 (texte), Gide & J. Baudry, Paris.

HOUART, R., 1986 (1985). Mollusca Gastropoda: Noteworthy Muricidae from the Pacific ocean, with description of seven new species, in: Résultats des campagnes MUSORSTOM I & II, Philippines (1976, 1980) *Mem. Mus. natn. Hist. nat.* Paris, 133: 427-455 (publié le 31 mars).

HOUART, R. 1990. Description of two new species of Muricidae (Gastropoda) from French Polynesia. *Apex* 5 (1-2): 7-12.

HOUART, R. 1992. The genus *Chicoreus* and related genera (Gastropoda: Muricidae) in the Indo-West Pacific. *Mem. Mus. natn. Hist. nat.* Paris, 154: 1-188.

JOUSSEAUME, F., 1881. Diagnoses de mollusques nouveaux. *Le Naturaliste* 44: 349-350.

KAICHER, S.D., 1980. Card catalogue of world-wide shells, Muricidae V. Privately publ. St. Petersburg, Florida.

KAY, E.A., 1979. Hawaiian Marine Shells. Reef and shore fauna of Hawaii. Section 4: Mollusca. *Bernice P. Bishop Mus. Spec. Publ.* 64(4): i-xviii, 1-653.

KIENER, L.C., 1835/1836. Spécies général et iconographie des coquilles vivantes. Genre Pourpre, Paris. Vol. 8: 1-151.

KOSUGE, S., 1985. Newly recorded or noteworthy molluscs from Okinawa Islands (Ryukyu group), part 1. *Bull. Inst. Malac. Tokyo* 2(2): 24-27.

KOSUGE, S. & M. SUZUKI, 1985. Illustrated catalogue of *Latiaxis* and its related groups. Family Coralliophilidae, Institute of Malacology of Tokyo, Special Publication n° 1: 1-83.

LABORDE, L.E.J. de & M. LINANT, 1830 (fide Sherborn, C.D.). Voyage de l'Arabie Pétrée, Paris: 1-87.

LAMARCK, J.B.P.A., de M. de, 1816. Tableau encyclopédique et méthodique des trois règnes de la nature, 23^e part., mollusques et polypes divers, Paris: pls. 391-488.

LAMARCK, J.B.P.A., de M. de, 1822. Histoire naturelle des animaux sans vertèbres, vol. 7, Paris: 1-232.

LAMY, E., 1938. Mission Robert Ph. Dolphus en Egypte: VI. *Moll. Test. Ext. Mem. Inst. Egypte* T. 37: 1-90.

LEEHRMAN, E.G., 1979. Range extension for Guam's "endemic" *Murex*, *Hawaiian Shell News* 27(3): 6.

LENHARDT, X., 1991. Hydrodynamique des lagons d'atoll et d'île haute en Polynésie Française. coll. *ETUDES & THESES (ORSTOM)*: 1-132.

LESSON, R.P., 1840. Molluscorum species novae. *Rev. Zool. Soc. Cuvierienne*: 355-356.

LESSON, R.P., 1842a. *Act. Soc. Lin. Bordeaux*, T. 12: 198-209

LESSON, R.P., 1842b. *Rev. Zool. Soc. Cuvierienne* T. 5: 102-104, 186-187, 237-288.

LIENARD, E., 1873. Description d'un *Murex* nouveau, provenant de l'île Maurice. *J. Conchyl.*, Paris 21: 285-286.

LINK, H.F., 1807. Beschreibung der Naturalien-Sammlung der Universität zu Rostock, Rostock: 1-160.

LINNE, C. von, 1758. Systema naturae per regna tria natura.

editio decima, reformata. Stockholm, vol. 1, Regnum animale: 1-824.

LOBBECKE, T. & W. KOBELT, 1879. Diagnosen neuer Murices. *Jahrb. dt. Malakozool. Ges.* VI: 78-79.

MAC DONALD, D.J., 1979. Sixteen muricids from Kwajalein. *Hawaiian Shell News* 27(9): 7-8.

MARTINI, F.H.W., 1777. Neues Systematisches Conchylien Cabinet, Vol. 3, Nürnberg: 1-434.

MAWE, J., 1823. The Linnean System of Conchology, Longman et al, London: 1-207.

MELVILL, J.C., 1912. Description of *Sistrum oparense* n. sp. from the South Pacific, *Proc. malac. Soc. London* X: 27-28.

MELVILL, J.C. & R. STANDEN, 1895. Notes on a collection of shells from Lifu and Uvea, Loyalty Islands formed by the Rev. James and

Mrs. Hadfield, with list of species. *J. Conch.* 8: 84-132.

MYERS, B. & A. D'ATTILIO, 1989. A new *Favartia* Jousseaume, 1880 from the Western Pacific and a Lectotype designated for *Murex foveolatus* Pease, 1869 = *Murex peasei* Tryon, 1880. *Venus*, Kyoto, 48(3): 154-160.

NAKAYAMA, T., 1988. A new species of Muricidae from the Pacific coast of Kii Peninsula, Japan. *Venus*, Kyoto, 47 (4): 251-254.

PAETEL, F., 1887-1890. Catalog der Conchylien-Sammlung, Berlin.

PEASE, W.H., 1860. Descriptions of new species of Mollusca from the Sandwich Islands, pt. II. *Proc. Zool. Soc. London*: 141-148.

PEASE, W.H., 1861. Descriptions of seventeen new species of marine shells from the Sandwich Islands in the collection of Hugh Cuming. *Proc. Zool. Soc. London* 28: 397-400.

PEASE, W.H., 1863 (1862). Descriptions of new species of shells from the Pacific Islands. *Proc. Zool. Soc. London*: 243-245.

PEASE, W.H., 1865. Description of a new species of *Latirus* and remarks on others inhabiting the Pacific Islands. *Proc. Zool. Soc. London*: 53-54.

PEASE, W.H., 1868a. Descriptions of sixty-five new species of marine gastropod, inhabiting Polynesia. *Amer. J. Conch.* 3(4): 271-297.

PEASE, W.H., 1868b. Synonymy of marine Gastropodae inhabiting Polynesia. *Amer. J. Conch.* 4 (3): 103-132.

PERRY, G., 1811. Conchology, or the natural history of snails... : 1-4, 61 pls., Miller, London.

PONDER, W.F., 1972. Notes on some Australian genera and species of the family Muricidae (Neogastropoda). *J. Malac. Soc. Australia* 2(3): 215-248.

POWELL, A.W.B., 1976. Shells of New Zealand. (Fifth Edition of shellfish of New Zealand), Whitcoulls Publishers, Christchurch: 1-154.

POWELL, A.W.B., 1979. New Zealand Mollusca. Marine, land and freshwater shells. William Collins Publishers Ltd: i-xiv, 1-500.

PRESTON, H.B., 1904. Descriptions of some new species of Cingalese and Indian marine shells. *J. Malac.* 11: 75-78.

QUOY, J.R.C. & J.P. GAIMARD, 1832-35. Voyage de découvertes de l'Astrolabe, exécuté par ordre du Roi... Paris. Zoologie, Mollusca, 2: 1-320 (1832), 321-686 (1833); 3: 1-366 (1834), 367-954 (1835); atlas, pls 1-107.

RADWIN, G.E., & A. D'ATTILIO, 1976. *Murex* shells of the world, an illustrated guide to the Muricidae, Stanford Univ. Press, Stanford: 1-284.

REEVE, L.A., 1844. *Conchologia iconica*, or illustrations of the shells of molluscan animals, L. Reeve, London. Monograph of the genus *Triton*, vol. 2: pls. 1-20.

REEVE, L.A., 1845-46. *Conchologia iconica*, or illustrations of the shells of molluscan animals, L. Reeve, London. Monograph of the genus *Murex*, vol.3: pls. 1-14.

REEVE, L.A., 1846a. *Conchologia iconica*, or illustration of the shells of molluscan animals, L. Reeve, London. Monograph of the genus *Buccinum*, vol. 3: pls. 1-14.

REEVE, L.A., 1846b. *Conchologia iconica*, or illustration of the shells of molluscan animals, L. Reeve, London. Monograph of the genus *Purpura*, vol. 3: pls. 1-13.

REEVE, L.A., 1846c. *Conchologia iconica*, or illustration of the shells of molluscous animals, L. Reeve, London. Monograph of the genus *Ricinula*, Vol. 3: pls. 1-6.

REEVE, L.A., 1849. *Conchologia iconica*, or illustrations of the shells of molluscous animals, L. Reeve, London: suppl. 1.

REHDER, H.A., 1968. Annual reports for 1968 of the American Malacological Union: 29-32.

REHDER, H.A., 1980. The marine mollusks of Easter Island (Isla de Pascua) and Sala y Gomez. *Smiths. Contr. Zool.* 289: i-iv, 1-167.

REHDER, H.A. & B.R. WILSON, 1975. New species of marine mollusks from Pitcairn Island and the Marquesas. *Smiths Contr. Zool.*: 203: 1-16.

RICHARD, G., 1974. Bionomie des mollusques littoraux des baies envasées de l'île de Mangareva, Archipel des Gambier - Polynésie Française. *Cahiers du Pacifique* 18, 11: 605-614.

RICHARD, G., 1984. Rapa la méconnue (aux frontières de la Province Indo-Pacifique). *Xenophora* 24:7-16.

RICHARD, G. 1985. Fauna and flora, a first compendium of French Polynesian sea-dwellers. in B. DELASALLE, R. GALZIN & B. SALVAT (Eds). 5th international Coral Reef Congress, Tahiti, 27 May - 1 June 1985. Vol. 1: "French Polynesian Coral Reefs": 379-520.

RICHARD G. & C. HUNON, 1991a. Cypraeidae de Polynésie Française. *Xenophora*, 55: 11-42.

RICHARD G. & C. HUNON, 1991b. Cypraeidae de Polynésie Française. *Xenophora*, 56: 7-42.

RISSO, A., 1826. Hist. Nat. des principales productions de l'Europe méridionale et

particulièrement de celles des environs de Nice et des Alpes Maritimes. Paris, T. IV: 1-440.

ROBERTSON, R., 1981. *Epitonium millecostatum* and *Coralliophila clathrata*: Two Prosobranch Gastropods Symbiotic with Indo-Pacific *Palythoa* (Coelenterata: Zoanthidae). *Pacif. Sc.* 34 (1): 1-17.

RODING, J.F., 1798. Museum Boltenianum... Hamburg: i-vii, 1-199.

SALVAT, B., 1970. Les mollusques des "récifs d'îlots" du récif barrière des Iles Gambier (Polynésie). Bionomie et densités de peuplement. *Bull. Mus. Nat. Hist. Nat., Paris* 42, 3: 525-542.

SALVAT, B., 1971. Mollusques lagunaires et récifaux de l'île de Raevavae (Australes, Polynésie) *Malac. Rev.* 4: 1-15.

SALVAT, B. & C. RIVES, 1975. Coquillages de Polynésie. Les éditions du Pacifique, Papeete, Tahiti: 1-391.

SALVAT, B. & C. RIVES, 1980. Coquillages de Tahiti. Times Editions: 1-159.

SHIKAMA, T., 1973. Description of new marine gastropoda from the East and South China Seas. *Sc. Rept. Yokohama nat. Univ.* sect. II, 20: 1-8.

SMITH, E.A., 1903 Marine Mollusca... in The Fauna and Geography of the Maldive and Laccadive Archipelagoes. J.S. Gardiner (ed.). University Press, Cambridge. V.II part II: 589-630.

SOWERBY, G.B., 1834-41. The Conchological Illustrations, *Murex*, pls. 58-67; 1841, pls. 187-199 and catalogue: 1-9, Sowerby, London.

SOWERBY, G.B., 1835. Characters of and observations on new genera and species of Mollusca and Conchifera collected by Mr

Cuming. *Proc. Zool. Soc. London* III (30): 93-96.

SOWERBY, G.B., 1879. *Thesaurus conchyliorum*, vol. 4, pts. 33-34: 1-55, pls. 380-402, London.

SOWERBY, G.B., 1893. New Shells from Mauritius. *Proc. malac. Soc. London* 1: 45-47. SOWERBY, G.B., 1894. Descriptions of twelve new species, chiefly from Mauritius. *Proc. malac. Soc. London* 1(2): 41-44.

SPRINGSTEEN, F.J. & F.M. LEOBRERA, 1986. Shells of the Philippines: 1-377, pls. 1-100, Carfel Seashells Mus., Manila.

TRONDLE, J., 1989. Coralliophilidae de Polynésie Française. *Xenophora* 45: 18-27.

TRYON, G.W., 1880. *Manual of Conchology* II, Muricinae, Purpurinae, Philadelphia: 1-289.

VOKES, E.H., 1974. On the identity of *Murex triqueter* Born. *Veliger* 16 (3): 258-264.

VOKES, E.H., 1985. Those amazing Mactan muricids (and some of their friends). *Conch. Amer. Bull.* 13(2): 29-34.

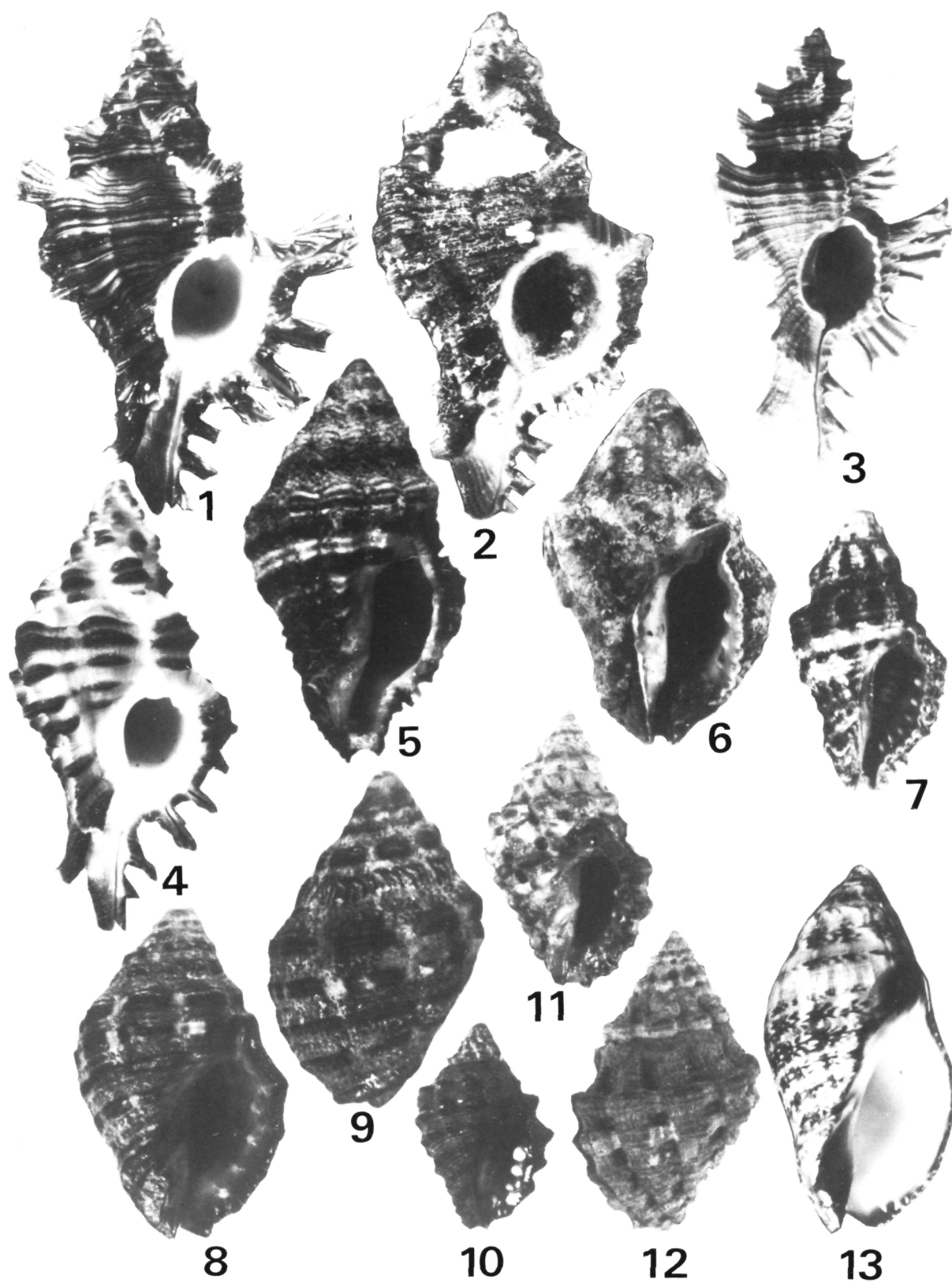
VOKES, E.H. & A. D'ATTILIO, 1982. Review of the muricid genus *Attiliosa*. *Veliger* 25(1): 67-71.

WOOD, W., 1828. *Supplement to the Index Testaceologicus: Or a Catalogue of Shells, British and Foreign*, London: 1-59.



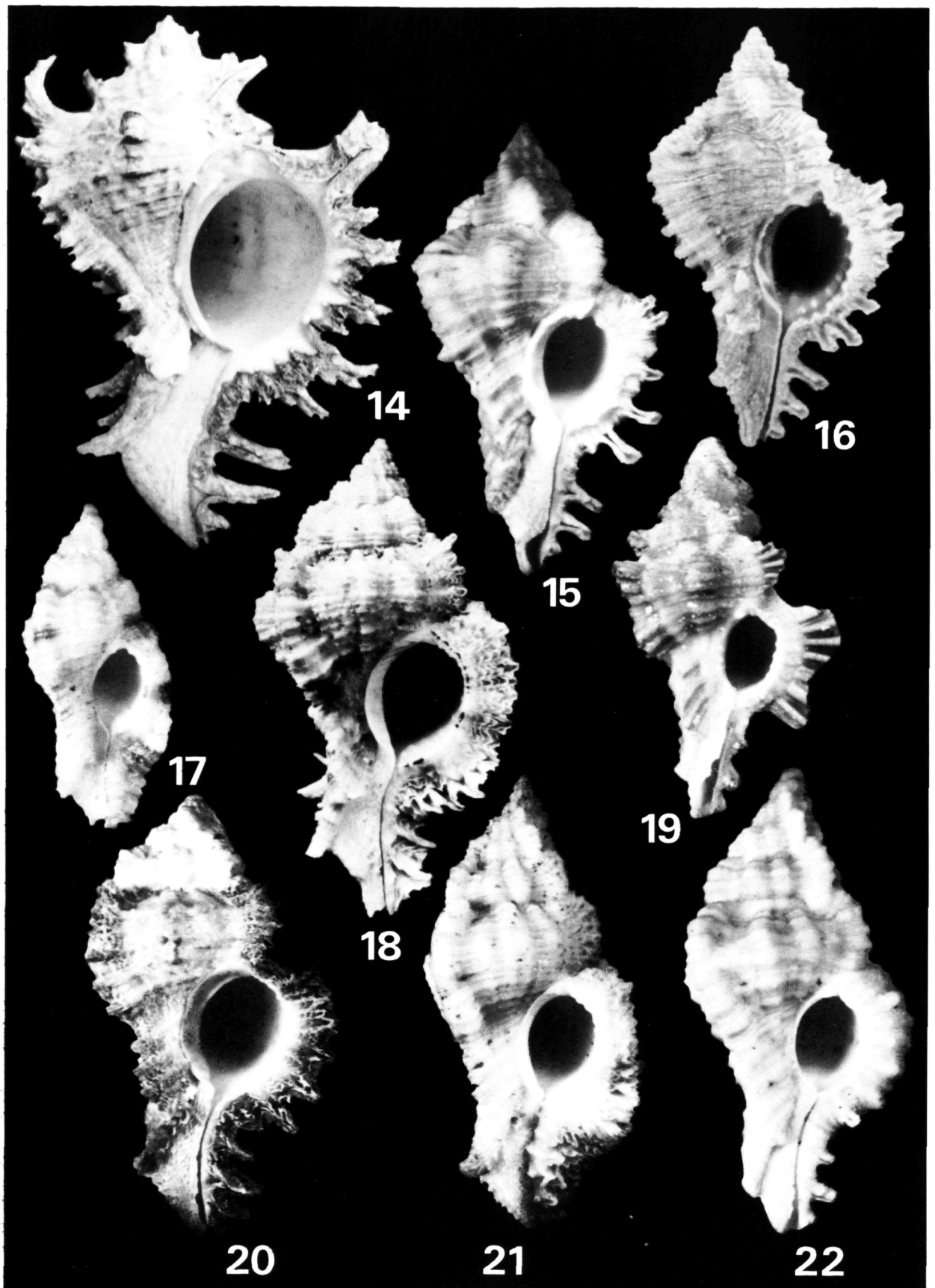
FIGURES 1 - 13

1. *Chicoreus maurus* (Broderip), Iles Marquises, 71 mm (RH)
2. *Chicoreus maurus* (Broderip), Faaone, Tahiti, 65 mm (JT)
3. *Chicoreus orchidiflorus* (Shikama), Tubuai, 26 mm (MNHN)
4. *Chicoreus rubescens* (Broderip), ?Tahiti, 47,8 mm (RH)
- 5-7. *Cronia margaritcola* (Broderip)
 5. Syntype de *Purpura lineolata* Blainville, 22 mm (MNHN)
 6. Syntype de *Purpura violacea* Lesson, 22 mm (MNHN)
 7. Mahina, Tahiti, 15,5 mm (RH)
- 8-9. *Thais infumata* (Hombron & Jacquinot), holotype, 16.5 mm (MNHN)
10. *Morula granulata* (Duclos), Tahiti, 10 mm (MB)
- 11-12. *Thais marginatra* (Blainville), syntypes, 19 & 22 mm (MNHN)
13. *Nassa francolina* (Bruguière), Tuamotu, 45,5 mm (RH)



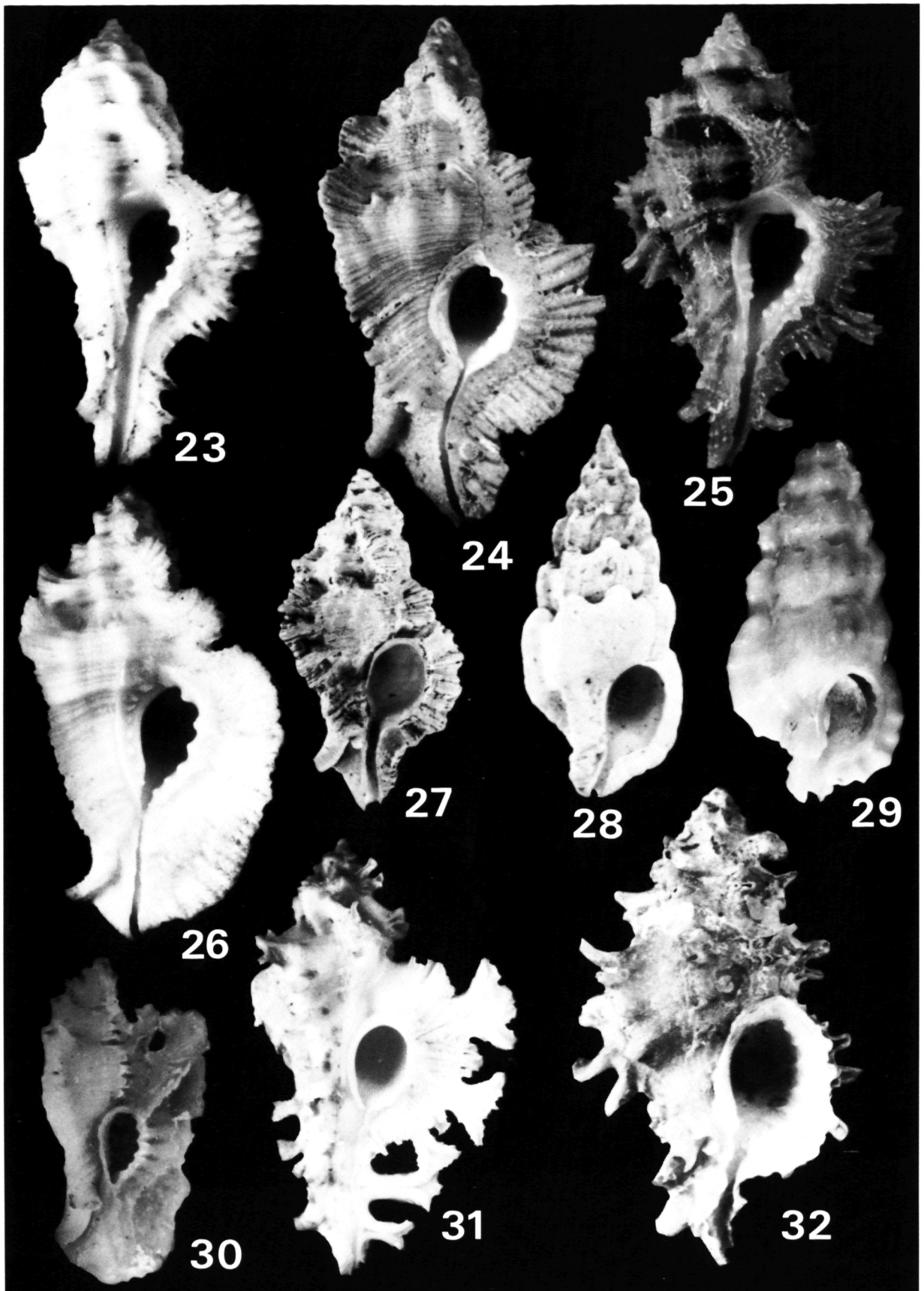
FIGURES 14 - 22

- 14. *Chicoreus ramosus* (Linné), Paite, Tuamotu, 170 mm (JT)
- 15-16. *Chicoreus thomasi* (Crosse)
 - 15. Marquises, 50,5 mm (RH)
 - 16. Tahuata, Marquises, 28 mm (MNHN)
- 17. *Naquetia cumingii* (A. Adams), Rangiroa, Tuamotu, 32 mm (RH)
- 18. *Chicomurex venustulus* (Rehder & Wilson), holotype, 40,5 mm (USNM 707241)
- 19. ?*Pterynotus laqueatus* (Sowerby), Tuamotu, 30,1 mm (MB)
- 20. *Chicomurex laciniatus* (Sowerby), entre Papeete & Arue, Tahiti, 55,5 mm (MB)
- 21. *Naquetia triqueter* (Born), Tahiti, 48 mm (MB)
- 22. *Chicoreus strigatus* (Reeve), Bora Bora, Société, 40 mm (MB)



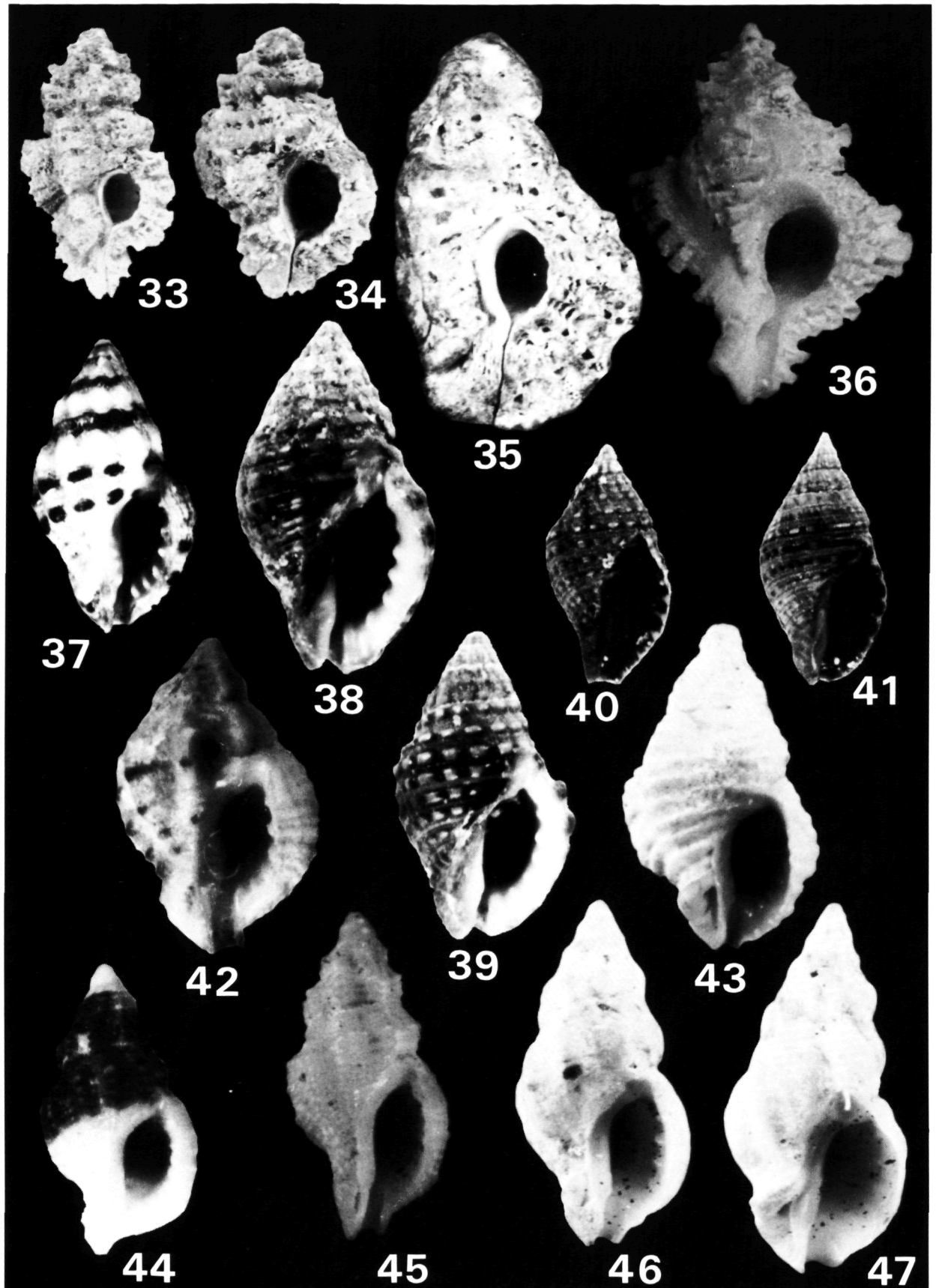
FIGURES 23 - 32

- 23. ?*Pterynotus bouteti* Houart, holotype, 29,2 mm (MNHN)
- 24. *Pterynotus loebbeckei* (Kobelt), Fatu Hiva, Marquises, 63 mm (MNHN)
- 25. ?*Pterynotus martinetana* (Röding), Faaone, Tahiti, 23,5 mm (JT)
- 26. ?*Pterynotus tripterus* (Born), Tahiti, 48 mm (MB)
- 27. *Dermomurex troendleorum* Houart, holotype, 17 mm (MNHN)
- 28. *Aspella platylaevis* Radwin & D'Attilio, Tahiti, 15 mm (MB)
- 29. *Aspella producta* (Pease), holotype, 18, 7 mm (BMNH 1961157)
- 30. *Pterotyphis lowei colemani* Ponder, Anaa, Tuamotu, 12,5 mm (JT)
- 31. *Homalocantha anatomica* (Perry), Marquises, 55,1 mm (RH)
- 32. *Attiliosa nodulifera caledonica* (Jousseaume), Tahiti, 37 mm (MB)



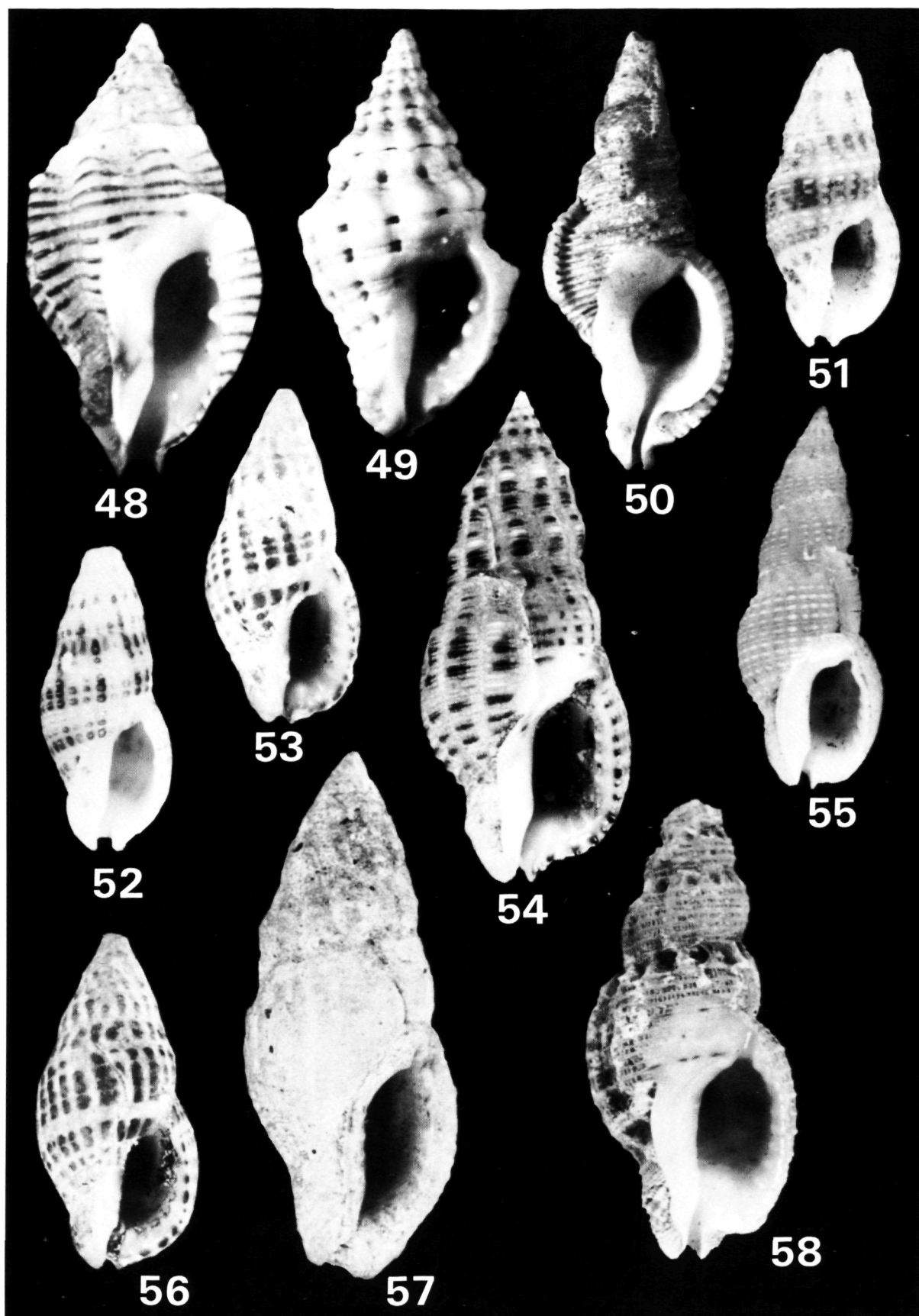
FIGURES 33 - 47

33. *Favartia crouchi* (Sowerby), Tahiti, 8,1 mm (EPHE)
34. *Favartia ponderi* Myers & D'Attilio, Tahiti, 9 mm (EPHE)
35. *Favartia tetragona* (Broderip), Afaahiti, Tahiti, 22,5 mm (JT)
36. *Favartia* sp., Tubuai, 9,5 mm (MNHN)
37. *Cronia margariticola* (Röding), Mahina, Tahiti, 17 mm (RH)
38-41. *Cronia avenacea* (Lesson)
 38-39. Syntypes de *Purpura leucostoma* Deshayes, 13,5 & 12 mm (MNHN)
 40-41. Syntypes de *Purpura avenacea* Lesson, 9 & 9,5 mm (MNHN)
42. *Ergalatax submissus* (E.A. Smith), Marquises, 7,9 mm (JT)
43. *Pascula ozenneana* (Crosse), Marquises, 13,5 mm (MB)
44. *Cronia* sp. cf. *C. contracta* (Reeve), Mururoa, Tuamotu, 7,3 mm (JT)
45. *Pascula benedicta* (Melvill & Standen), Anaa, Tuamotu, 7,6 mm (JT)
46-47. *Pascula citrica* (Dall), Tubuai, 15,1 & 14,1 mm (MB)



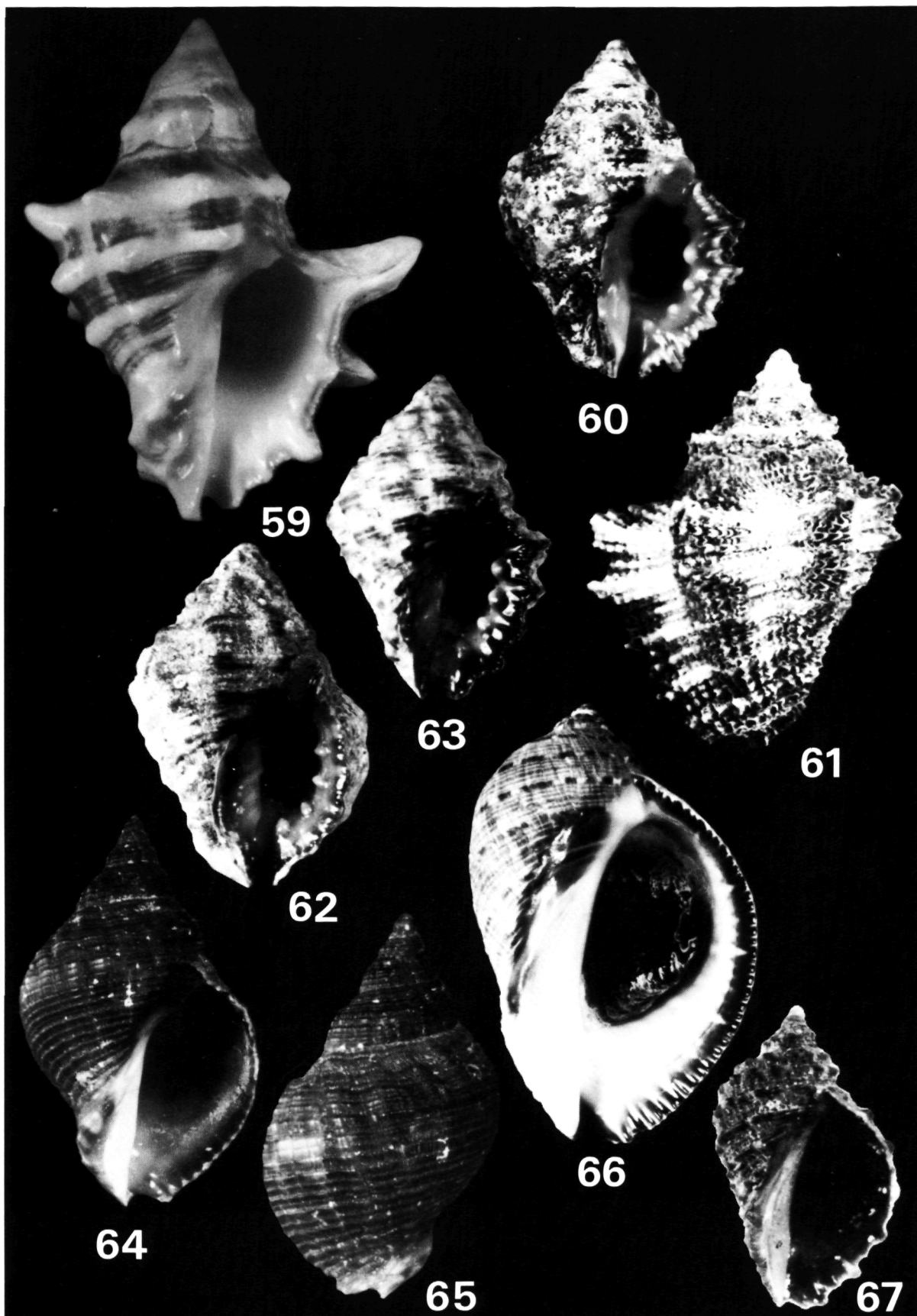
FIGURES 48-58

48. *Cytharomorula* sp. cf. *C. grayi* (Dall), Fatu Hiva, Marquises, 14,9 mm (MNHN)
49. *Muricodrupa fenestrata* (Blainville), Tuamotu, 28,8 mm (RH)
50. *Phyllocoma convoluta* (Broderip), Tautira, Tahiti, 27,8 mm (RH)
51-56. *Maculotriton seriale* (Deshayes)
51. Marutea, Tuamotu, 11 mm ex fig. J. Conch., 1907, pl. 2, figs 4, 5, comme *Eutriton* (*Epidromus*) *digitalis* Reeve (MNHN).
52. Takapoto, Tuamotu, 11 mm (EPHE)
53-54. Paralectotype et lectotype de *Buccinum pulicaris* Lesson, 13,5 & 23 mm (MNHN)
55. Holotype de *Eutriton* (*Epidromus*) *digitalis* var. *seurati* Couturier, 16, 8 mm (MNHN)
56. Syntype de *Columbella pulicaris* Lesson, 14 mm (MNHN)
57. *Cantharus* (*Prodatia*) sp. cf. *C. (P.) iostomus* (Gray)(paralectotype de *Buccinum pulicaris*), 24 mm (MNHN)
58. *Phrygiomurex sculptilis* (Reeve), Afaahiti, Tahiti, 20,5 mm (EPHE)



FIGURES 59-67

59. *Thais armigera* (Link), Tahiti, 68 mm (JT)
60-61. *Thais foliacea* (Conrad), Mahaena, Tahiti, 19,5 & 23 mm (JT)
62. *Thais infumata* (Hombron & Jacquinot), Port Phaeton, Tahiti, 20 mm (JT)
63. *Thais marginatra* (Blainville), Atuona, Hiva Oa, Marquises, 16,5 mm (JT)
64-65. *Neothais nesoites* (Dall), Ilot Tauna, Rapa, 18,5 mm (EPHE)
66-67. *Purpura persica* (Linné)
66. Marquises, 46 mm (CB)
67. Holotype de *Purpura aterrima* Lesson, 11 mm (MNHN)



FIGURES 68-80

68. *Drupella cornus* (Röding), Tahaa, Société, 28 mm (RH)

69-71. *Drupella fragum* (Blainville)

69. Tahiti, 23,5 mm (JT)

70-71. Holotype de *Purpura alba* Hombron & Jacquinot, 23mm (MNHN)

72. *Drupella rugosa* (Born), Tahiti, 27,5 mm (MB)

73. *Mancinella aculeata* (Deshayes & Milne Edwards), Mururoa, Tuamotu, 55 mm (JT)

74. *Mancinella tuberosa* (Röding), Punaauia, Tahiti, 46 mm (JT)

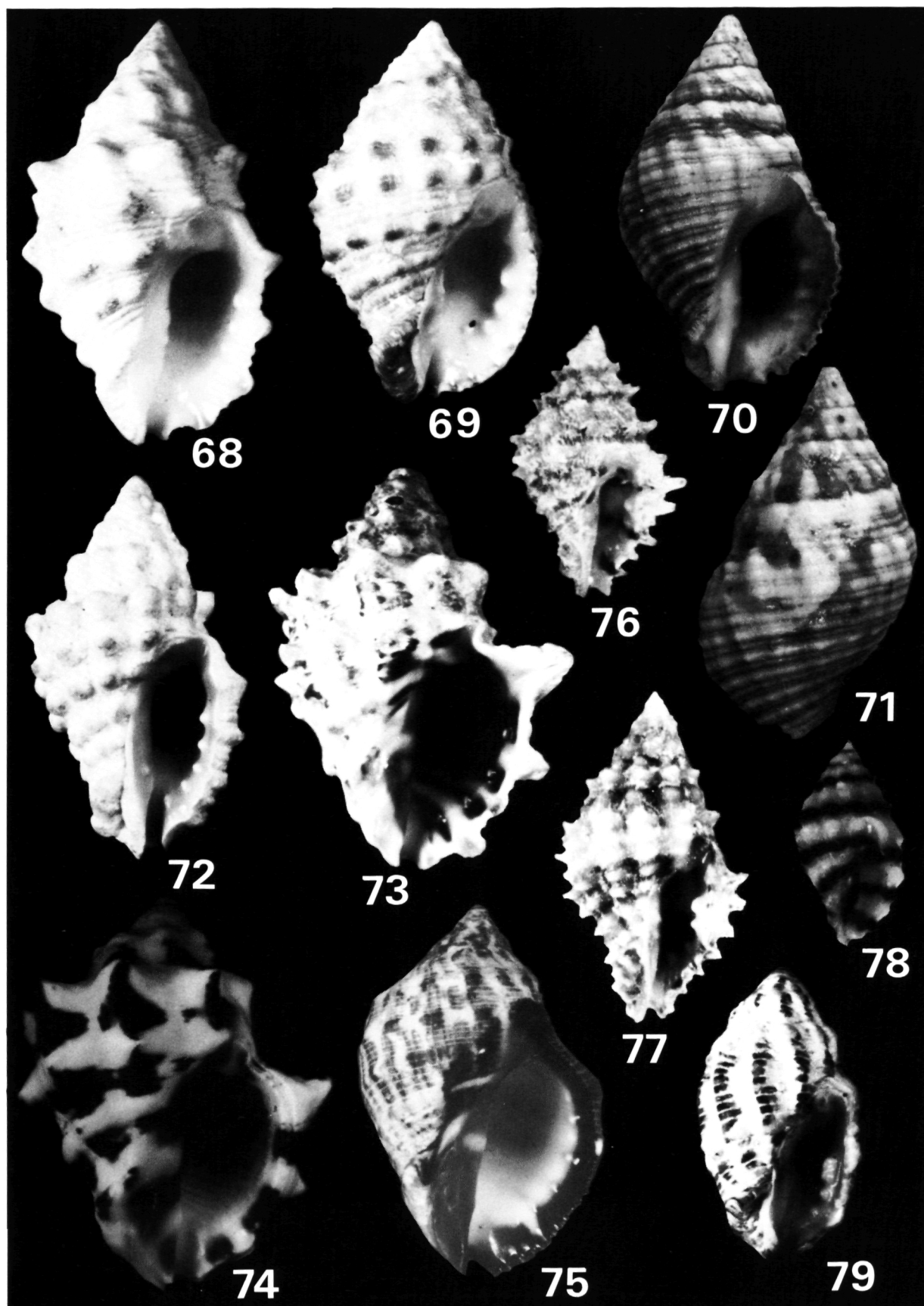
75. *Mancinella intermedia* (Kiener), Mahaena, Tahiti, 34 mm (JT)

76. *Morula angulata* (Sowerby), Mururoa, Tuamotu, 6 mm (JT)

77. *Morula echinata* (Reeve), Arue, Tahiti, 7,1 mm (RH)

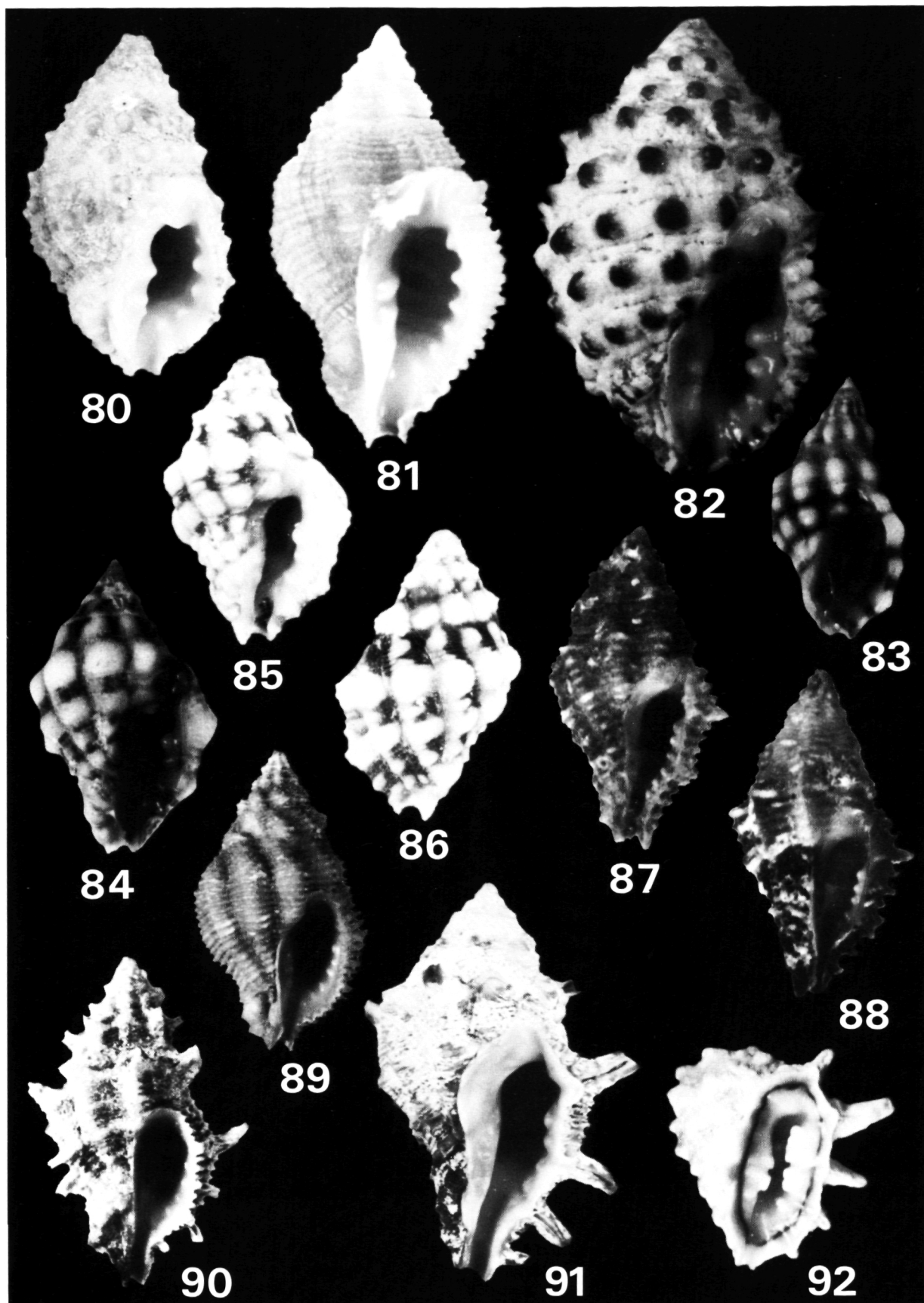
78. *Morula parvissima* Cernohorsky, Tuamotu, 5 mm (RH)

79. *Morula striata* (Pease), Papara, Tahiti, 14,9 mm (JT)



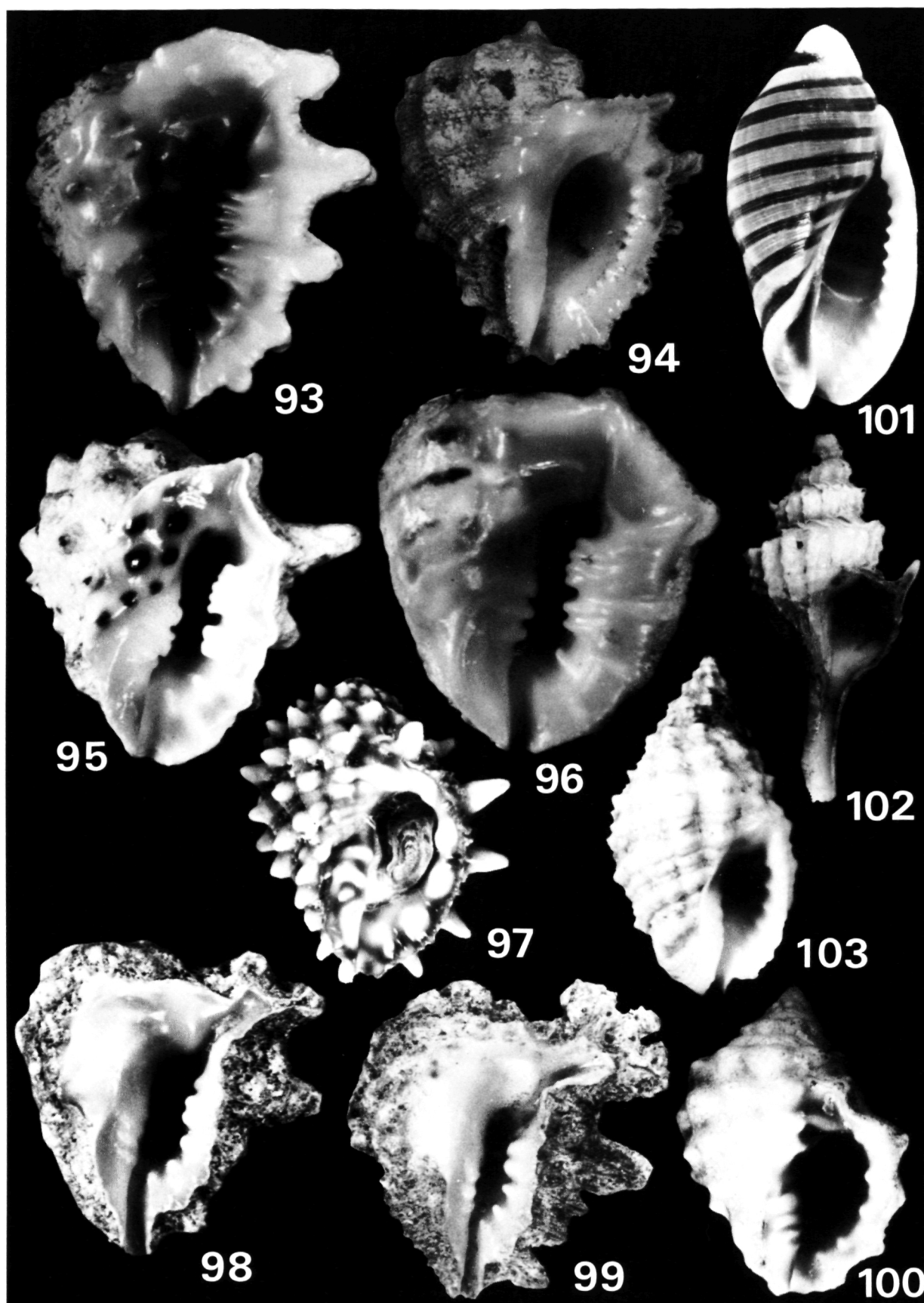
FIGURES 80-92

80. *Morula oparense* (Melvill), Rapa, 17,5 mm (EPHE)
81. *Morula pacifica* Nakayama, Hiva Oa, Marquises, 12 mm (MNHN)
82. *Morula uva* (Röding), Marquises, 24,9 mm (JT)
83-86. *Morula nodicostata* (Pease)
 83. Tahiti, 6,2 mm (RH)
 84. Tubuai, 7 mm (RH)
 85-86. Holotype, 7 mm (ANSP 34543)
87-88. *Morula bicatenata* (Reeve), Tahiti, 10,5 mm (RH)
89. *Morula porphyrostoma* (Reeve), Marquises, 15 mm (RH)
90. *Morula euracantha* (A. Adams), Vairao, Tahiti, 17 mm (RH)
91. *Morula spinosa* (H. & A. Adams), Tiahura, Moorea, 27,1 mm (EPHE)
92. *Drupa elegans* (Broderip & Sowerby), Tuamotu, 19, 2 mm (RH)



FIGURES 93-103

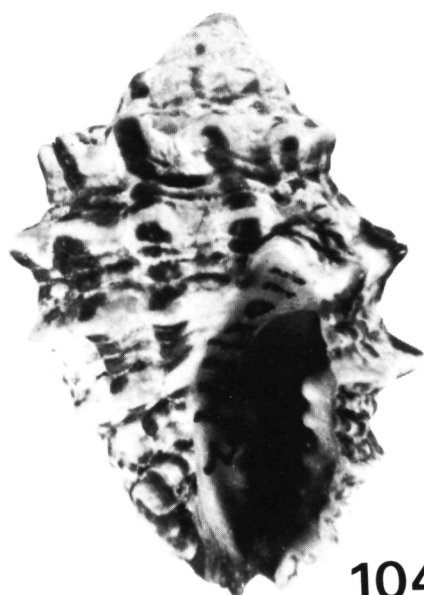
93. *Drupa morum morum* Röding, Mururoa, Tuamotu, 41 mm (JT)
94. *Drupa rubusidæus* Röding, Tuamotu, 47 mm (MNHN)
95. *Drupa ricinus* (Linné), Moorea, Tahiti, 22,9 mm (RH)
96. *Drupa morum iodostoma* (Lesson), MNHN, Marquises, 39 mm
97. *Drupa clathrata* (Lamarck), Tuamotu, 24 mm (RH)
98-99. *Drupa grossularia* Röding
 98. Tuamotu, 22 mm (RH)
 99. Syntype de *Purpura monstrosa* Lesson, 33 mm (MNHN)
100. *Drupa speciosa* (Dunker), Tuamotu, 22 mm (RH)
101. *Vexilla vexillum* (Gmelin), Takapoto, Tuamotu, 17 mm (EPHE)
102. *Trophon* sp., 18,5 mm, Rapa (EPHE)
103. *Pacula* sp., Tahiti, 17,1 mm (JT)



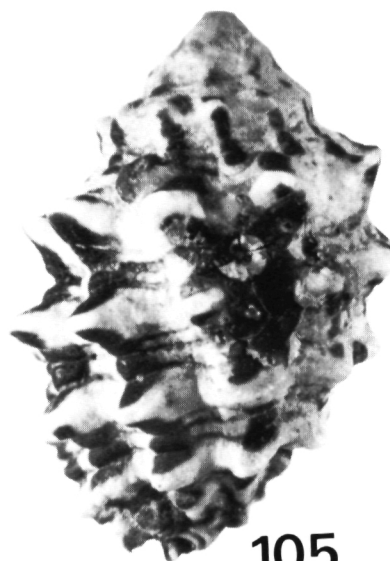
FIGURES 104-107

104-105. *Morula uva* (Röding). Lectotype de *Ricinula aspera* Lamarck, 20,5 mm
(MHNG 1101/17/2) (photo G. RATTON).

106-107. *Drupa clathrata* (Lamarck). Holotype, 29,5 mm (MHNG 1101/14/2) (photo G. RATTON).



104



105



106



107



108



109



110



111



112



113

FIGURES 108-113 (échelle: 0,5 mm)

- 108. Protoconque de ?*Pterynotus martinetana* (Röding)
- 109. Protoconque de *Aspella platylaevis* Radwin & D'Attilio
- 110. Protoconque de *Morula striata* (Pease)
- 111. Protoconque de *Purpura persica* (Linné)
- 112. Protoconque de *Neothais nesiotes* (Dall)
- 113. *Drupella fragum* (Blainville), d'après BLAINVILLE (1832).

